

Portfolio

Moira Zurkirchen

Catalog



Present

Poster



Mood

Screen printing



Experimentation

Print



Inponderable

Moving Poster



Reflect

Newspaper



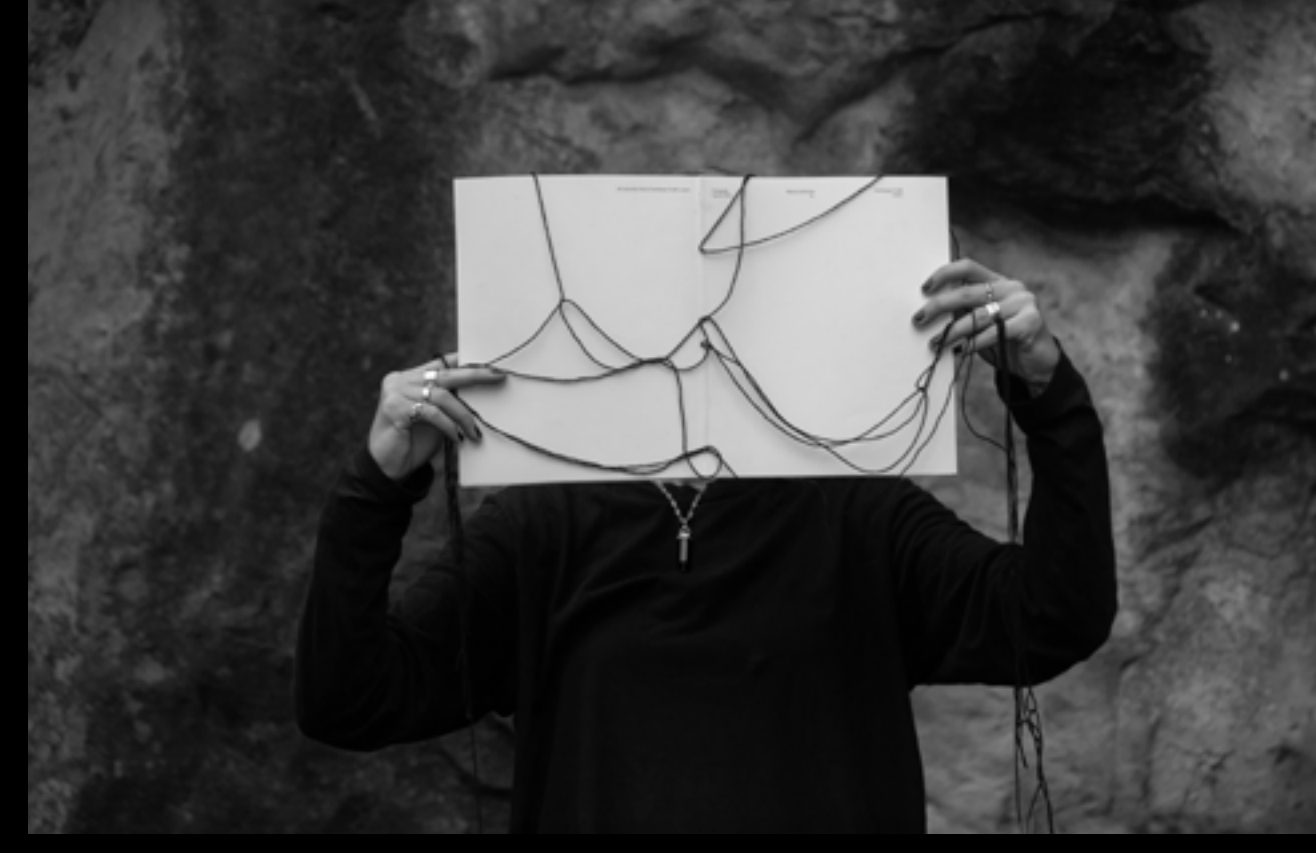
Visualize

Photography



Waking up

Editorial



Characterize

Editorial



Orientation

Poster



Mediate

Editorial



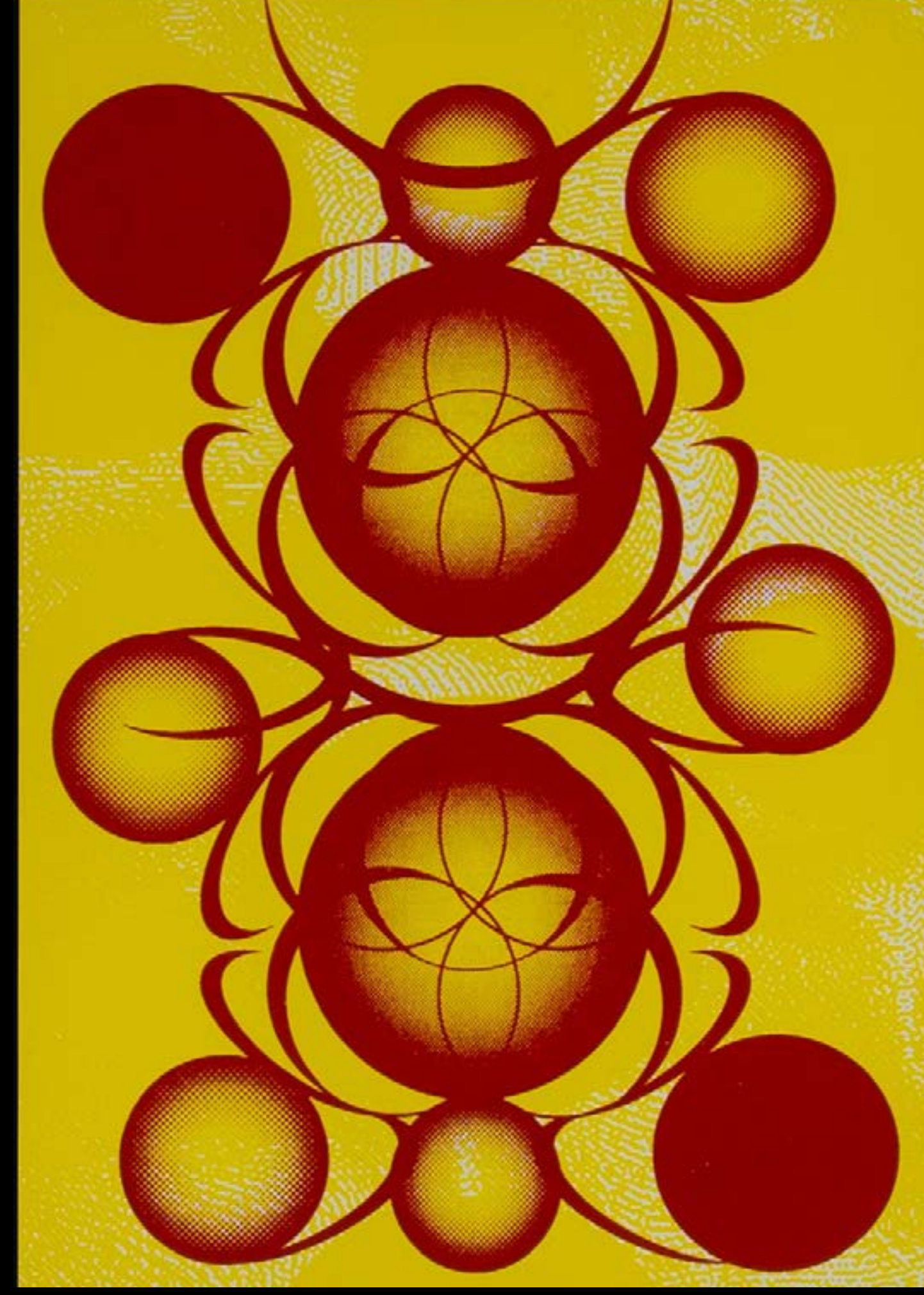
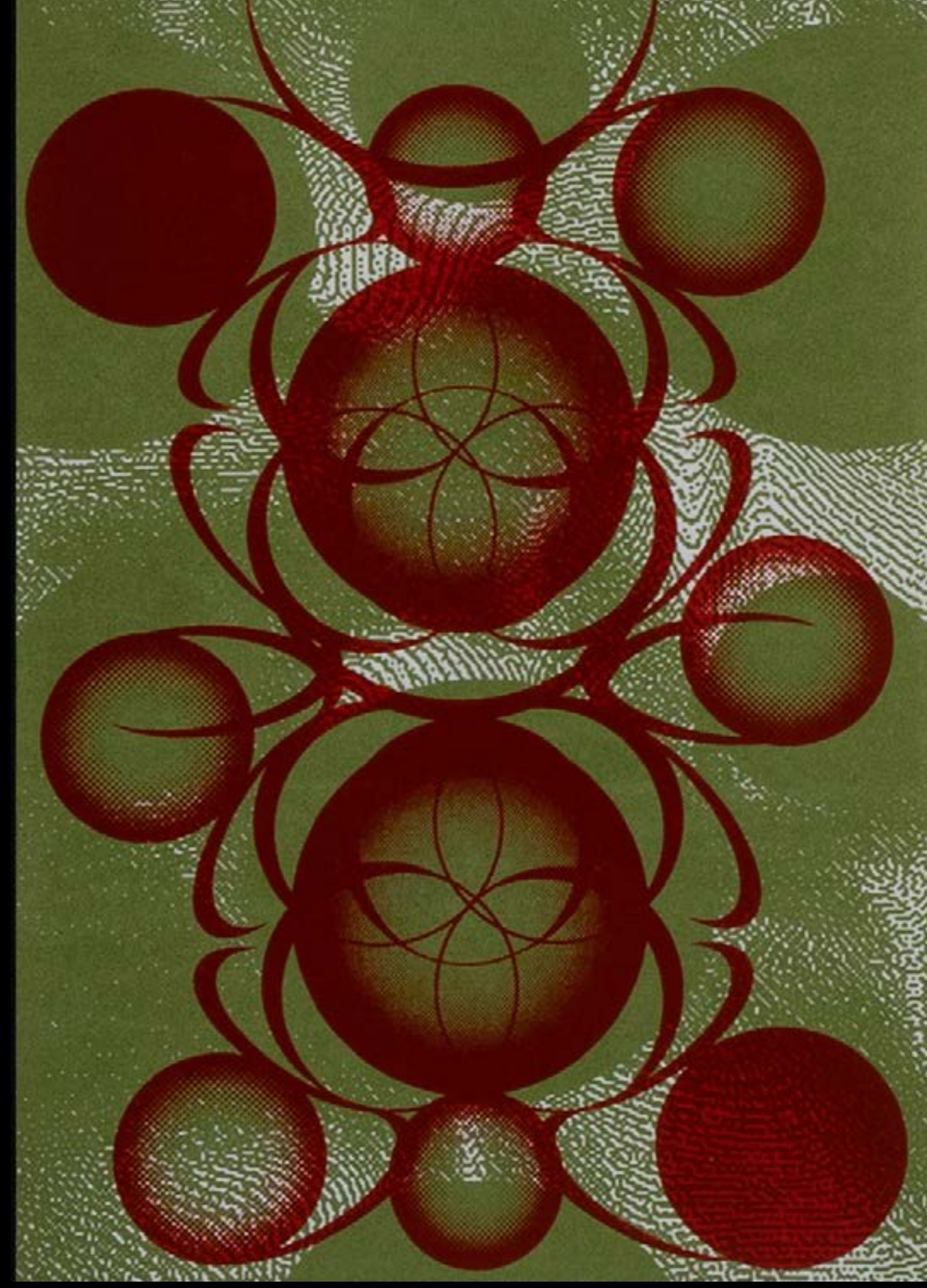
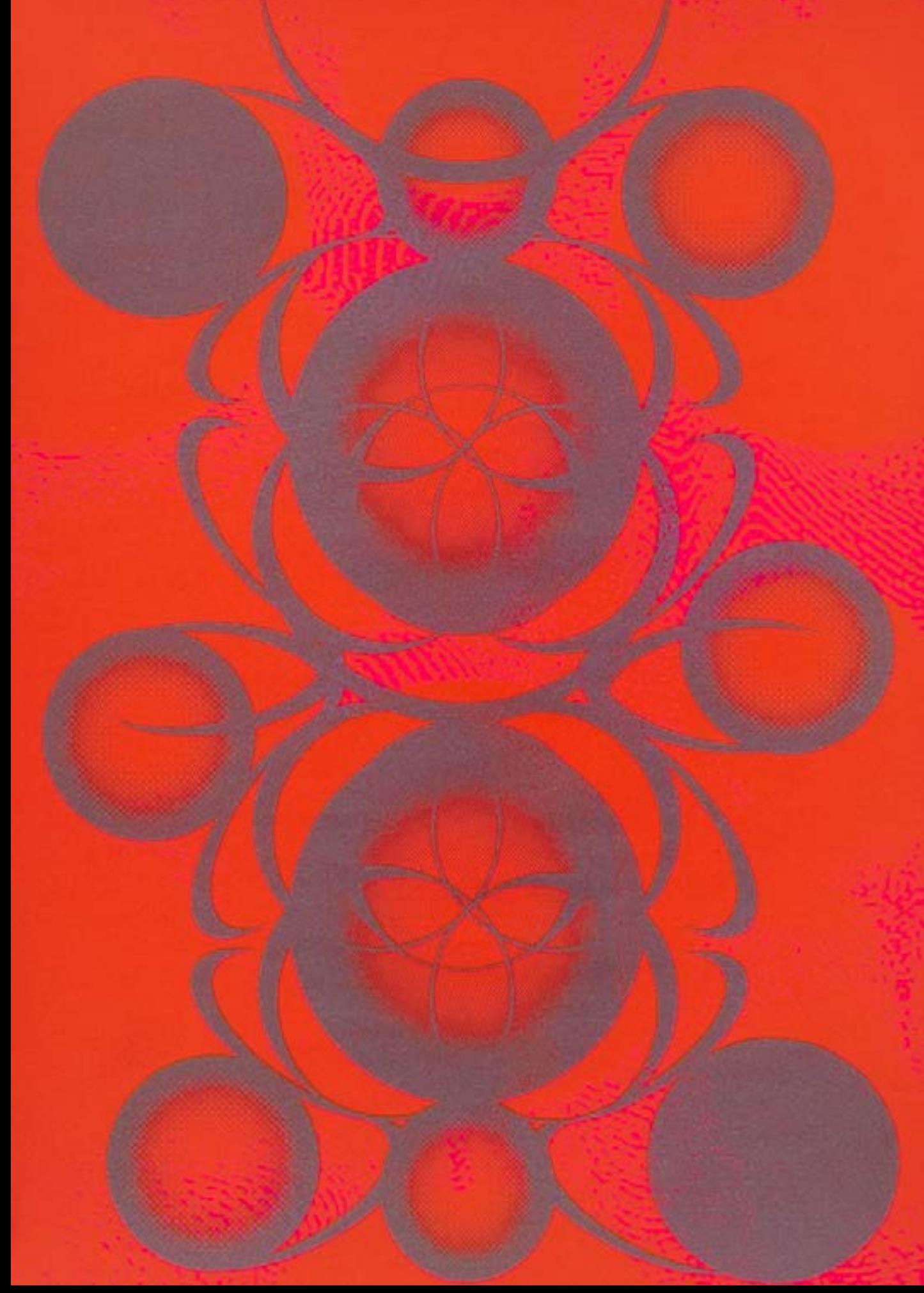
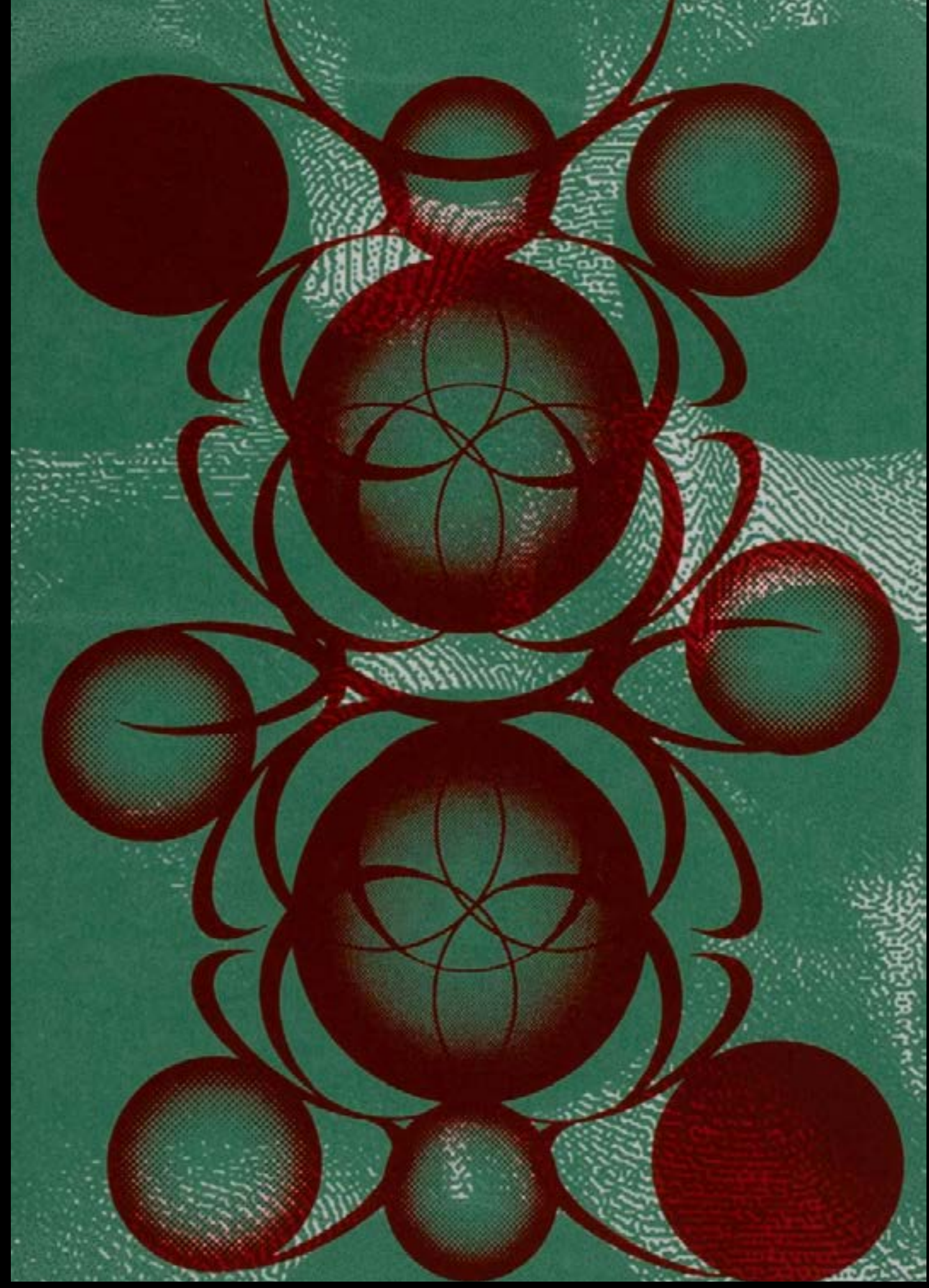
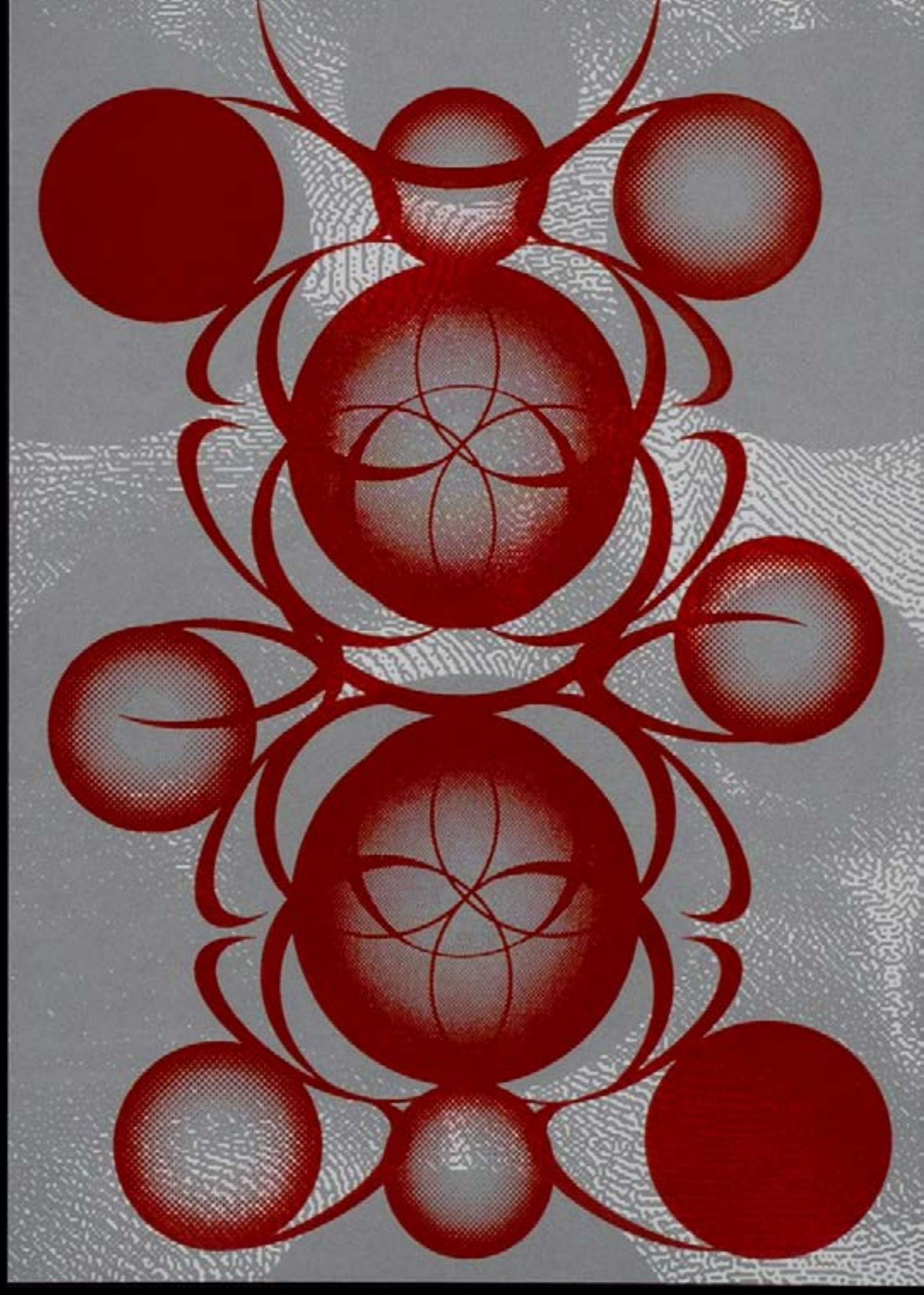
Meaningfulness



Form layering

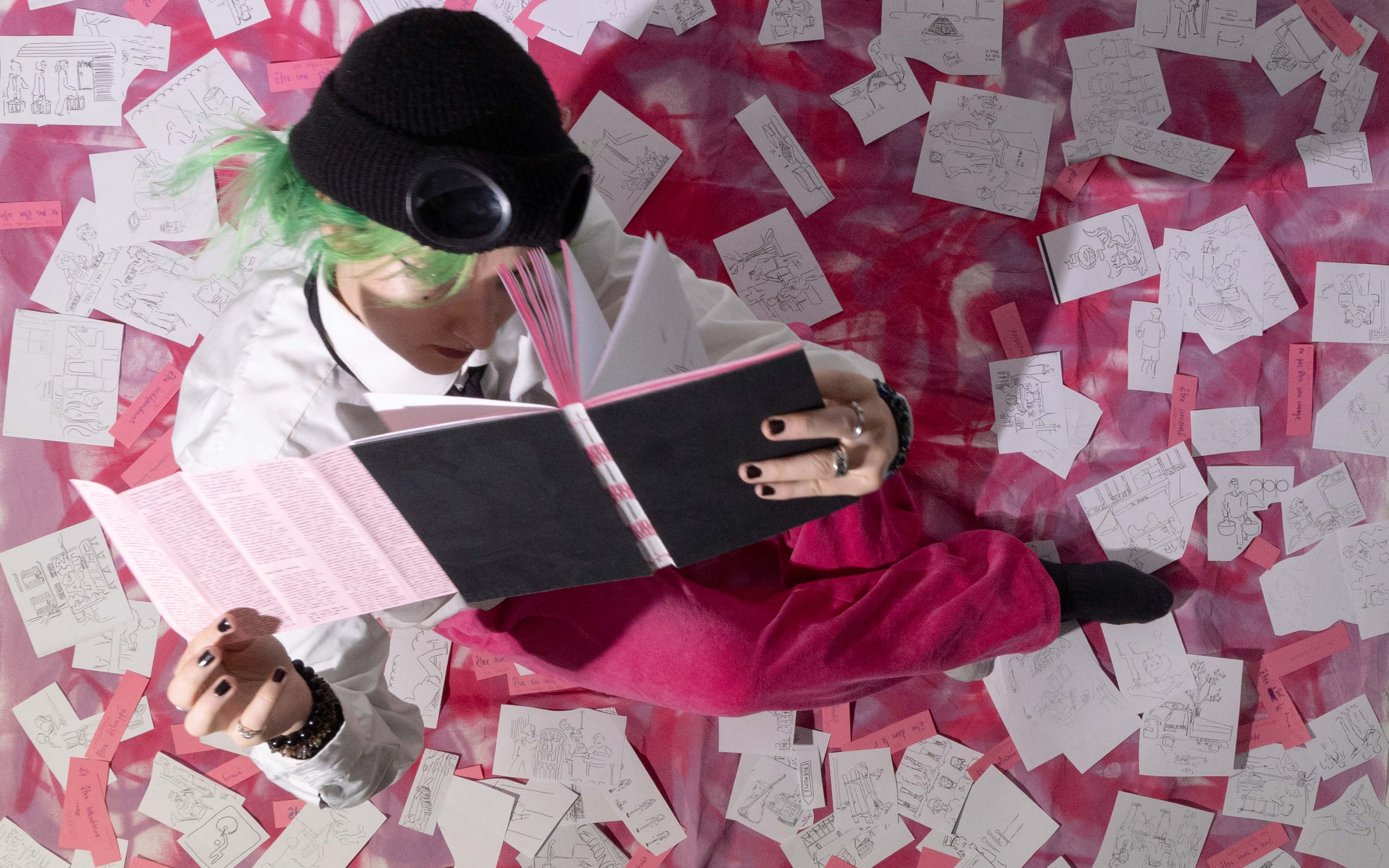
The uncertainty of the result and the time window for experimentation. Visually, I like the interplay of form, color and materiality. Different printing techniques and effects give me endless scope for experimentation. The combination of the digital and the analog handcrafted works create a balance. I am very interested in fashion and absurdities, which can be realized in screen printing. The aim is to give the viewer an unfamiliar feeling when confronted with unfamiliar appearances and to open their eyes to new things.

09.01. - 03.03.2023, 2nd year of Studies, Teacher: Martin Infanger





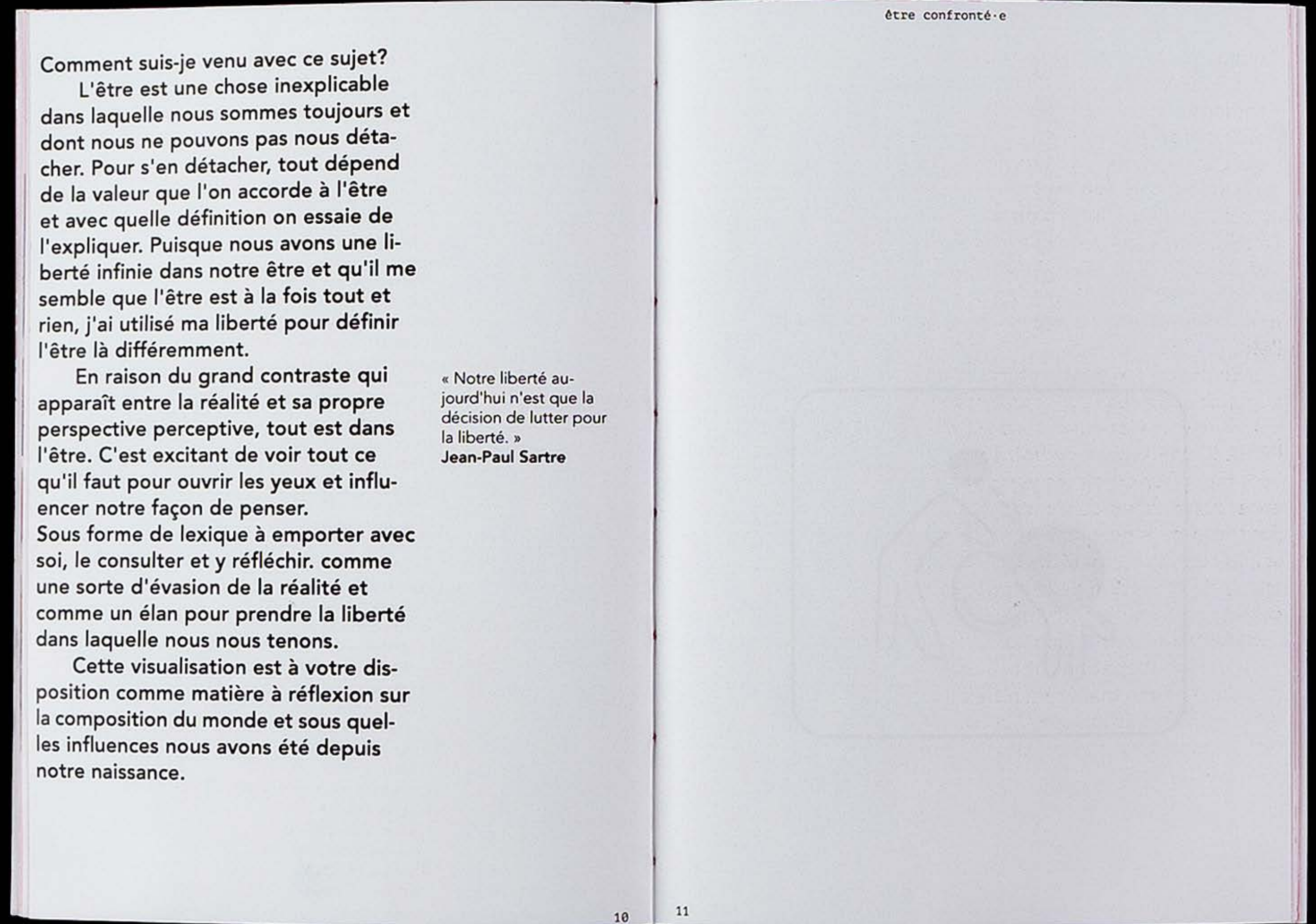
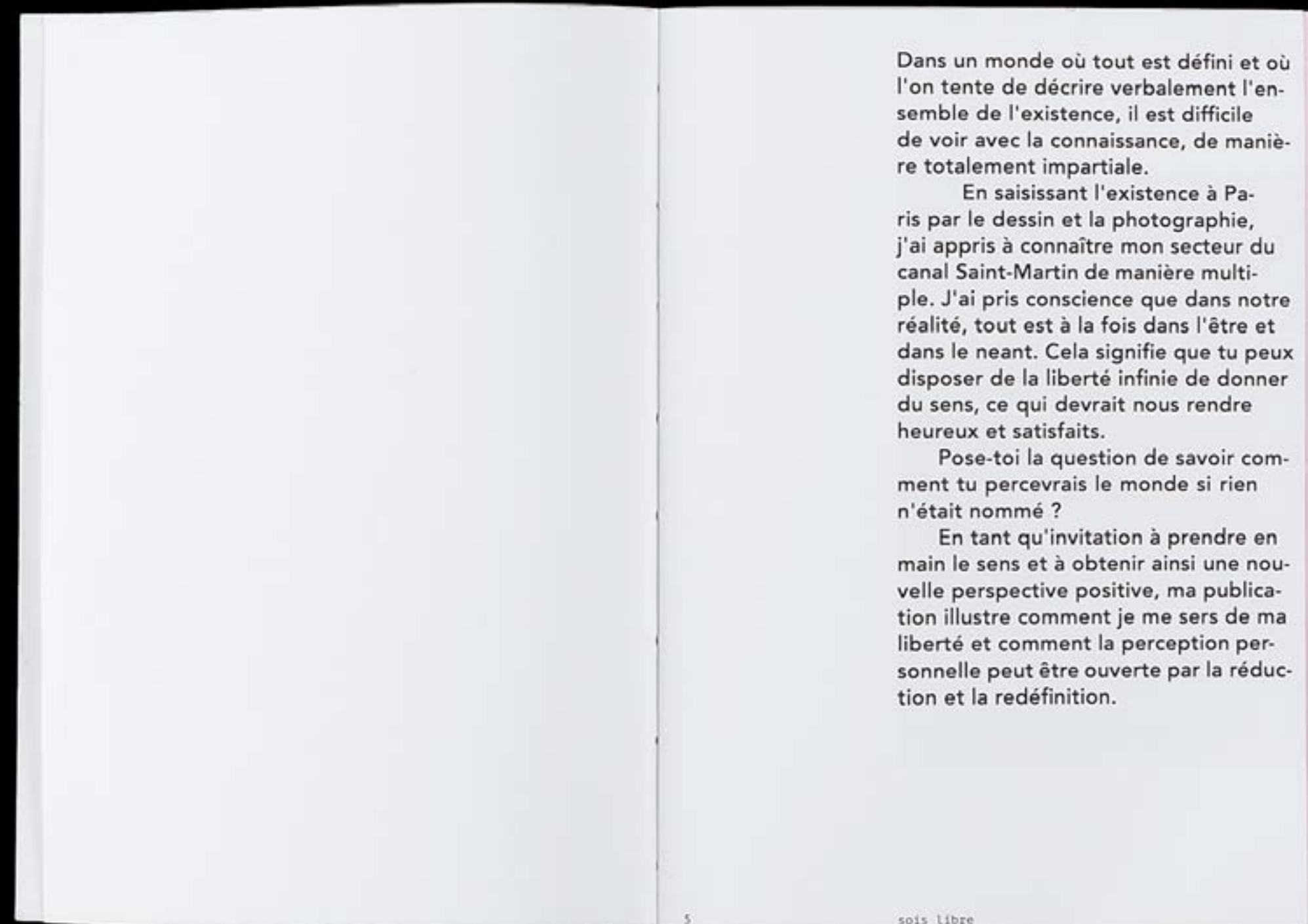




Création du sens

During a two-week artistic school trip in Paris, my perception opens up in an infinite number of directions. This situation prompted me to put our existence and the desire to describe everything into a new context. Inspired by my stay in Paris, the publication *Création du sens* was created as a refreshing change for our predefined mind. I combined the drawings and photographs with a being that I had intuitively chosen. Supported by texts and a leaflet at the end of the book, the theme of being is brought closer to the viewer.

12.09. – 04.11.2022, 2nd year of Studies, Teachers: Philippe Desarzens, Christoph Fischer, Marianne Halter, Martin Infanger, Martin Woodtli



sois libre

être

être

confondu e 10-15
 anisé e 16-27
 avorté e 28-29
 inattentif ve 30-35
 indépendant e 36-39
 concerné e 40-45
 réprimé e 44-55
 rebelle e 52-55
 au bon endroit 56-59
 dans un rêve 60-65
 de la 66-69
 capturé e 66-71
 un nom 72-85
 dans le chaos 86-89
 comblé e 90-91
 lâché e 92-95
 une illustration 94-97
 naturel le 98-103
 défini e 104-109
 égal e 110-115
 cloné e 116-119
 par hasard 120-129
 non-image 130-131
 invisible 132-135
 échappé e 136-137
 en fuite 138-141
 non-affecté e 142-149
 influencé e par 150-155
 dans le besoin 154-159
 incapable 160-165
 innocent e 162-165
 considérée e 164-165
 réduit e 166-171
 sans tête 172-175
 dans le r 174-175
 complété e 176-179
 sur la lune 180-185
 terre e terre 184-185
 une pile de trucs 186-187
 utile 188-189
 visionniste 190-195
 un non-potau 194-201
 unique 202-207
 affecté e 208-215
 sois libre

Dans un monde où tout est défini et où l'on tente de décrire verbalement l'ensemble de l'existence, il est difficile de voir avec la connaissance, de manière totalement impartiale.

En saisissant l'existence à Paris par le dessin et la photographie, j'ai appris à connaître mon secteur du canal Saint-Martin de manière multiple. J'ai pris conscience que dans notre réalité, tout est à la fois dans l'être et dans le néant. Cela signifie que tu peux disposer de la liberté infinie de donner du sens, ce qui devrait nous rendre heureux et satisfaits.

Pose-toi la question de savoir comment tu percevais le monde si rien n'était nommé ?

En tant qu'invitation à prendre en main le sens et à obtenir ainsi une nouvelle perspective positive, ma publication illustre comment je me sers de ma liberté et comment la perception personnelle peut être ouverte par la réduction et la redefinition.

être confronté-e

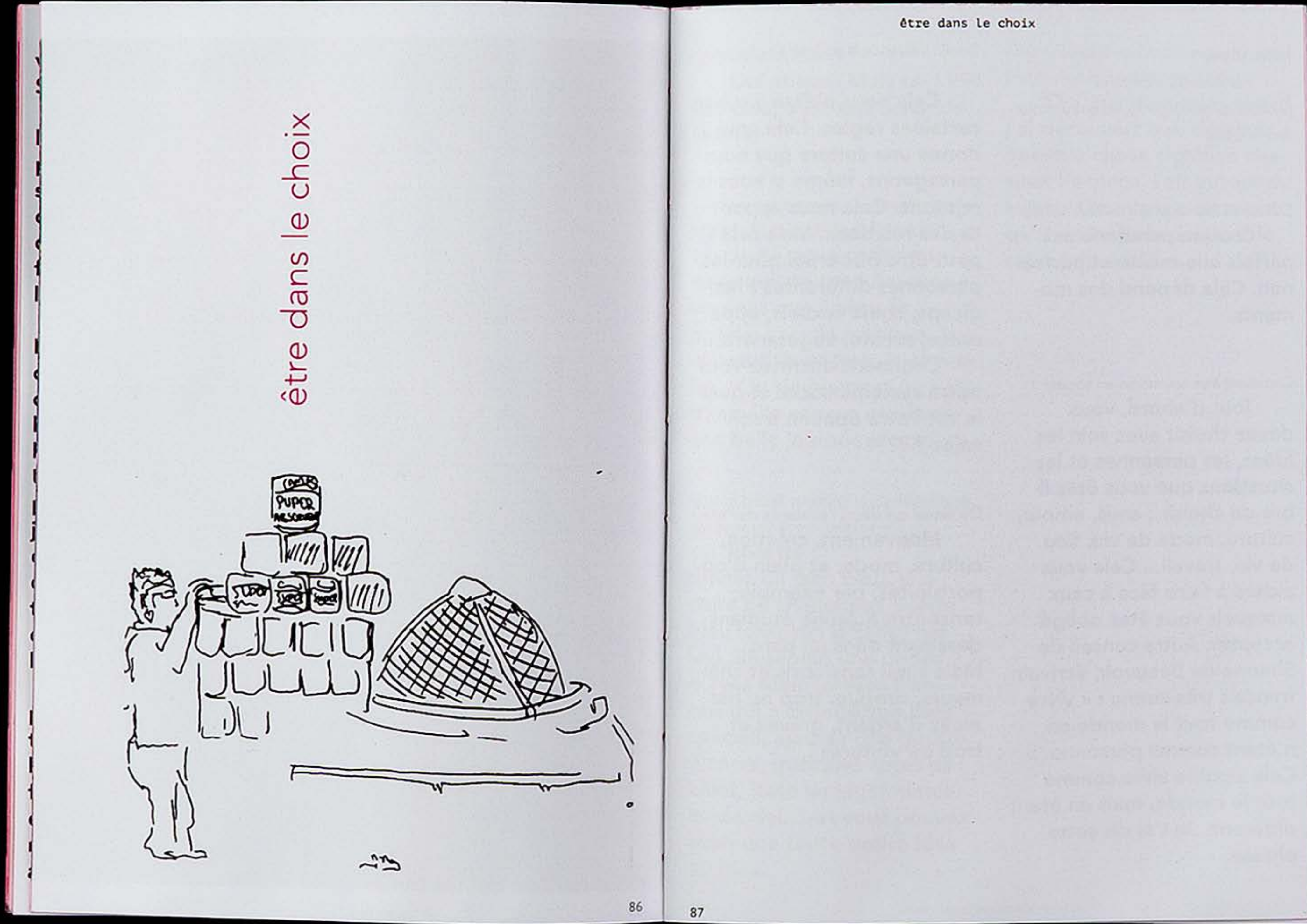
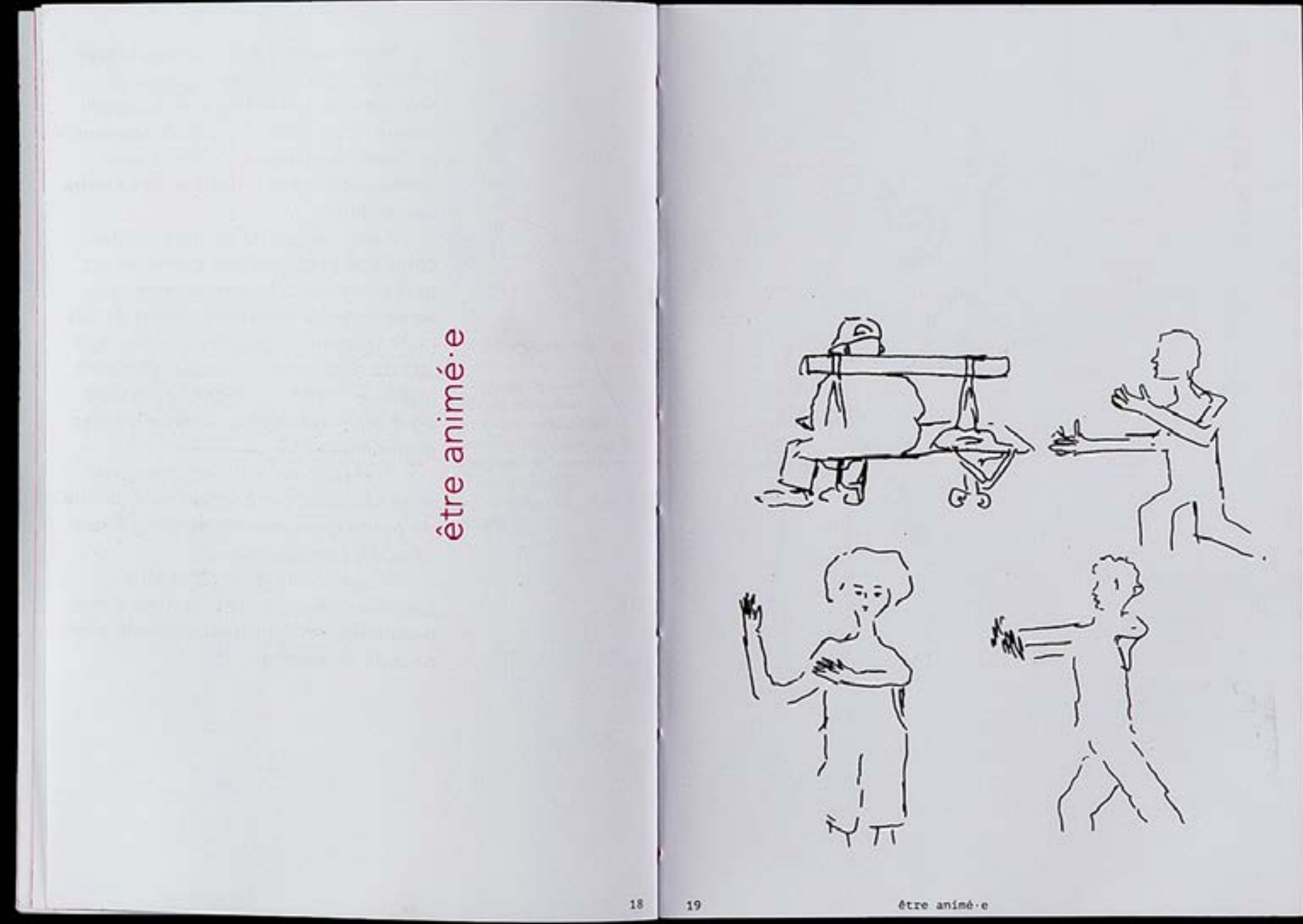
Comment suis-je venu avec ce sujet?

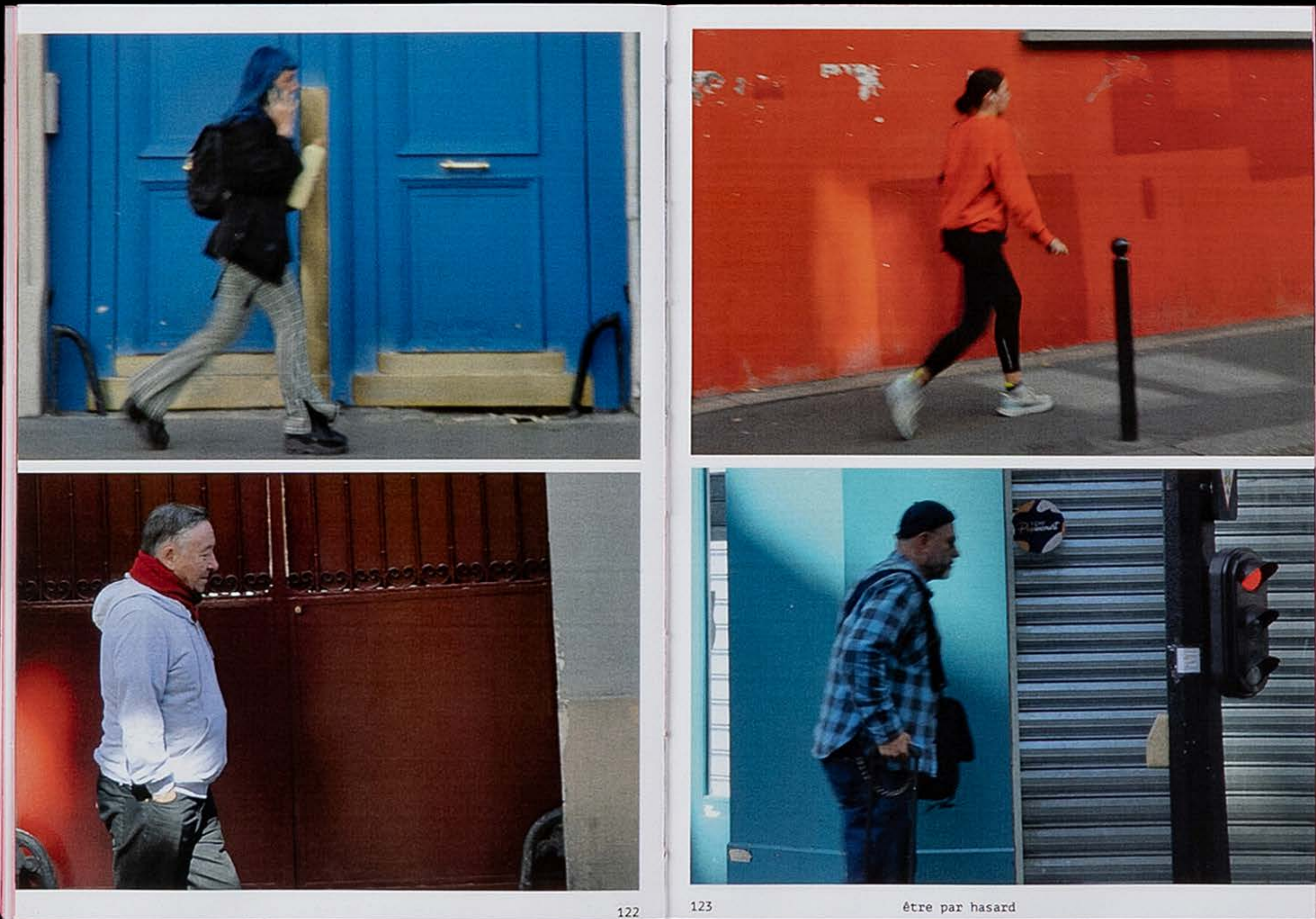
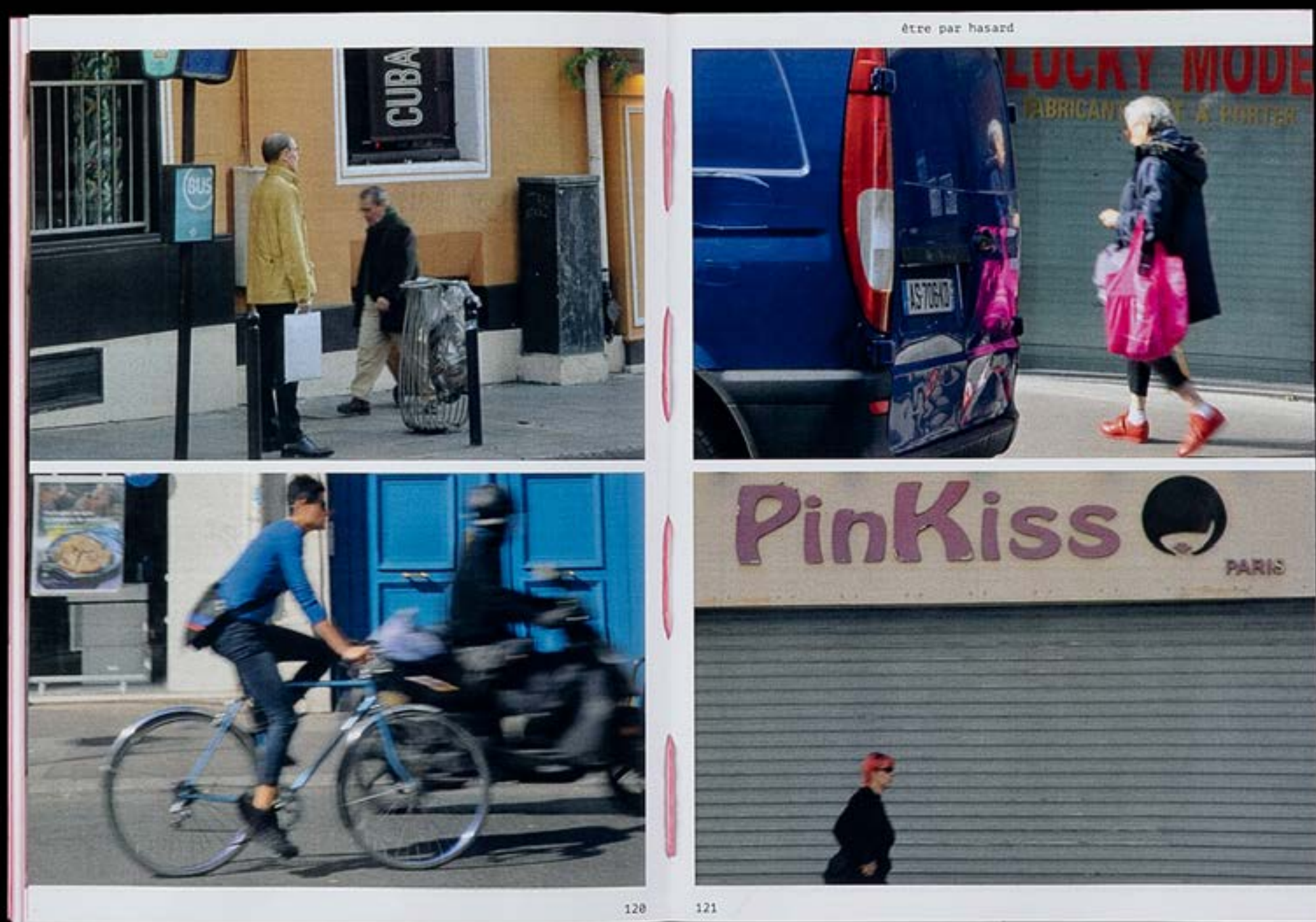
L'être est une chose inexplicable dans laquelle nous sommes toujours et dont nous ne pouvons pas nous détacher. Pour s'en détacher, tout dépend de la valeur que l'on accorde à l'être et avec quelle définition on essaie de l'expliquer. Puisque nous avons une liberté infinie dans notre être et qu'il me semble que l'être est à la fois tout et rien, j'ai utilisé ma liberté pour définir l'être là différemment.

En raison du grand contraste qui apparaît entre la réalité et sa propre perspective perceptive, tout est dans l'être. C'est excitant de voir tout ce qu'il faut pour ouvrir les yeux et influencer notre façon de penser. Sous forme de lexique à emporter avec soi, le consulter et y réfléchir. comme une sorte d'évasion de la réalité et comme un élan pour prendre la liberté dans laquelle nous nous tenons.

Cette visualisation est à votre disposition comme matière à réflexion sur la composition du monde et sous quelles influences nous avons été depuis notre naissance.

« Notre liberté aujourd'hui n'est que la décision de lutter pour la liberté. »
 Jean-Paul Sartre





Interview
Par Veronique de Neef
photographie : page 75, en bas à droite vers la droite

Qui est la même et qui ne l'est pas ?
Chaque personne est parfois elle-même et parfois non. Cela dépend des moments.

Comment être soi-même en société ?
Tout d'abord, vous devez choisir avec soin les idées, les personnes et les situations que vous êtes libre de choisir : amis, amour, culture, mode de vie, lieu de vie, travail... Cela vous aidera à faire face à ceux auxquels vous êtes obligé d'accepter. Autre conseil de Simone de Beauvoir, écrivain français très connu : « vivre comme tout le monde en n'étant comme personne. » Cela signifie vivre comme tout le monde, mais en étant différent. Je t'ai dit cette phrase.

Quelle influence la société a-t-elle sur nous ?
Cela nous oblige à suivre certaines règles. Cela nous donne une culture que nous partageons, même si nous la rejetons. Cela nous apporte des relations. Mais cela peut être très cruel pour les personnes différentes : handicaps, choix sexuels, apparence, artiste, végétariens...
Comment décrivez-vous notre système social et quelle est votre opinion à son sujet ?
Comment décrivez-vous notre système social et quelle est votre opinion à son sujet ?

Qui est-ce qui décrit l'existence de Paris ?
Mouvement, création, culture, mode, et plein d'opportunités, par exemple, rencontre à Jeune étudiant dessinant dans un parc... Mais aussi sans-abris et chômeurs, drogue, trop ou pas assez d'argent, graves et trop de voitures...

Sommes-nous libres ?
Oui et non. Mais savoir cela, c'est une sorte de liberté.

Selon vous, qu'est-ce qui rend les gens heureux ? ce qui te rends heureux ?
Je ne peux parler que de ce qui me rend heureux : les gens que j'aime, la poésie, l'art, la musique, les animaux, la nature, le chocolat... Ou simplement être là, tranquille et sans effort par une belle journée d'octobre.

Si vous deviez redéfinir la couleur bleu, quelle serait votre définition ?
Recette : prenez un jean bleu, une paire de chaussures Suède bleu (chanson d'Elvis Presley), un saphir, une photo d'Yves Klein (artiste français qui a inventé son bleu spécial), ajoutez une goutte d'encre, quelques notes de blues, juste un léger morceau de ciel... et vous pouvez avoir une toute petite idée du bleu.

Avez-vous déjà eu l'expérience de redéfinir quelque chose de déjà défini ?
Oui, par exemple, quand j'ai découvert que dessiner quelque chose signifiait dessiner l'espace, l'air autour du sujet... On m'avait dit avant qu'il suffisait de dessiner le sujet principal.



Être

Être (grec ancien *einai*, latin *esse* - les deux infinitifs), l'existence, être dans le monde. Le concept de base de la philosophie et de la métaphysique. Le verbe être pour lequel être dans l'existence est une condition préalable, ne peut pas être clairement défini et nécessite un concept sous-jacent d'être. Traditionnellement, il existe deux approches fondamentalement différentes :

La conception univoque (sans ambiguïté) de l'être : l'être est la caractéristique que tous les êtres ont en commun en ce qui concerne la détermination de leurs propriétés individuelles (entité).

La conception analogique de l'être : l'être est ce qui appartient à « tout », le contraire de l'être n'est rien, puisque rien ne peut se tenir en dehors de l'être.

En revanche, le concept d'être (grec ancien *to on*, latin médiéval *ens* - entia) décrit des objets ou des faits individuels. L'être peut ainsi désigner la totalité de ce qui existe. C'est-à-dire « le monde entier », pour autant que celui-ci puisse être déterminé spécifiquement et temporairement.

L'être, en revanche, est l'essence immuable, immatérielle et

compréhensible (grec *ousia*, latin *essentia*) des objets individuels et du monde dans son ensemble.

Les termes « être » et « être » sont en tension, puisque tout être a un être d'une manière ou d'une autre. L'être est transitoire dans le processus du devenir et de ce qui est devenu possible. L'étude de la nature de tous les êtres est le sujet principal de l'ontologie. Un autre sujet est la démarcation entre l'être et ce qui n'est pas. Ainsi, toute forme de réalisme met l'accent sur le fait que ce qui est donné dans les sens concerne principalement l'être, tandis que ce qui est simplement pensé concerne le non-être.

Être présuppose un monde existant d'objets, de propriétés ou de relations. À l'opposé de cela, les diverses formes d'idéalisme voient ce qui existe réellement dans le monde intérieur de ce qui est purement imaginé mentalement, tandis que précisément la réalité d'un monde extérieur est contestée et tenue pour une simple apparence.

Le concept d'être a la portée de sens (extension) la plus large possible, car il peut se référer à tout ce qui est concevable. Tout ce qui est concevable signifie tout ce qui ne « n'est pas ».

Le principe du tiers exclu s'applique à l'être et au rien. L'idée de négation et de différence ne devient possible qu'à travers le concept d'être.

La différence est le passage de l'être à l'être. L'être et les êtres sont dans une relation dialectique les uns avec les autres.

De l'être (thèse) et du rien (antithèse) l'être (synthèse) résulte de la distinguabilité. La différence entre l'être et l'existence, c'est que par existence on entend être en réalité avec une détermination locale et temporelle. En revanche, on peut certainement attribuer à de tels objets des propriétés sans existence prouvée : l'Atlantide est un empire perdu.

Jean-Paul Sartre

L'œuvre philosophique majeure de Sartre *Être et Rien* (L'être et le néant, 1943) est considérée comme le fondement théorique de l'existentialisme. Sartre montre ici que l'être humain (pour-soi) diffère des autres êtres, choses, animaux, choses etc. (en-soi) par son rapport au rien. L'homme est un être

« qui n'est pas ce qu'il est et qui est ce qu'il n'est pas. »

En tant que seul être capable de nier, d'avoir un rapport avec ce qui n'est pas existant ou ce qui n'est pas plus, de mentir, c'est-à-dire de dire ce qui n'est pas, l'homme a donc aussi le fardeau de la liberté et donc aussi la responsabilité.

L'œuvre principale montre, à travers des analyses de situations humaines, comment la liberté s'impose dans toutes les références de l'être de l'homme, comment l'homme fait cette responsabilité et comment le rapport concret à l'autre lui révèle seulement cette responsabilité et cette liberté. « Mais si l'existence précède réellement l'essence, l'homme est responsable de ce qu'il est. Ainsi, le premier pas de l'existentialisme est de mettre chaque homme en possession de ce qu'il est, et de faire reposer sur lui la responsabilité totale de son existence. Et lorsque nous disons que l'homme est responsable de lui-même, nous ne voulons pas dire que l'homme n'est justement responsable que de son individualité, mais qu'il est responsable de tous les hommes ».

Or, c'est précisément ici que l'on trouve souvent l'objection suivante : pourquoi les hommes agissent-ils de manière immorale ou n'assument-ils pas leurs responsabilités, alors que

nous sommes libres ?

Selon Sartre, l'homme a un rapport avec le néant précisément parce qu'il est lui-même néant dans sa propre structure d'être, c'est-à-dire que la phrase citée plus haut exprime le fait que nous pouvons nous-mêmes toujours fuir la responsabilité : Sartre appelle cette structure ontologique de l'homme la « mauvaise foi ». L'insincérité ou le mensonge à soi-même. Il décrit comment, dans le mensonge à soi-même, nous sommes à la fois menteur et menteur en une seule et même personne, et montre pourquoi cette contradiction logique évidente est compréhensible : comme nous ne pouvons manifestement pas être déterminés de manière univoque, comme le suggère l'analyse de la mauvaise foi, nous faisons toujours ce que l'on appelle un projet.

« L'homme est d'abord un projet qui se vit subjectivement, au lieu de n'être qu'une écume ou une pourriture ou un chou-fleur ; rien ne préexiste à ce projet, rien n'est dans le ciel, et l'homme sera d'abord ce qu'il a prévu d'être, non ce qu'il voudra être. Car ce que nous entendons habituellement par vouloir est une décision consciente qui, pour la plupart d'entre nous, succède à ce qu'ils ont fait d'eux-mêmes.

Je peux vouloir adhérer à un parti, écrire un livre, me marier, tout cela n'est que la manifestation d'un choix plus primitif, plus spontané que ce qu'on appelle volonté ».

L'ontologie

(au XVII^e siècle sous le nom de grec *ὄντολογία* ontologia formé du grec ancien *ὄν* « être » ou du grec ancien *τό ὄν* « être » et *λόγος* *lógos* « doctrine », c'est-à-dire « doctrine des êtres » ou « doctrine de l'être ») est une discipline de la philosophie (théorique) qui traite de la classification des êtres et des structures de base de la réalité. Ce sujet est largement conforme à ce que la terminologie traditionnelle appelle la « métaphysique générale ». La systématique des types de base d'entités (objets concrets et abstraits, propriétés, faits, événements, processus) est discutée dans leurs relations structurelles.

Entité

Traditionnellement, le terme « entité » désigne l'existence non spécifiée de quelque chose qui n'entre en existence que par sa distinction de son environnement.

Le mot « entité » est issu du néo-latin

« entitas », lui-même issu du latin « ens » dans le sens originel d'être ou de « chose » ; « ens » est le participe présent du latin « esse » dans le sens d'être, d'où provient également notre terme « essence » dans le sens de « so-soi ». L'origine du latin « ens » remonte à la racine indo-européenne « ene » ou « eno », qui signifiait « connaître » ou « reconnaître » et qui était également utilisée dans le mot « enoti » pour la connaissance. Même dans notre « connaître », on trouve encore le « ene ». Connaître une entité par la connaissance est donc la description la plus large mais aussi la plus pertinente dans ce contexte.

D'une part, il décrit quelque chose qui existe, un être, un objet concret ou abstrait. En ce sens, le terme entité est généralement utilisé comme un terme collectif pour désigner à la fois des objets aussi divers que des choses, des propriétés, des relations, des faits ou des événements. C'est l'usage courant dans le langage contemporain. D'autre part, il peut aussi représenter l'essence d'un objet au sens d'un élément nécessaire à l'existence et à l'identité de l'objet. À cet égard, l'entité

est synonyme du concept de substance classique.

Le premier sens du terme est celui qui est le plus utilisé aujourd'hui. Ainsi, dans certains domaines de la culture et de la technologie, le terme « entité » est utilisé de la même manière qu'en philosophie pour désigner des « choses » qui (au moins initialement) ne peuvent (ou ne doivent) être classées dans aucune catégorie.

L'ontologie 2

Les questions qui concernent des domaines particuliers de la philosophie sont, par exemple, « Qu'est-ce que l'homme ? », « Y a-t-il un Dieu ? » ou « Le monde a-t-il un commencement ? », ou dans le domaine des sciences naturelles [1] « Qu'est-ce ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? », « Y a-t-il des propriétés émergentes ? », « Qu'est-ce que la vie ? » ou « Qu'est-ce que l'esprit ? ». Selon la structure traditionnelle du matériau, ces sujets relevaient du domaine de la « métaphysique spéciale ». Dans certaines approches traditionnelles, le concept d'être et sa relation avec les entités individuelles sont au premier plan.

Date	Paris Projekt Fachklasse Grafik Luzern Septembre et Octobre 2022
Idee Conception Layout	Moira Zurkirchen
Auteur	Moira Zurkirchen Source de texte
Photographie, Dessins	Moira Zurkirchen
Conférenciers	Marianne Halter Martin Infanger Phillipe Desarzens Christoph Fischer Martin woodtli Eva Kubinyi Phillipe Buschinger
Caractères	PT Mono regular/ Bold Avenir light/ heavy
Papier	Heaven42 Softmatt 115g/m ² © Moira Zurkirchen
Indication de la source	
Page 76-89	La joie par Mathilde Girard Possession Immédiate, Fondation Jan Michalski
Page 182-183	Poème par Arno Bouchard Possession Immédiate, Fondation Jan Michalski
215	Être affecté-e



Your turning leaves no one standing

So that an egoist can turn and remain standing, his environment falls apart. This destroys empathic togetherness. In the context of social power, my series of photographs deals with the subject of egoism. An egoist spins around and loses his clear view and his balance. He no longer sees his surroundings as people, but as mannequins. The more the egoist expands, the greater the damage. In addition, the egoist who thinks he is sitting on a high horse can be portrayed with blinkers. He shies away from nothing and shows no consideration for anyone.

06.03. – 31.03.2023, 2nd year of Studies, Teachers: Martin Woodtli, Zvonimir Pisonic





Gleis
2

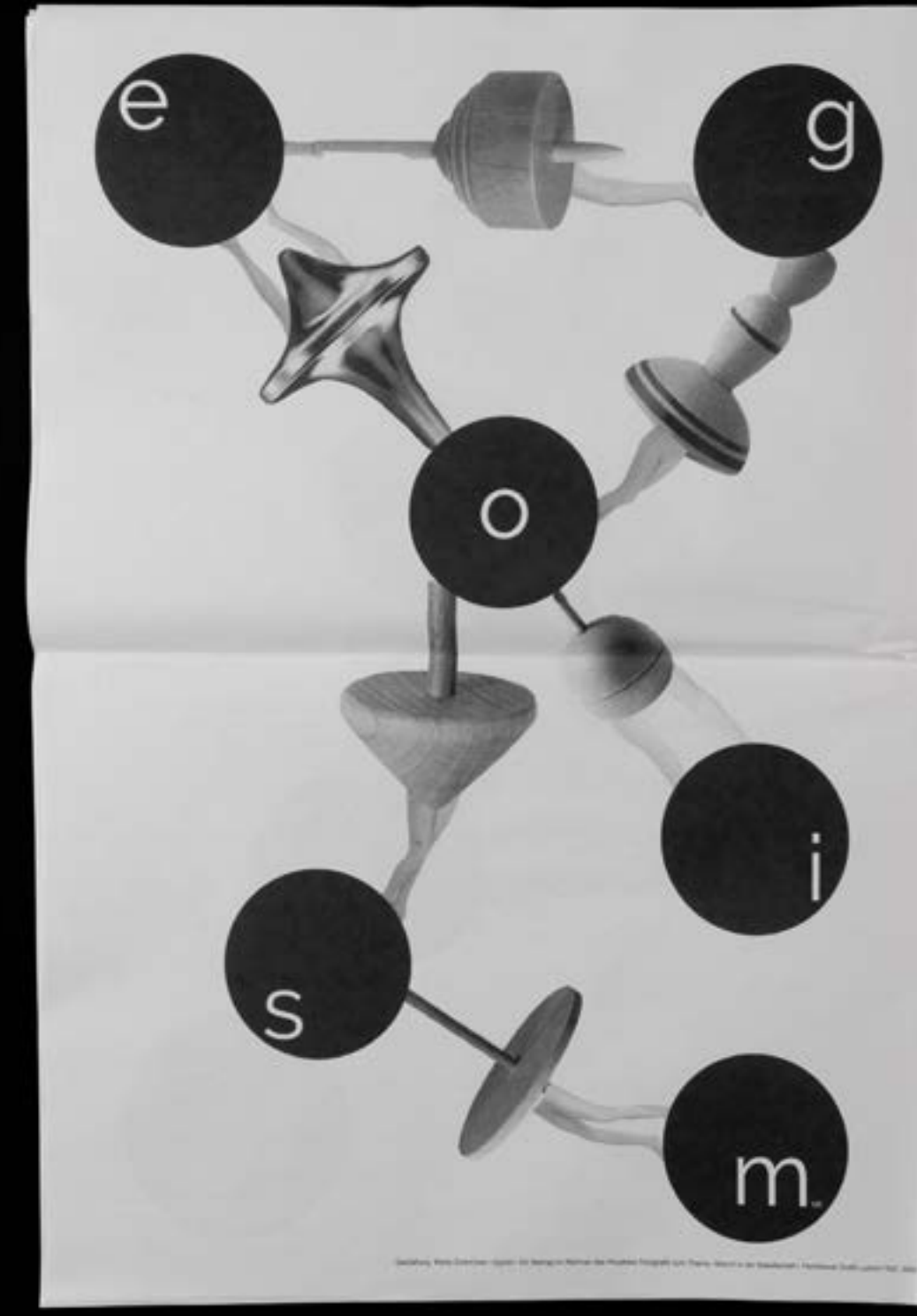
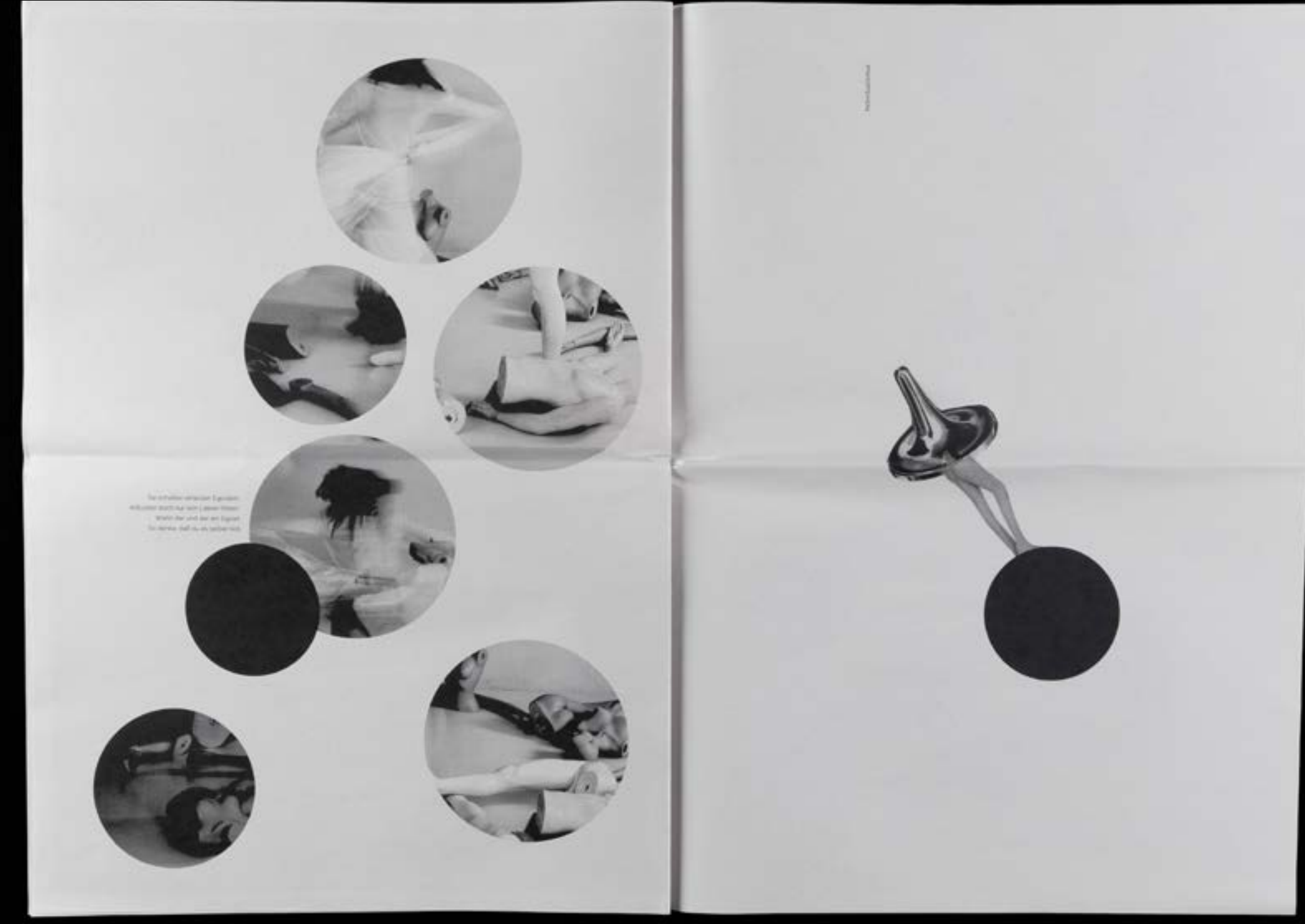
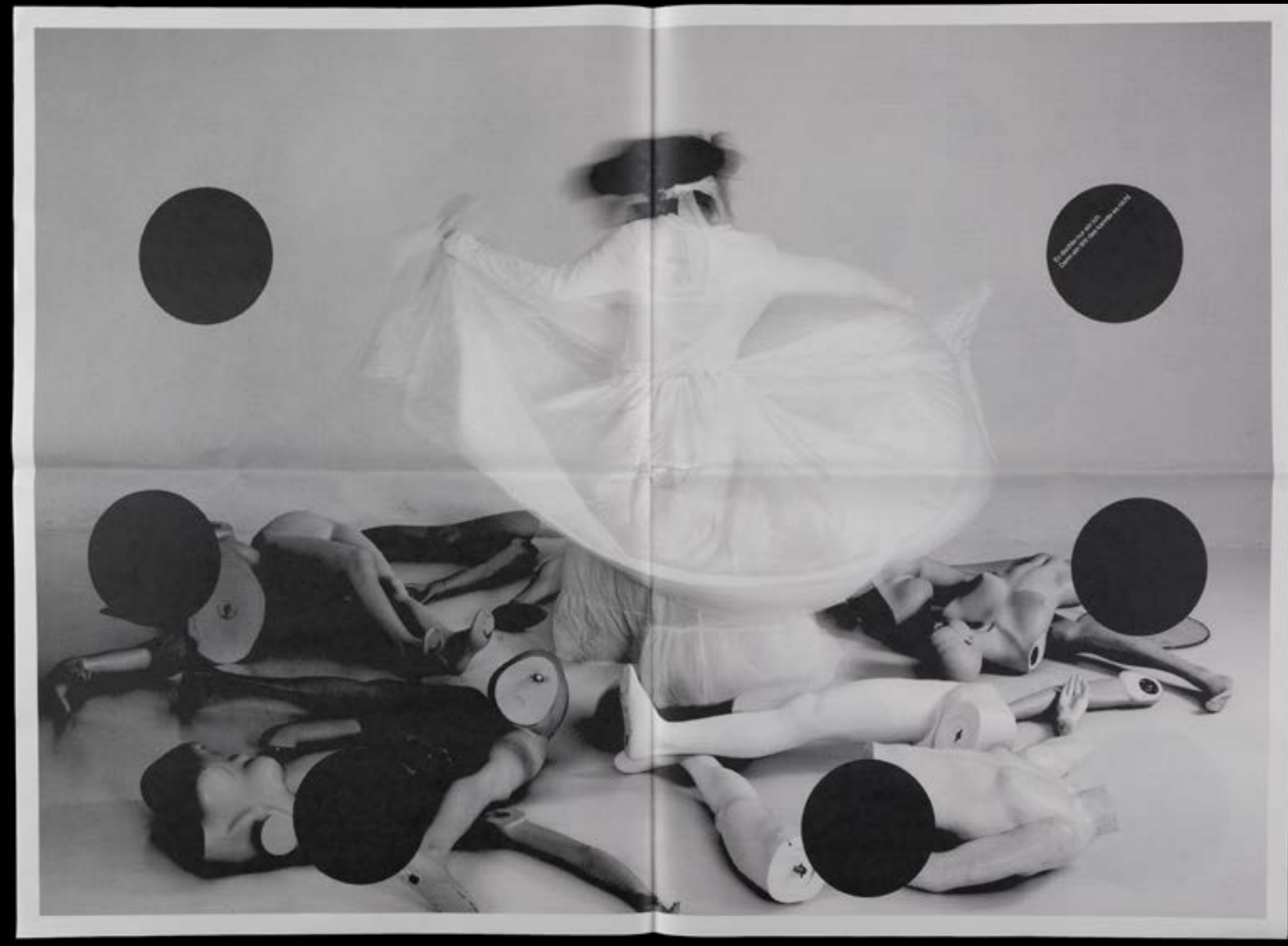
Gleis
2



Egoism-Us

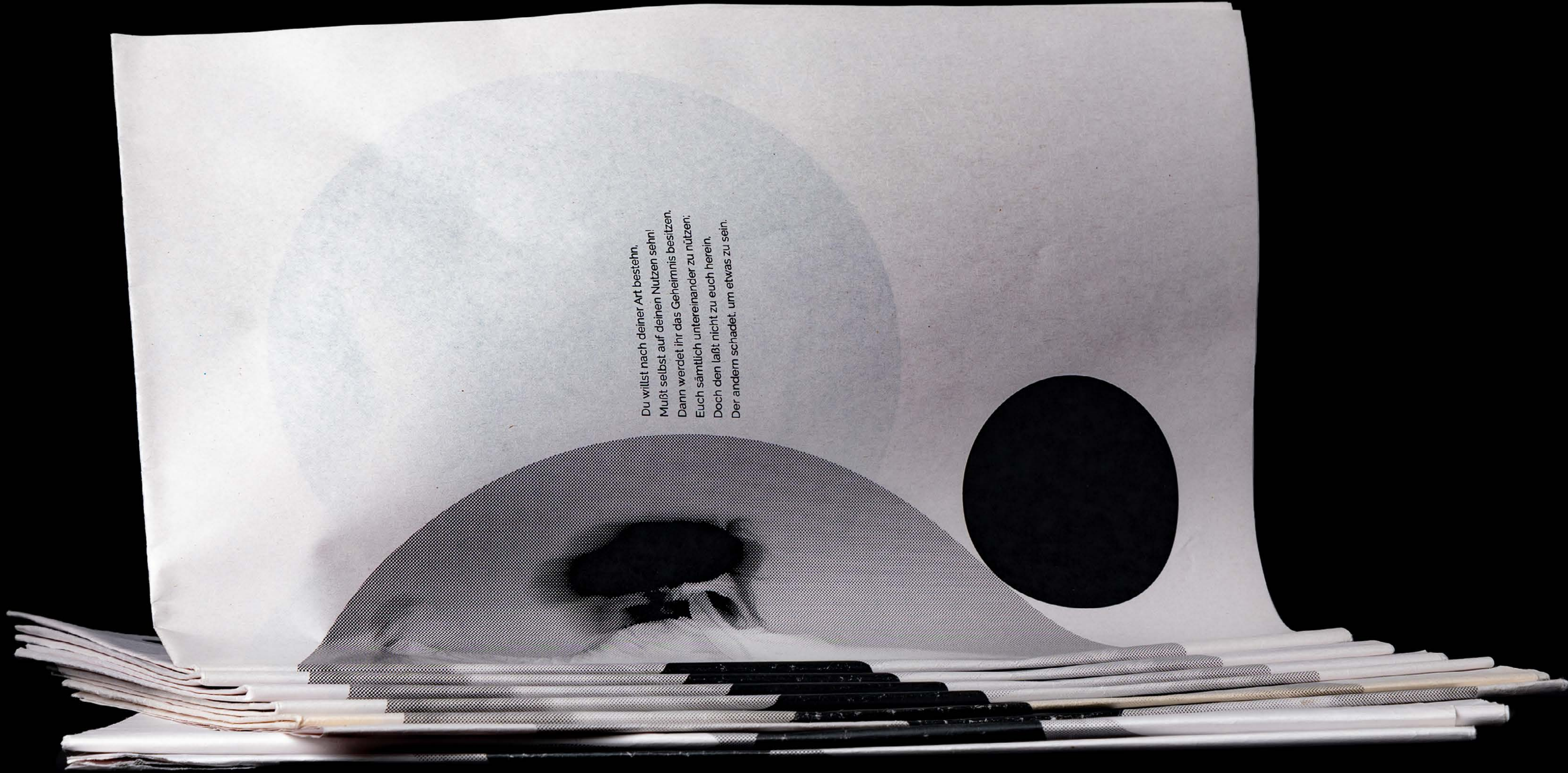
We've all acted selfishly at some point, but it's not so easy to recognize it in ourselves. It is much easier to recognize selfishness in someone else. The main thing is to recognize this social phenomenon. The Egoism-Us newspaper is an egoist in itself. This serves as visual material for the viewer. The black dot as a symbol for the egoist provokes and denies the view. The medium of the newspaper is easy to understand and serves as casual consumption for in-between. Bought to be thrown away - and yet the medium of the newspaper leaves a lasting impression.

08.05. - 19.05.2023, 2nd year of Studies, Teachers: Martin Woodtli, Zvonimir Pisonic

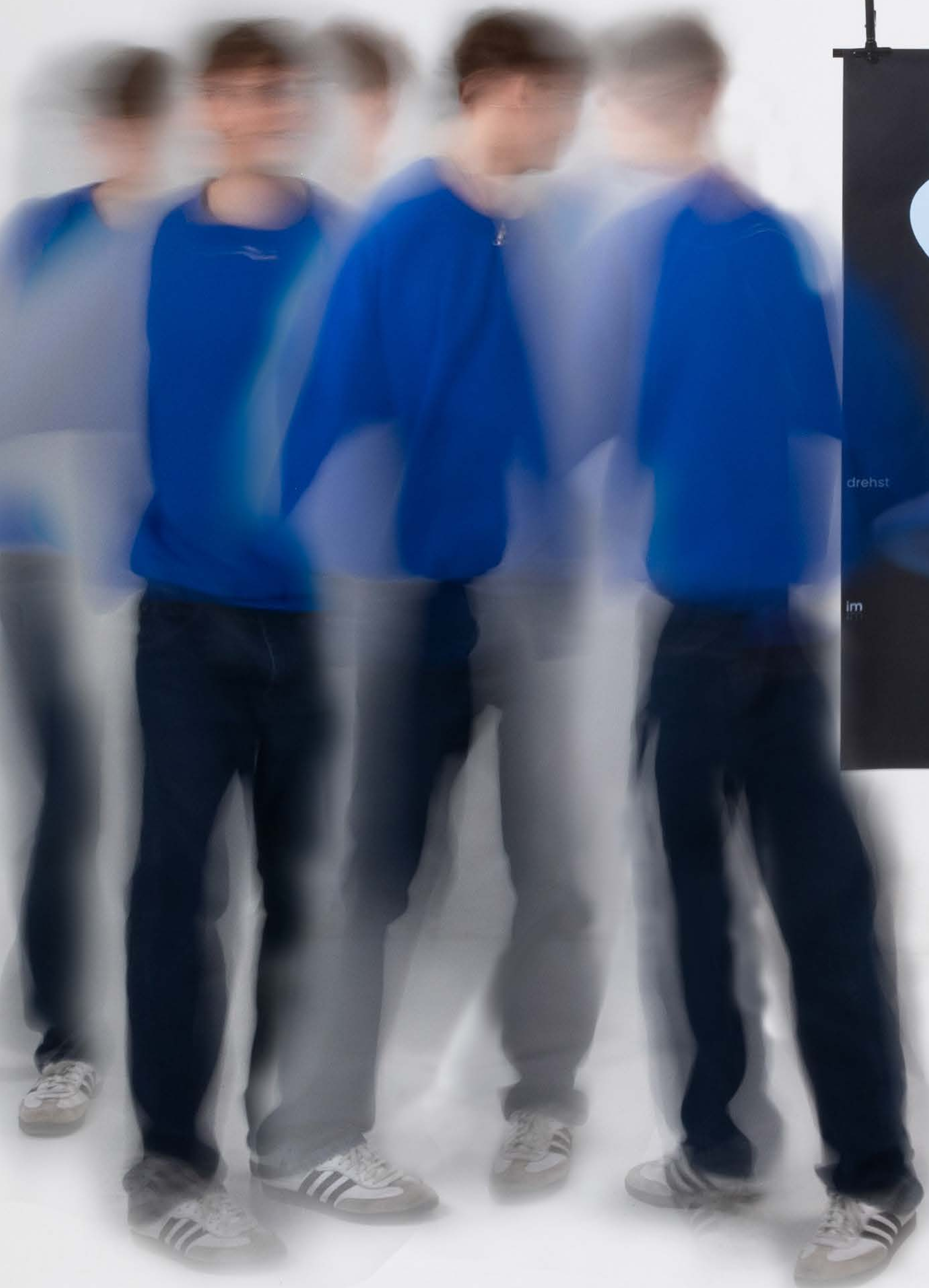




Du willst nach deiner Art bestehen.
Mußt selbst auf deinen Nutzen sehn!
Dann werdet ihr das Geheimnis besitzen,
Euch sämtlich untereinander zu nützen.
Doch den laßt nicht zu euch herein,
Der andern schadet, um etwas zu sein.





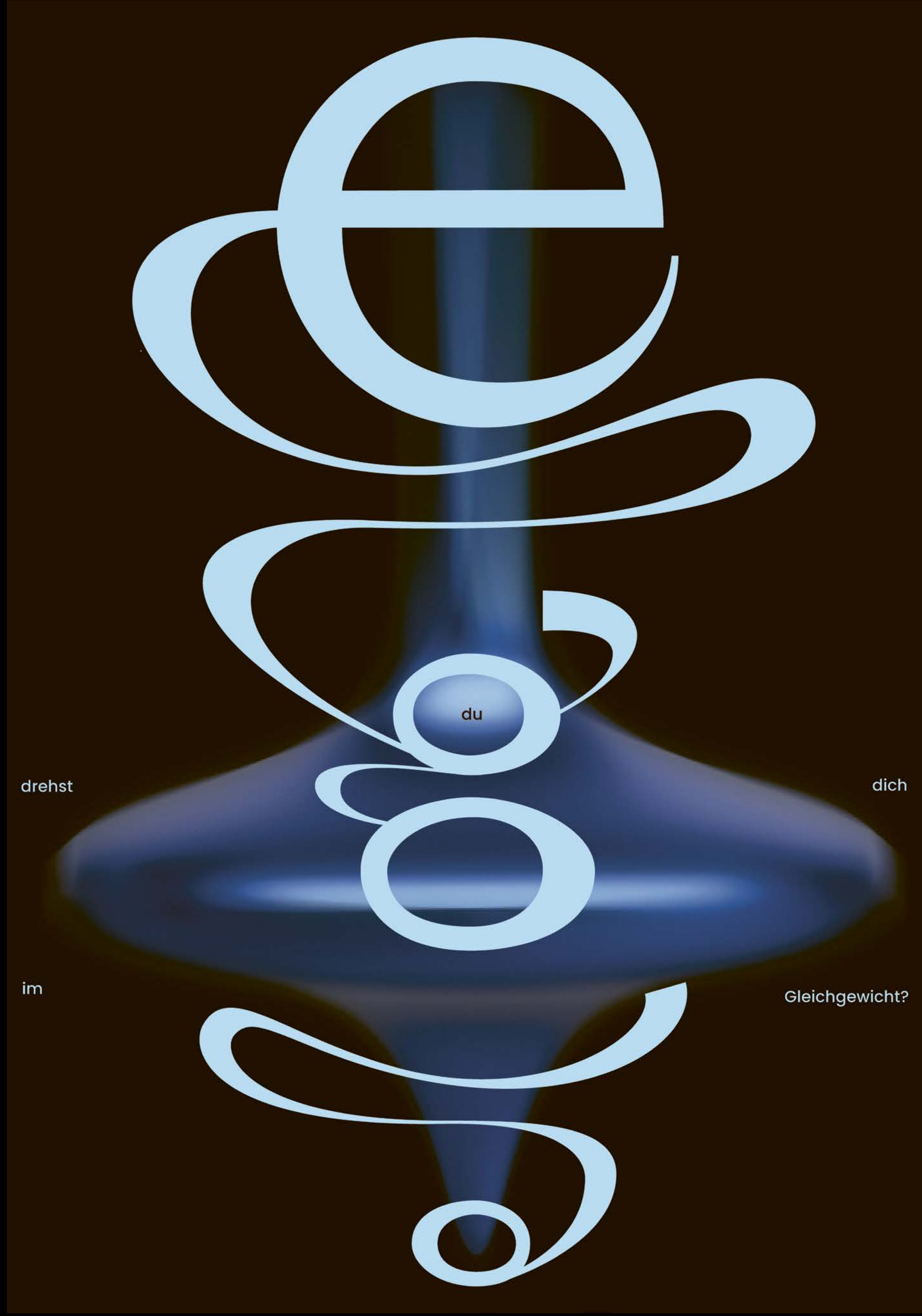


Are you spinning in balance?

Are we still spinning in balance? Or have we become twisted in our selfishness? In my poster realization on the topic of social power, it was very important to me to encourage viewers to question what selfishness looks like for them and in their environment. The spinning top, the symbol for egoism, is placed in the center of the poster and is firmly embraced by the characteristic ego. A spinning top can only spin when it is in balance and has its rightful place, with no one getting in its way. To this end, the somewhat contradictory question is asked: „Are you spinning in balance?“ I find it exciting to see how moving posters can be used to communicate even more clearly and how movement will influence visual communication in the future.

06.03. – 31.03.2023, 2nd year of training, Teachers: Martin Woodtli, Zvonimir Pisonic

[Click here for the animation](#)





drehst

dich

im

Gleichgewicht?

Orchesterhaus



Sound forms

Illustrating an emotional situation offers many exciting approaches. On behalf of the Lucerne School of Music, I designed an invitation to the Master's degree concerts in the medium of the moving poster. My focus is on the sound and rhythm, which is conveyed through the color, form and movement of the animation. I have linked the various musical styles and sound forms with the theme of notation and rhythm. The typographic confrontation takes place through disassembling and assembling. This interprets the music, which can alternately come together and dissolve again.

05.06. – 30.06.2023, 2nd year of Studies, Teachers: Flavia Mosele, Patrick Portmann, Kaspar Flückiger

[Click here for the animation](#)



Orchesterhaus



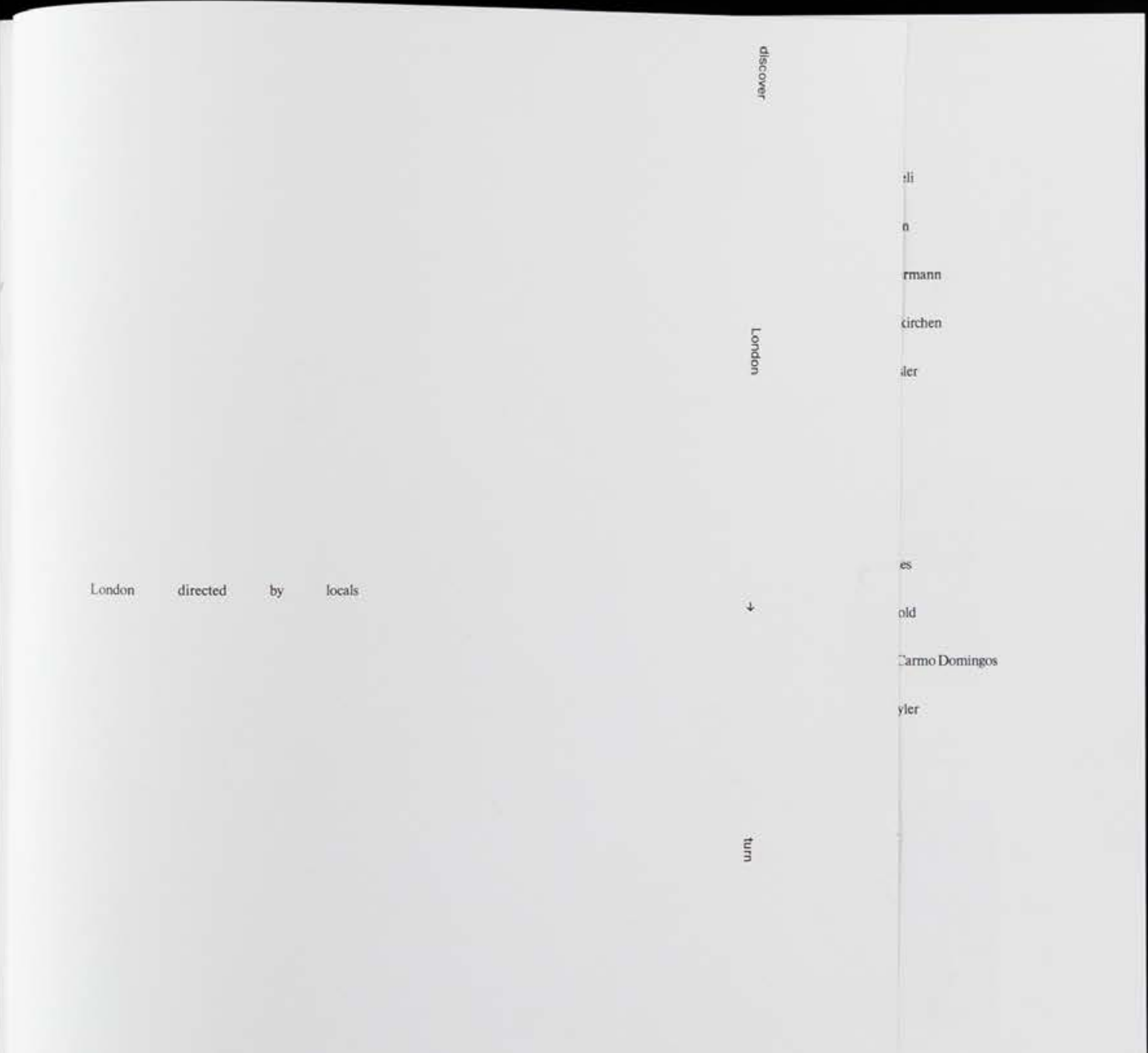
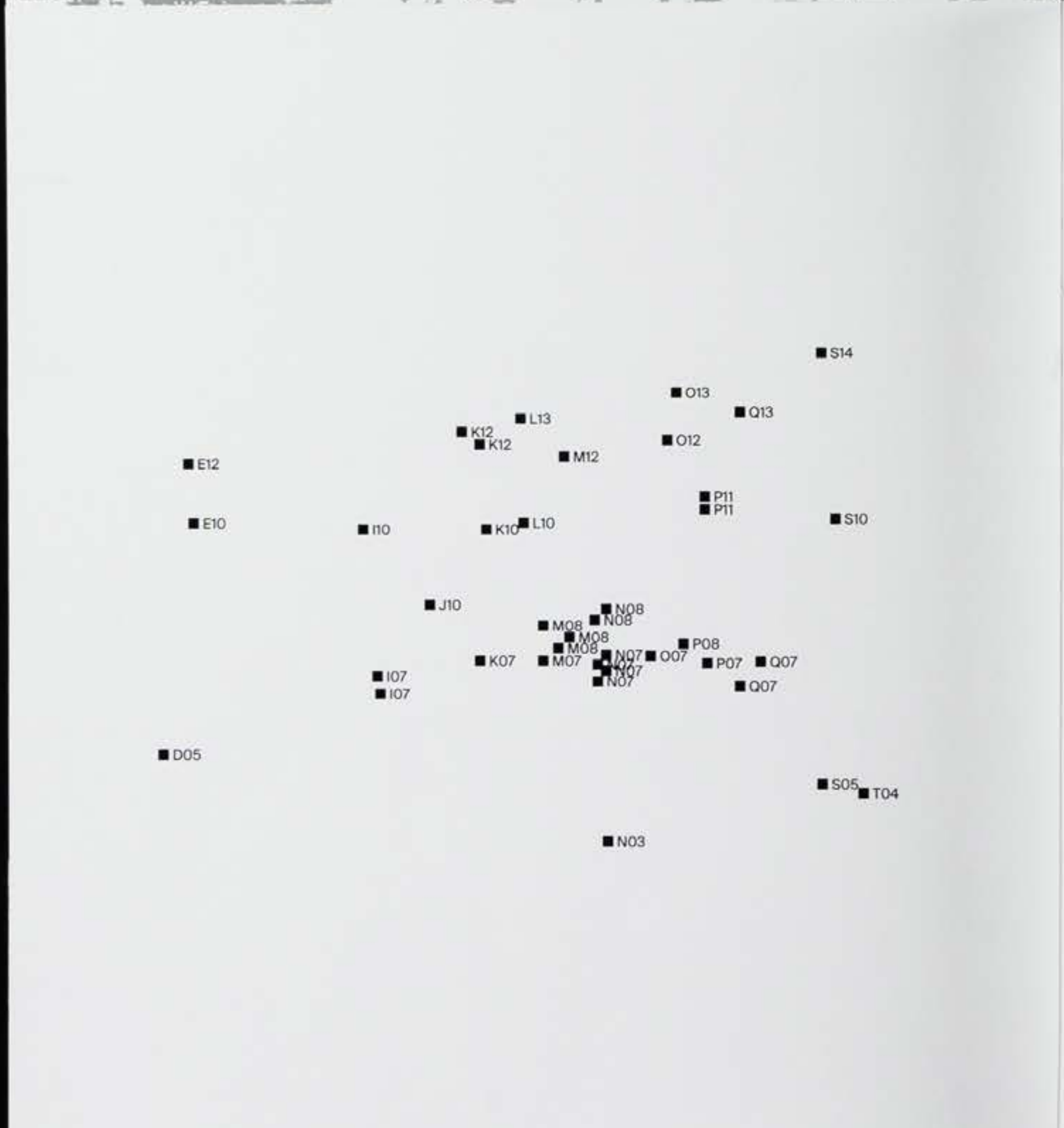
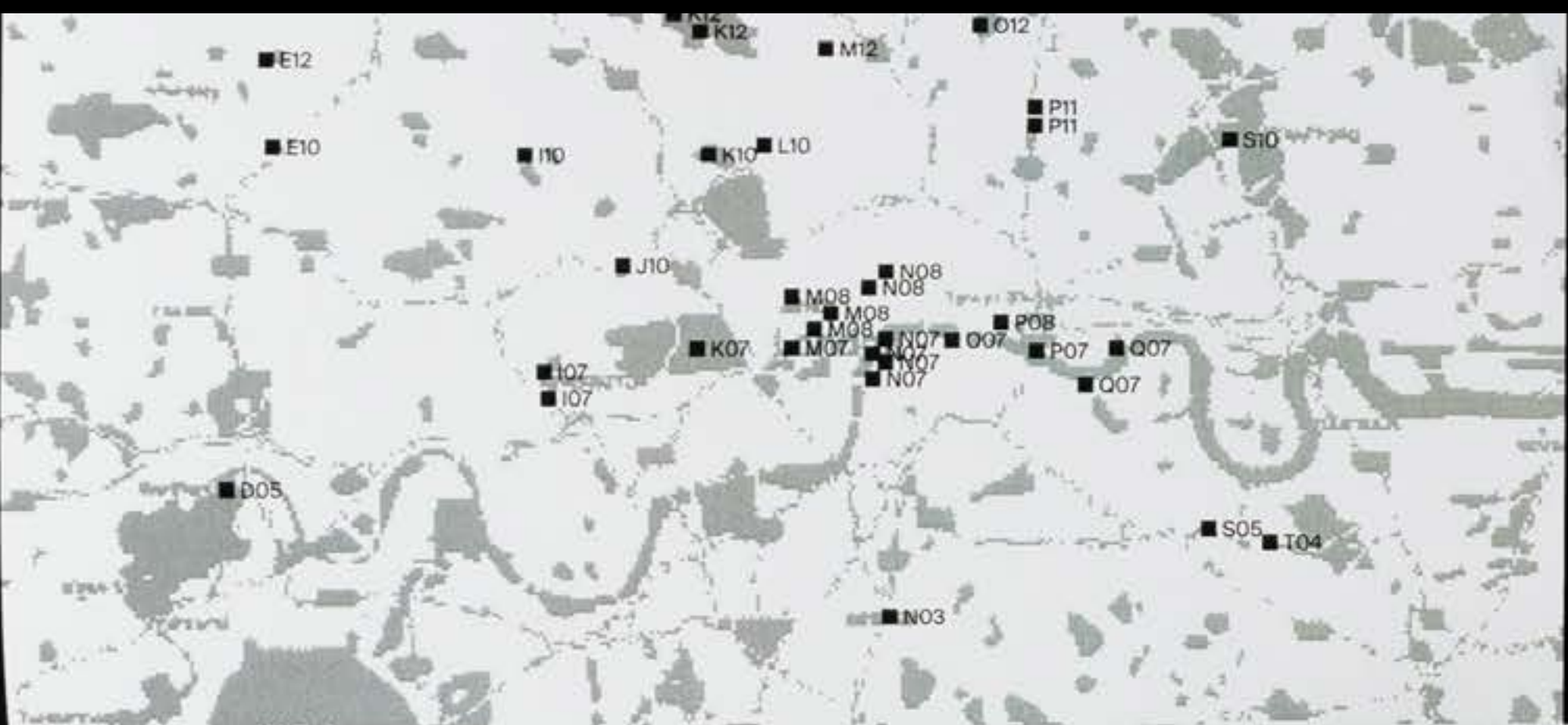
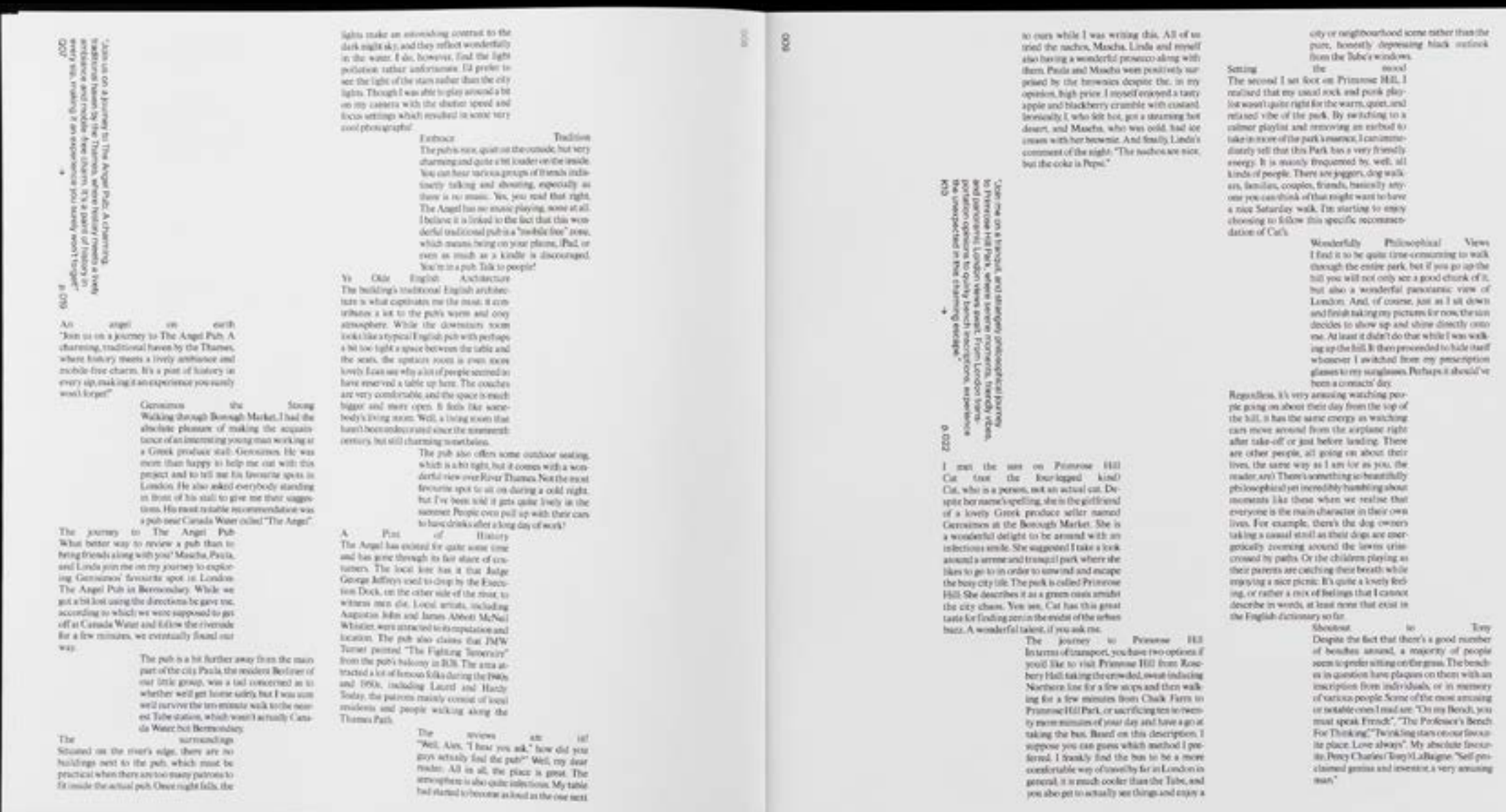
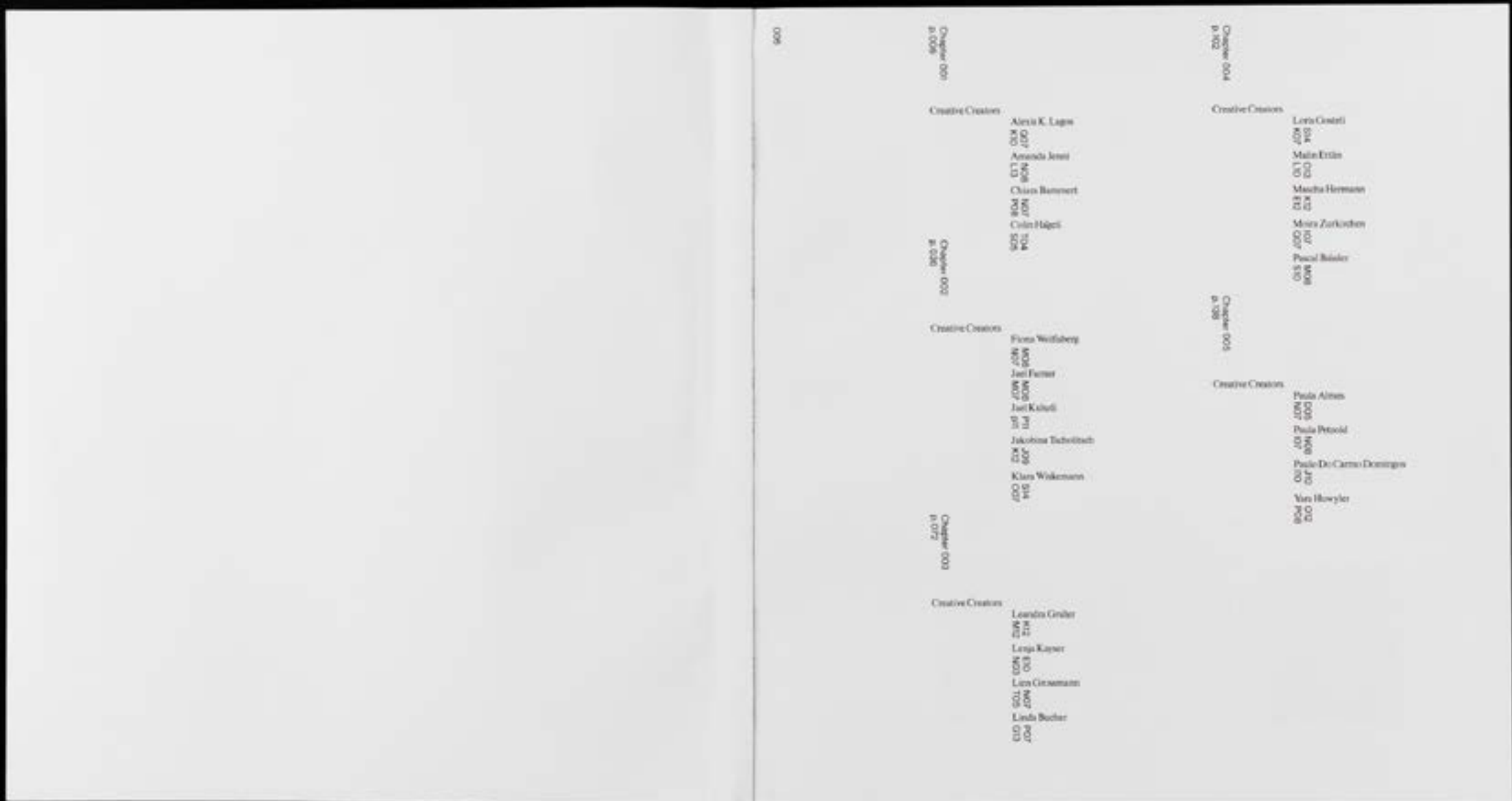
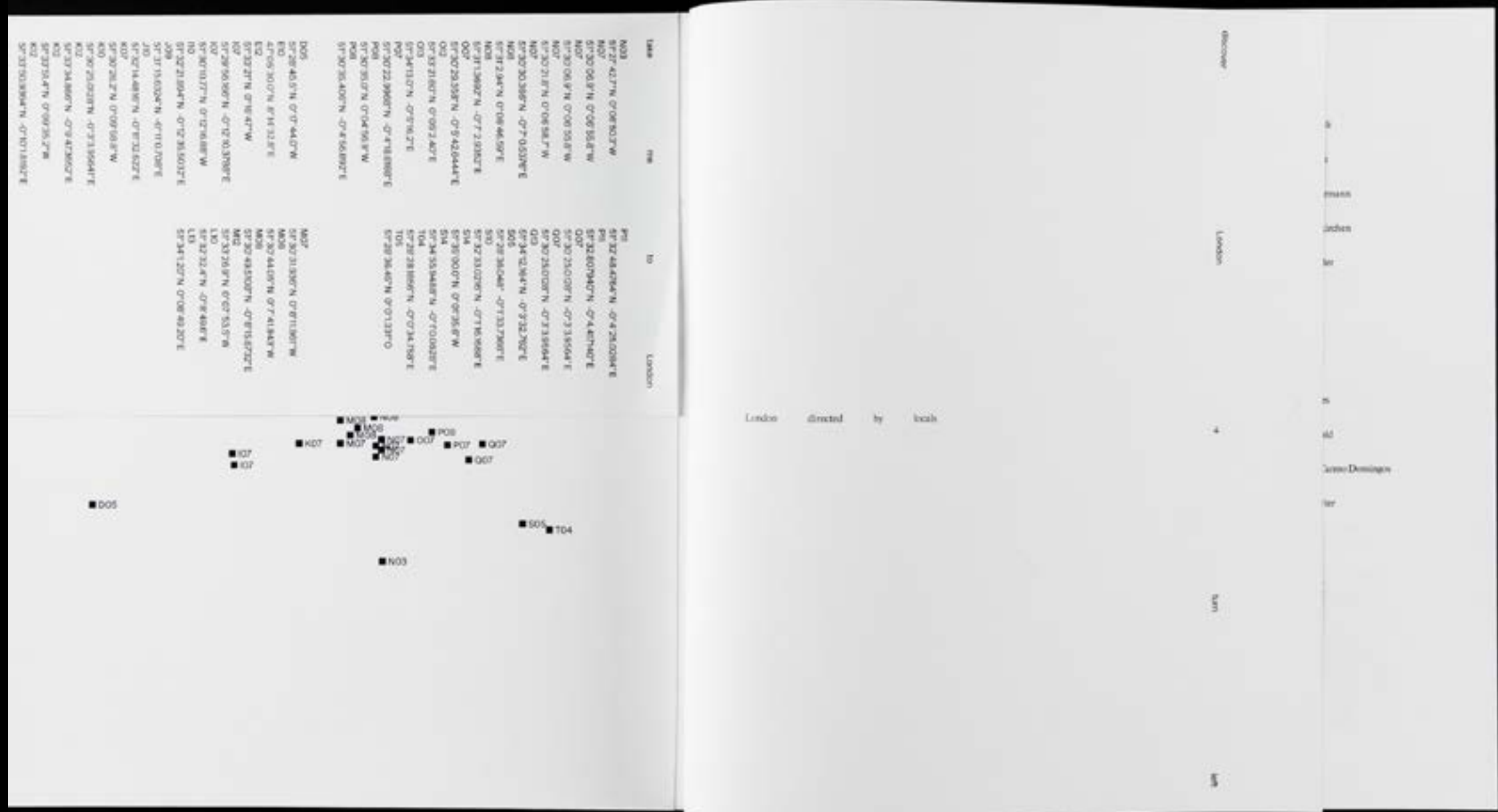
TELEPHONE



London directed by locals

From a two-week stay in London, I remember cramped city spaces and a diversity of inhabitants. The aim of the London project was to free ourselves from digital dependency and instead be guided by what Londoners told us about their city. „Directed by Locals“ is a collection of stories in images and words about 44 places of personal significance to 44 Londoners and the sequence of events that led us to these encounters and places. The layout focuses on orientation. This is represented by two different font styles. The vertically inverted technical information refers to the coordinates of the places. On the image pages, the coordinates for navigation are printed on a slightly opaque paper, which creates a flowing dynamic when turning the pages and makes the image grid perceptible.

11.09 – 27.10.2023, 3rd year of training, Teachers: Patrina Strähl, Markus Wicki, Valeria Bonin





Becky likes trees.
t. Leandra Grueter → p.074

Alex
A spontaneous portrait in Wadham's garage
between social and car types
t. Lenja Kayser → p.076

George
Typical old man who likes to share his
knowledge.
t. Leandra Grueter → p.075

Richard
Portrait of the memory of his face from
meeting at Chelsea stadium
t. Lenja Kayser → p.077

Sara
I met Sara in the Park. She did not want to be
photographed, so I drew her later from memory.
I used a black colored pencil.
t. Linda Bucher → p.081

Michelle
Michelle was walking with her dog in
Springfield Park in the afternoon when I met her.
t. Linda Bucher → p.082

Janet
On a walk through her neighbourhood.
t. Lien Grossman → p.078

891 MAX
Charlie Chaplin Walk, South Bank
London SE1 8PP, United Kingdom
51° 30' 50" N, 0° 7' 40" W
p. 087

St Katharine Docks Marina
50 St Katharine's Way
London E1W 3JG, United Kingdom
51° 30' 50" N, 0° 7' 40" W
p. 087

Wandsworth Park
London SW18 2JG, United Kingdom
51° 30' 50" N, 0° 7' 40" W
p. 086

Springfield Park
London E5, United Kingdom
51° 32' 00" N, 0° 7' 40" E
p. 082

TELEPHONE

London
directed
by locals





A 2060

A 2060

Erschreckend schöne Bilder

Schleudergang

Hilfung von Sturmfluten

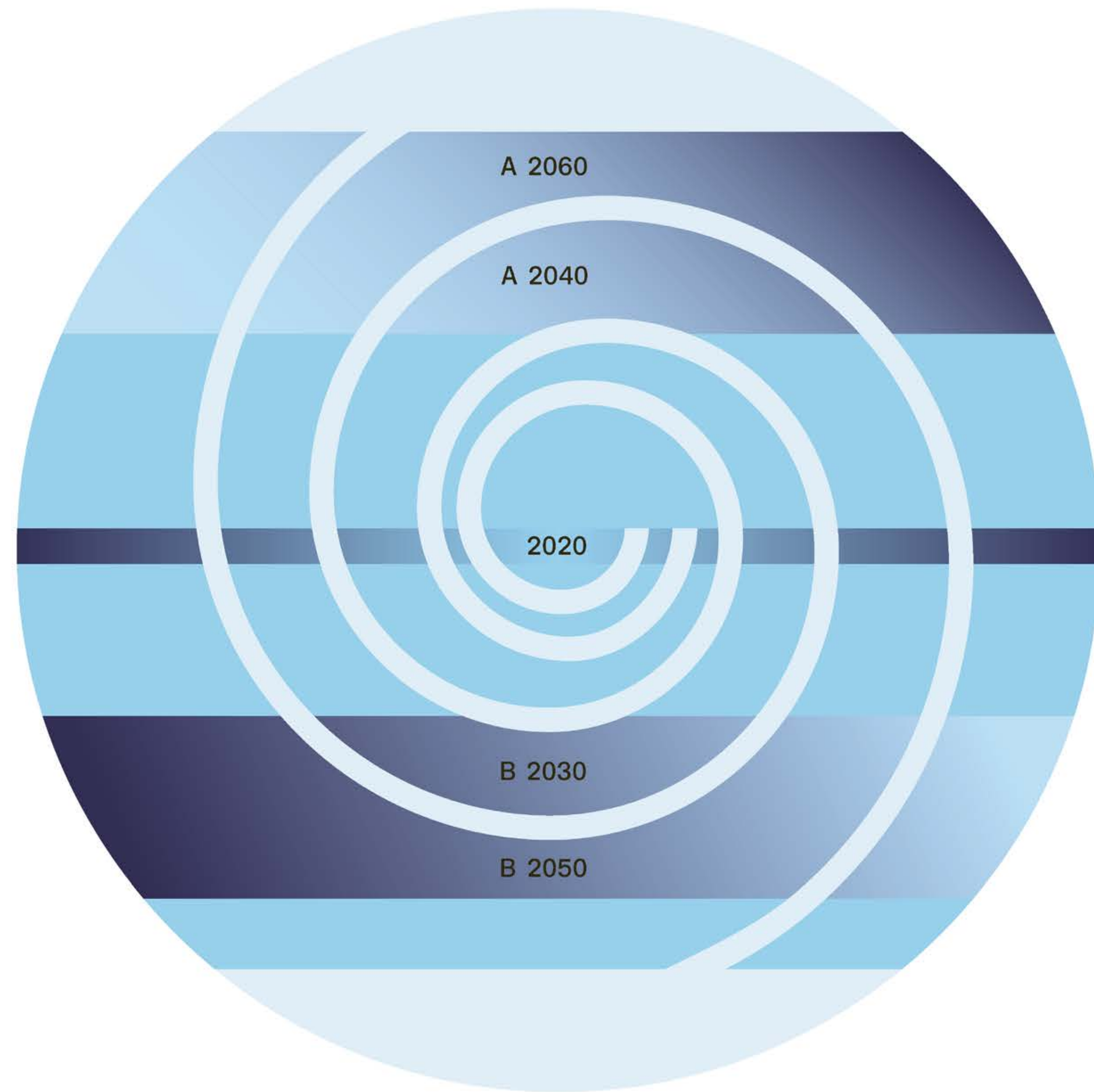
schaf

Universität Zürich

Frighteningly beautiful pictures

The facts of climate change have been on the table for a long time, but who wants to face the technical facts? In collaboration with the Institute of Geography at the University of Zurich, I explored visual communication methods to make the scientific facts accessible through an appealing design. The aim was to provide food for thought on the current climate debate, illustrating the dramatic dimensions of climate change in a surprising way. An exploration of form and color gave rise to associations with the various facts of climate change. This inspiration resulted in this poster of storm surges in shades of blue and the shape of a vortex.

12.12. – 23.12.2022, 2nd year of training, Teachers: Rafael Koch, Jiri Chmelik



Erschreckend schöne Bilder

1. Juni – 2. Juli

Schleudergang

Häufung von Sturmfluten

Aufgrund des erwarteten Anstiegs des globalen Meeresspiegels wird auch die Häufigkeit von Sturmflutereignissen zunehmen. Dies hat vor allem in den stark besiedelten Küstenregionen der tiefen und mittleren Breiten eine Zunahme von Küstenerosionen und Überschwemmungen zur Folge.

Prognose A
Unter konsequenten Klimaschutzmassnahmen werden Sturmfluten, welche an den Küsten der tiefen und mittleren Breiten, bisher alle 100 Jahre aufgetreten sind, bereits zwischen 2040 und 2060 jedes Jahr auftreten.

Prognose B
Unter fehlenden Klimaschutzmassnahmen beginnt dieser Prozess bereits in den Jahren zwischen 2030 und 2050.

Weitere Aussichten
Küsten in polaren und subpolaren Regionen werden bis ins Jahr 2100, im Gegensatz zu den tiefen und mittleren Breiten kaum einen Anstieg des Meeresspiegels und eine erhöhte Häufigkeit von Sturmfluten erfahren.

Ausstellung

Fakten & Prognosen zum Klimawandel in der Schweiz & Global

VERNISSAGE Do. 1. Juni / 18 – 22 H
Ausstellung Mi. + So. 12 – 18 H
Do. / Fr. / Sa. 12 – 21 H
Sihiquai 125 / 8005 ZH

erschreckend schöne Bilder
Fakten & Prognosen zum Klimawandel

Kooperationsprojekt
Geographisches Institut Universität Zürich
Fachklasse Grafik Luzern

Beteiligte Lernende Fachklasse Grafik:
Paula Amis, Chiara Brunner, Pascal Ebeler,
Mara Eichenbach, Valentin Erwin, Elena Egli,
Ludovico Fuchsberg, Mathis Hiltli, Leon Ostermann,
Fabrizio Guglielmo, Daniel Häfner, Colin
Högl, Manu Krummen, Michael Hutterli,
Matthias Käfer, Corina Koch, Niklas Kott, Narel
Ozdemir, Lora Popovic, Anton Siodewicz,
Fabrizio Spies, Michelle Stead, Katharina von
Gunten, Fiona Walthberg, Moira Zurkirchen

Projekt- und Workshopleitung
Ruben Koch und Bül Croneck

Projektschäpfung
Prof. Dr. Andreas Tzsch, Universität Zürich
Dr. Magdalena Simeonov, Universität Zürich
Tobias Klauer, Fachklasse Grafik Luzern

Kommunikation
Svetlana Pustov

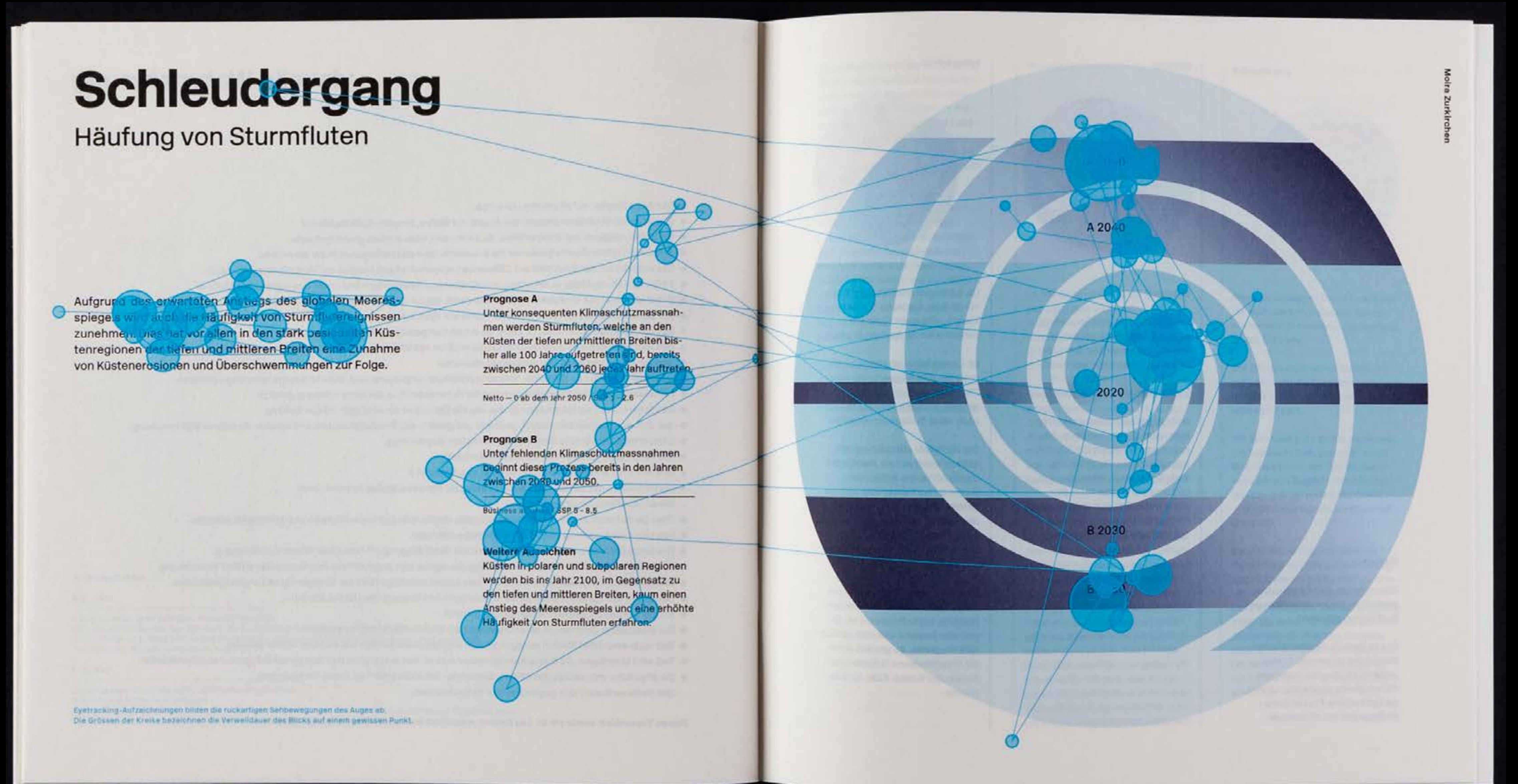
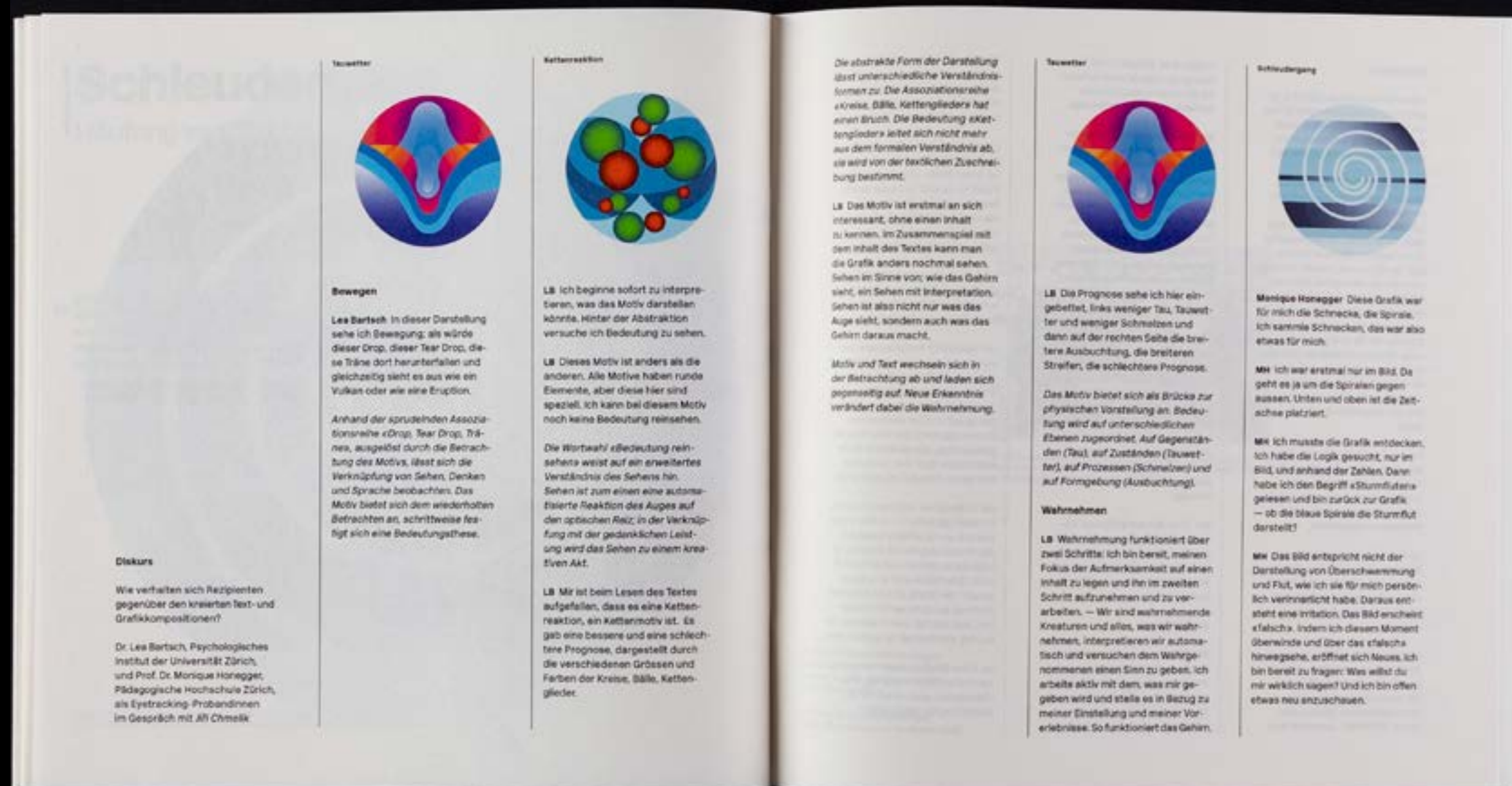
KANTON LUZERN
Bildung und Kulturbeschaffung
Hoch- und Mittelschulbildungsdirektion
Fachklasse Grafik

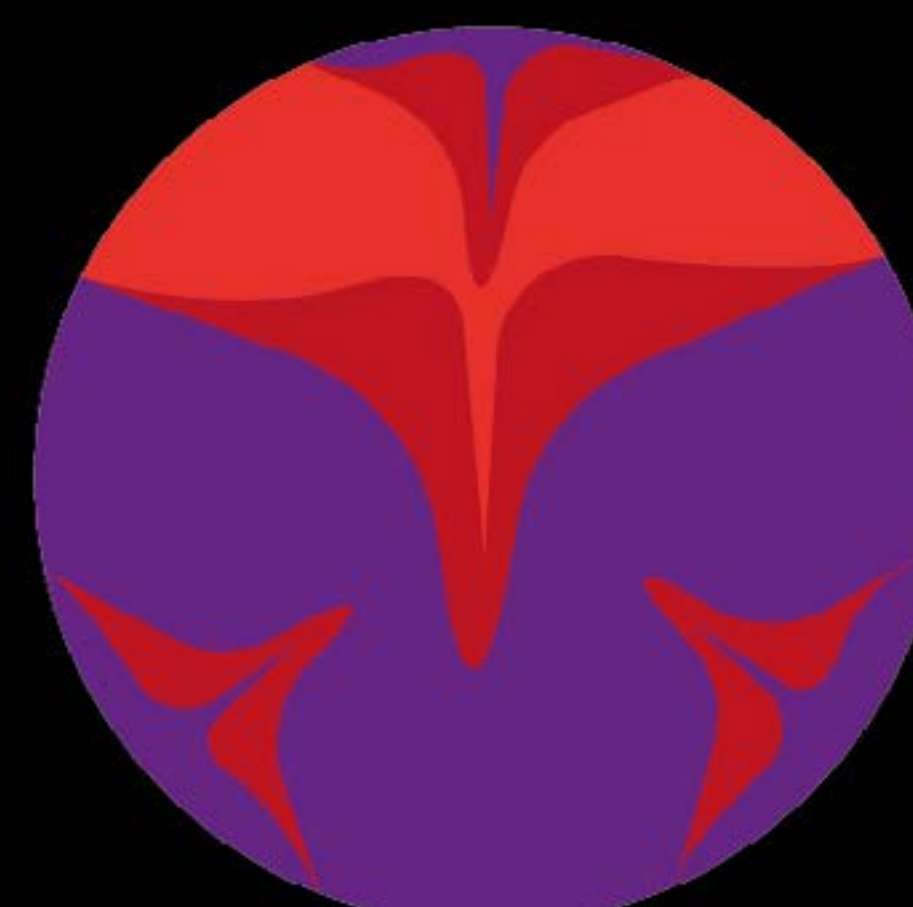
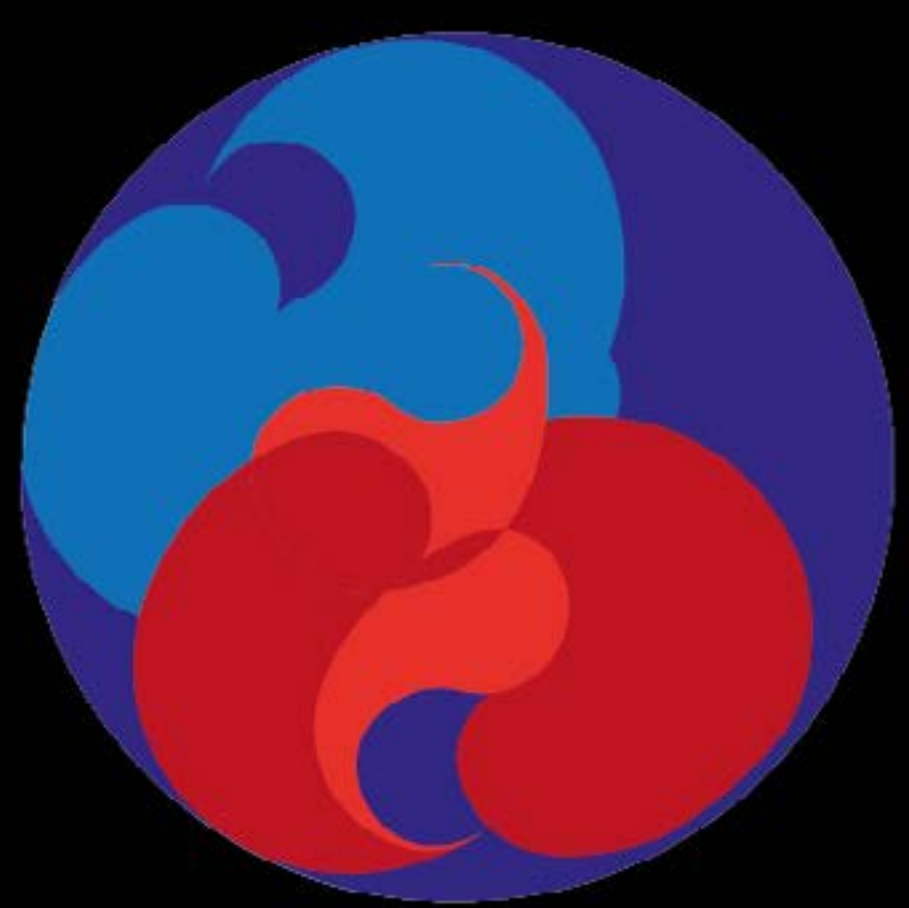
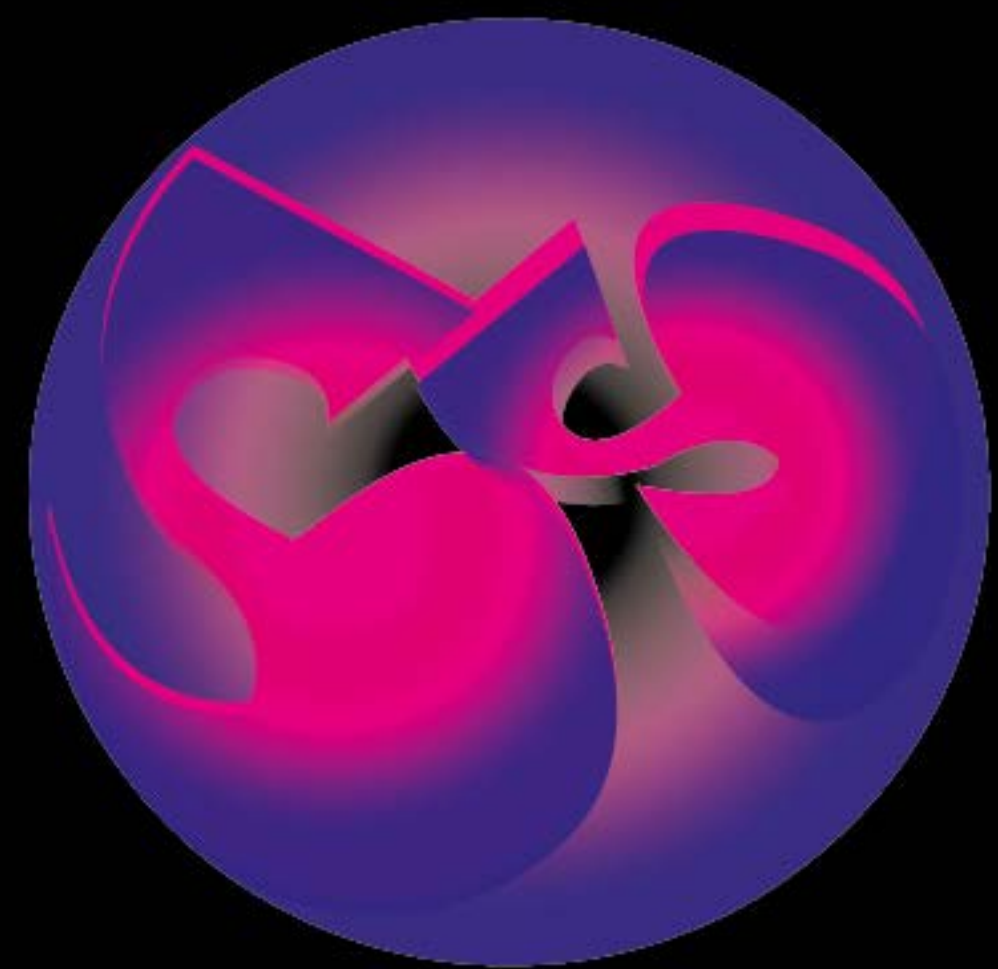
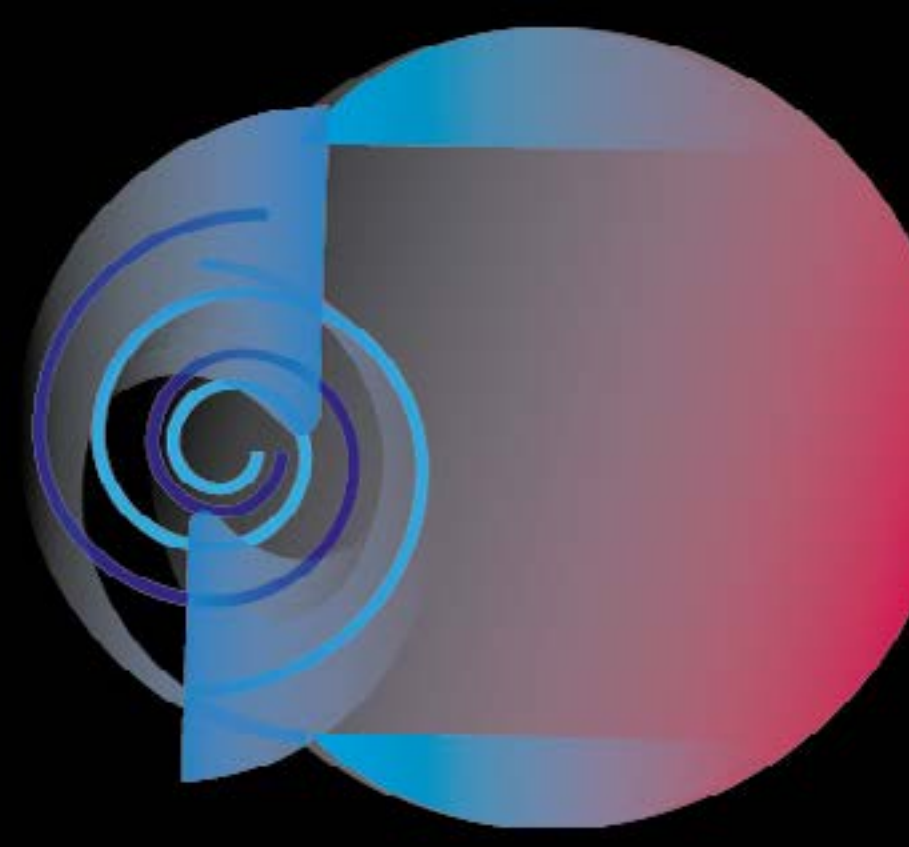
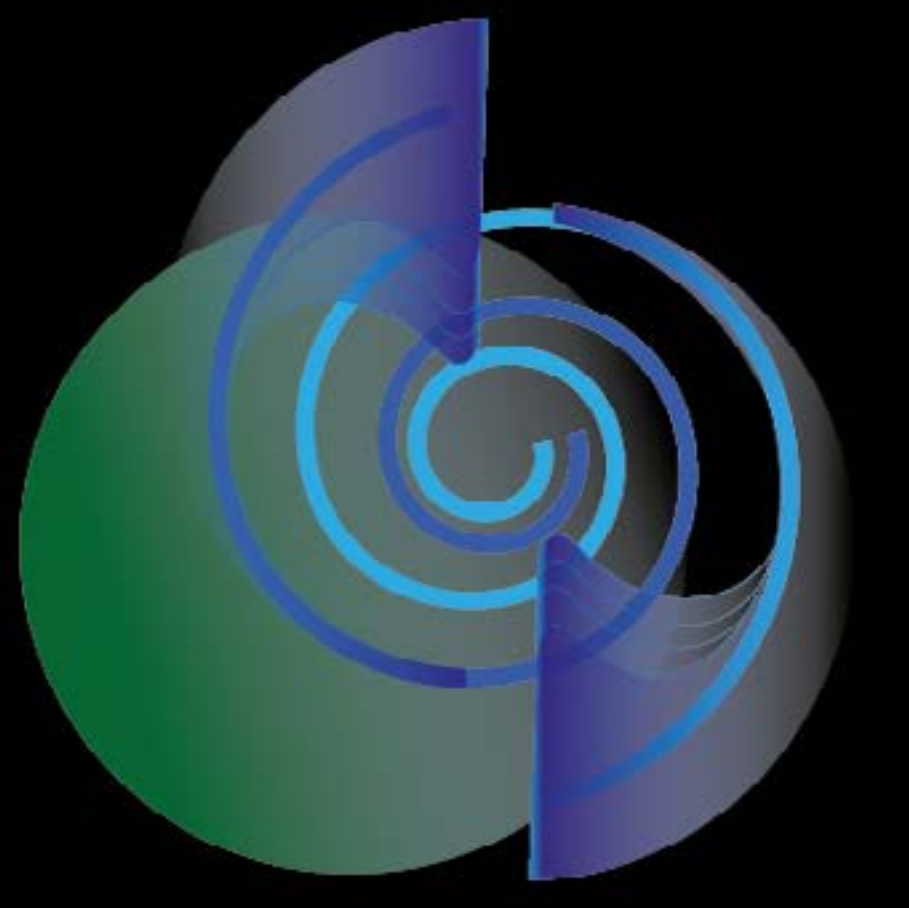
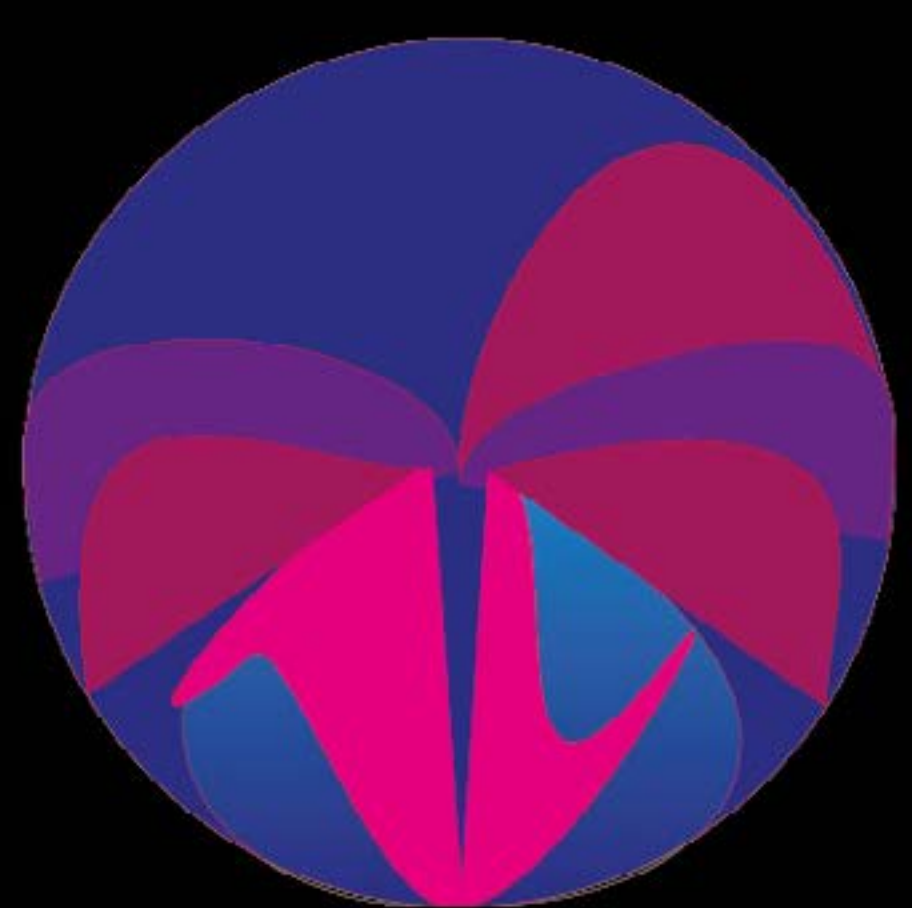
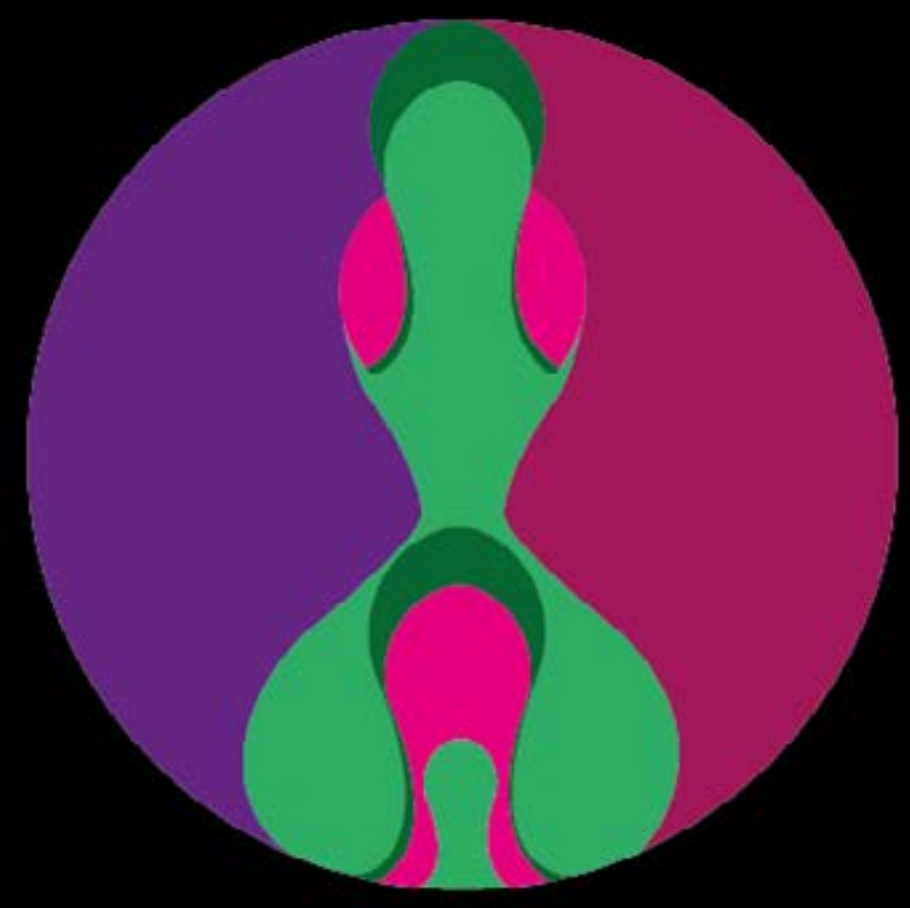


Universität Zürich
Institute für Umwelt und Naturwissenschaften
Geographisches Institut
Sihiquai 125



Photobastel





A 2060

A 2040

2020

B 2030

B 2050



© Zerkichen Mora Fachklasse Grafik Luzern

Fotografie
Layout 2002

Mora Zerkichen
1A

Fachklasse Grafik
Luzern

Commitment to cohesion in the world

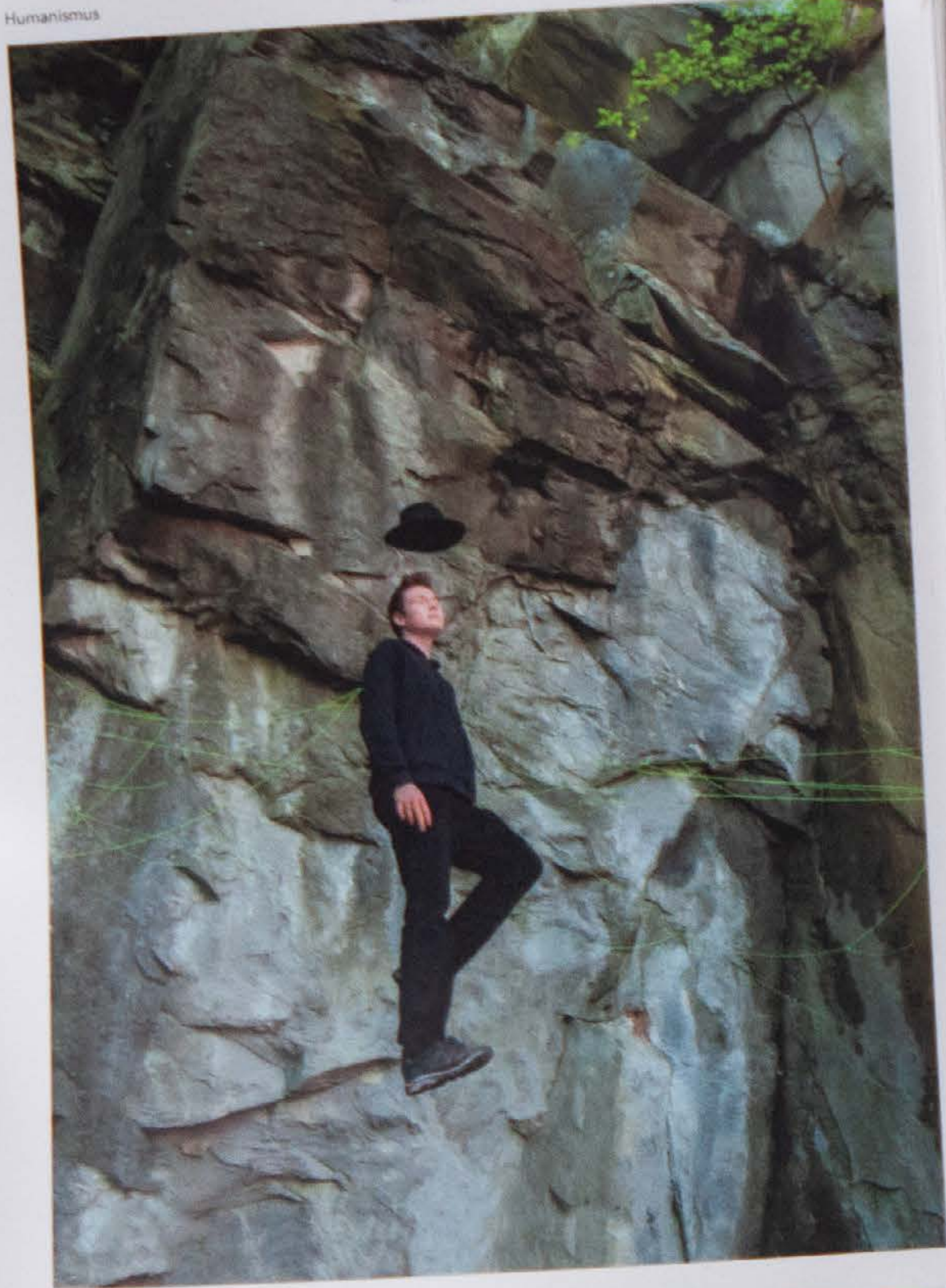
Regardless of our status, we take photos of ourselves almost every day, present ourselves, work on our appearance, on our „profile“. Do you show yourself as you are or as you want to be seen? When portraying my fellow student Pascal Bässler, I came up with a symbolic image concept. His attributes are humanism, prudence and skepticism. With green threads, he is strongly connected to his surroundings and a hat hovers over his head in addition to his pensive facial expression. When photographing, I find it important to create authentic situations. The publication Fotografie Layout was created from all the portraits of my fellow students and their texts.

06.06. – 01.07.2022, 1st year of training, Teachers: Markus Wicki, Daniel Infanger, Christine Suter

Humanismus

Besonnenheit

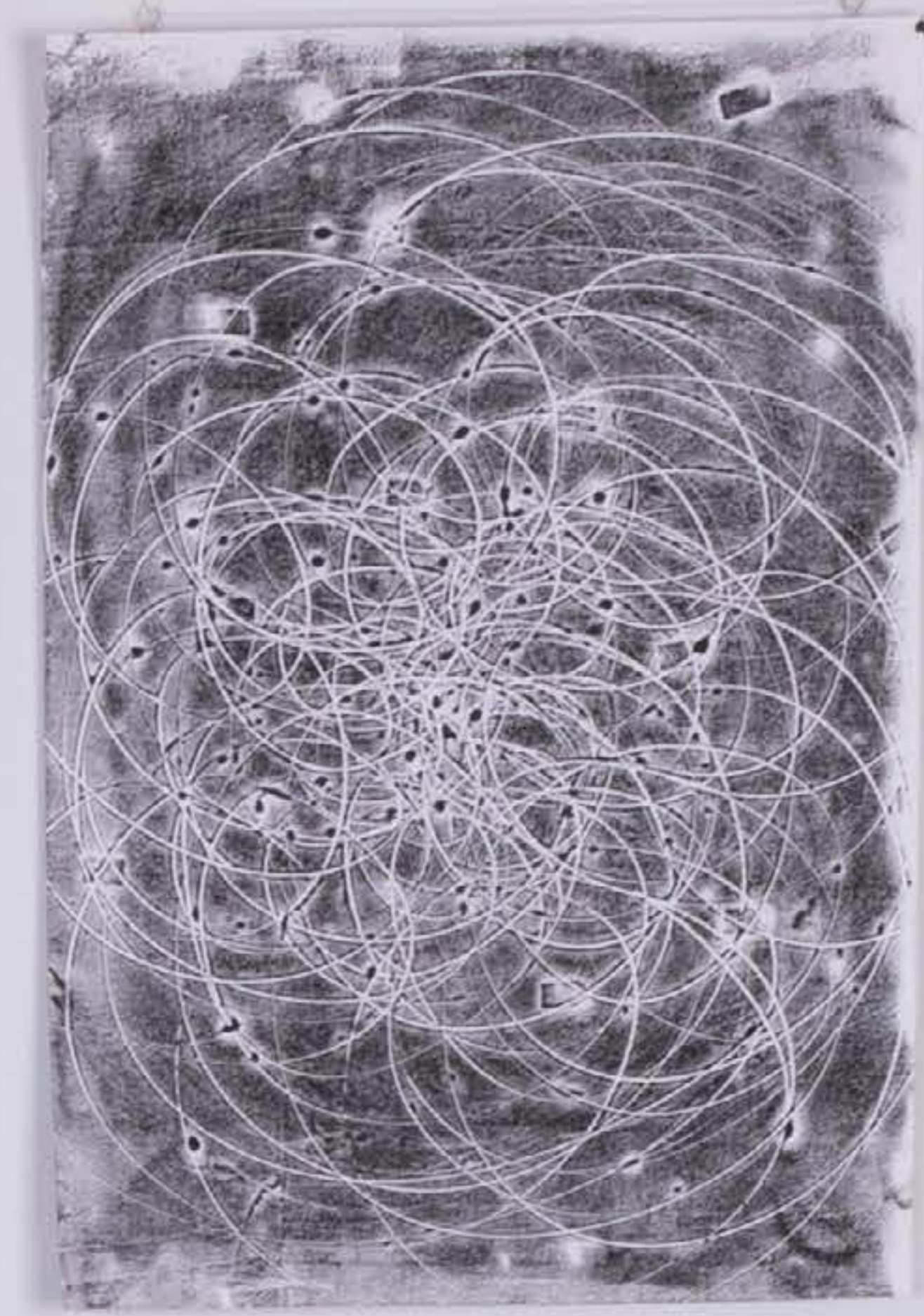
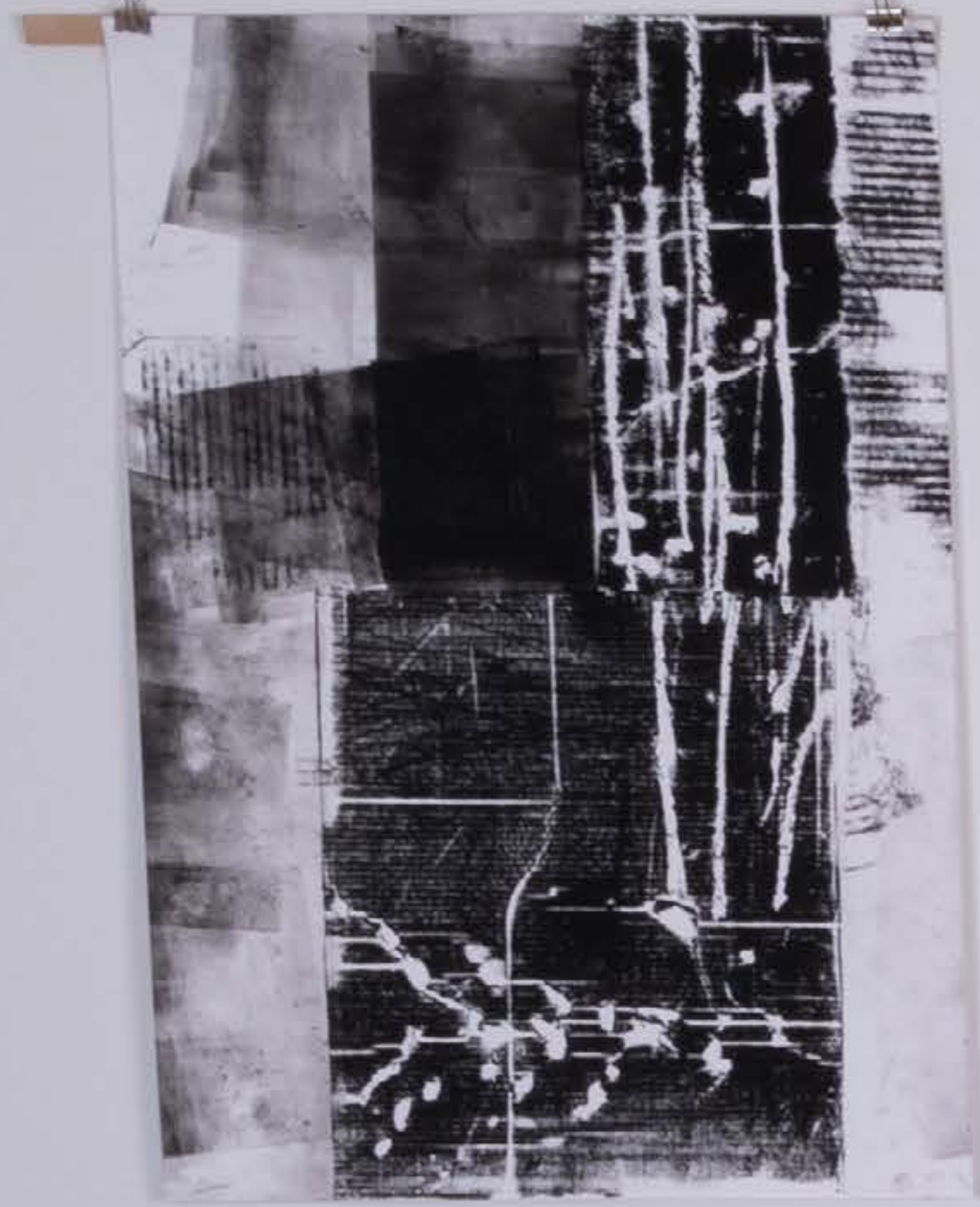
Skeptizismus



20

Portrait
Essler
ascal
photografie/
text
Kurkirchen
Moira

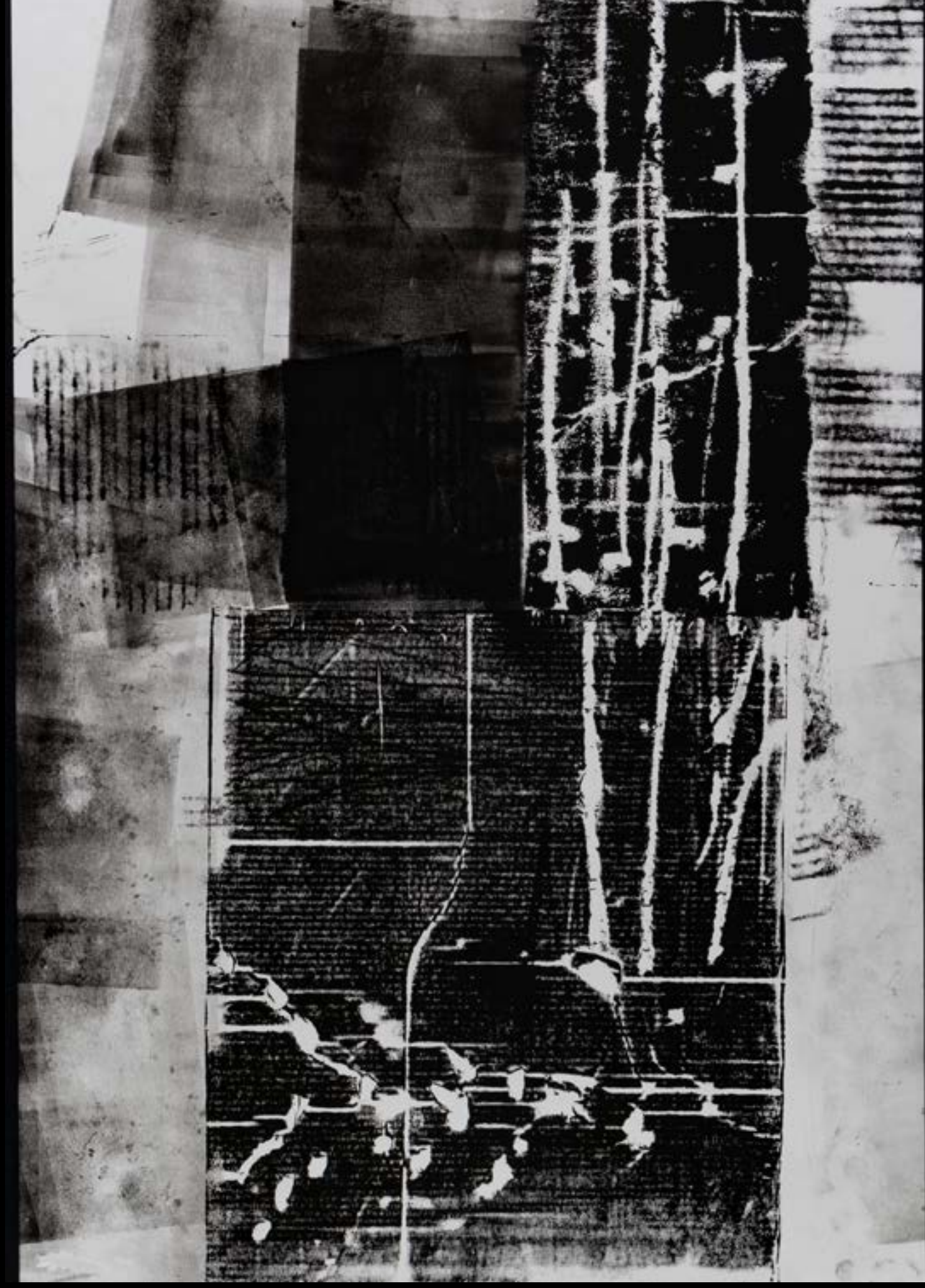
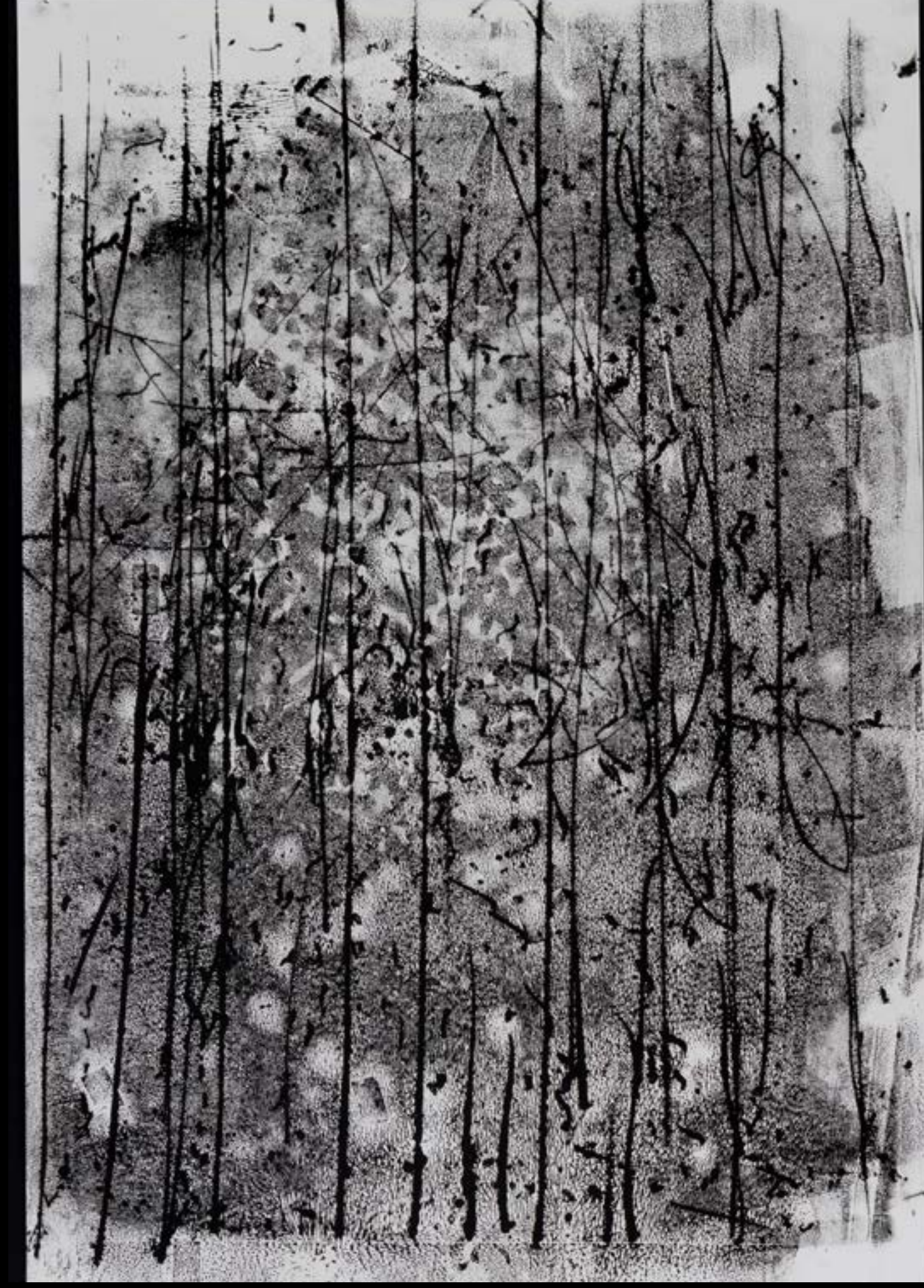
Portrait
Essler
ascal
photografie/
text
Kurkirchen
Moira

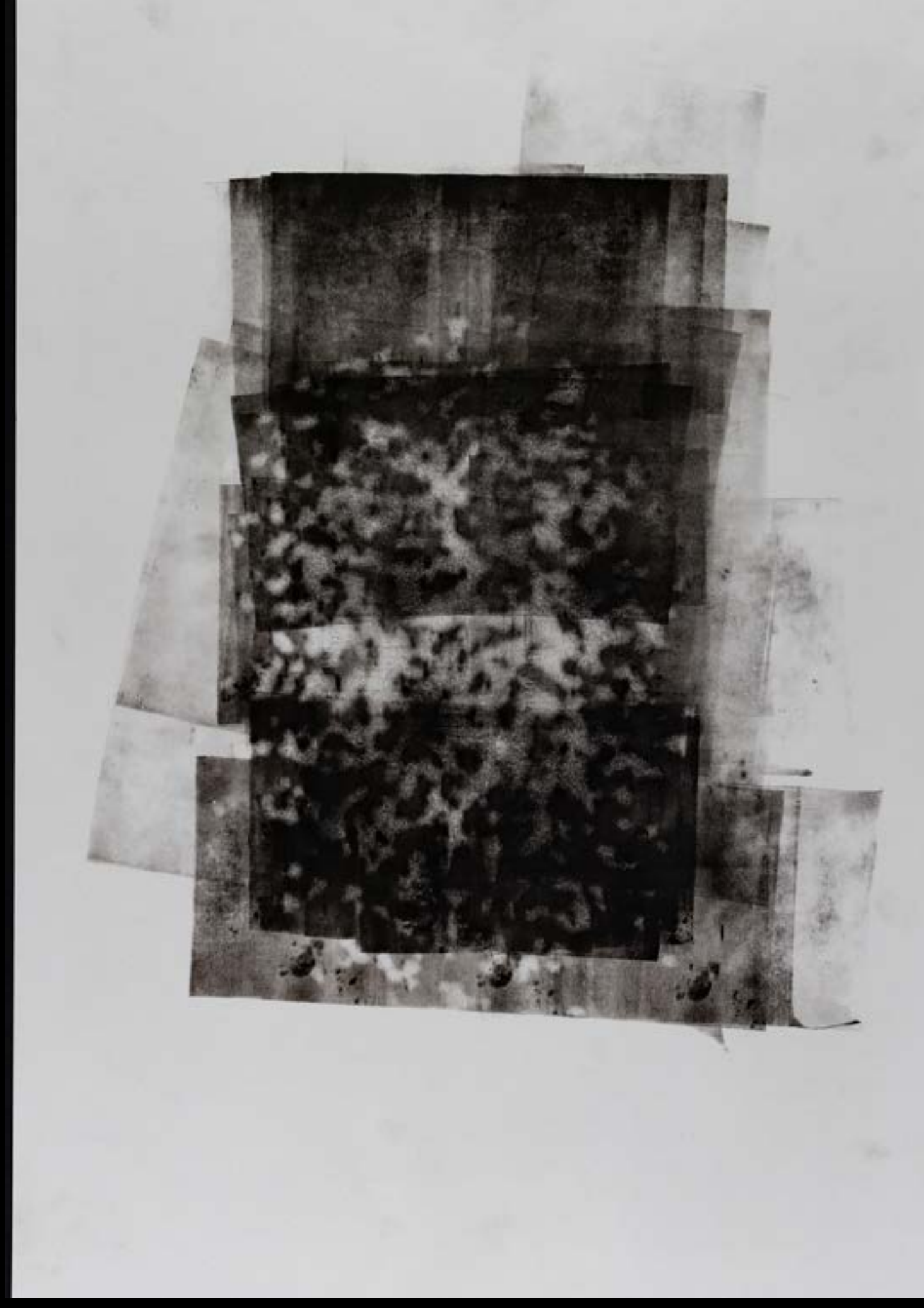
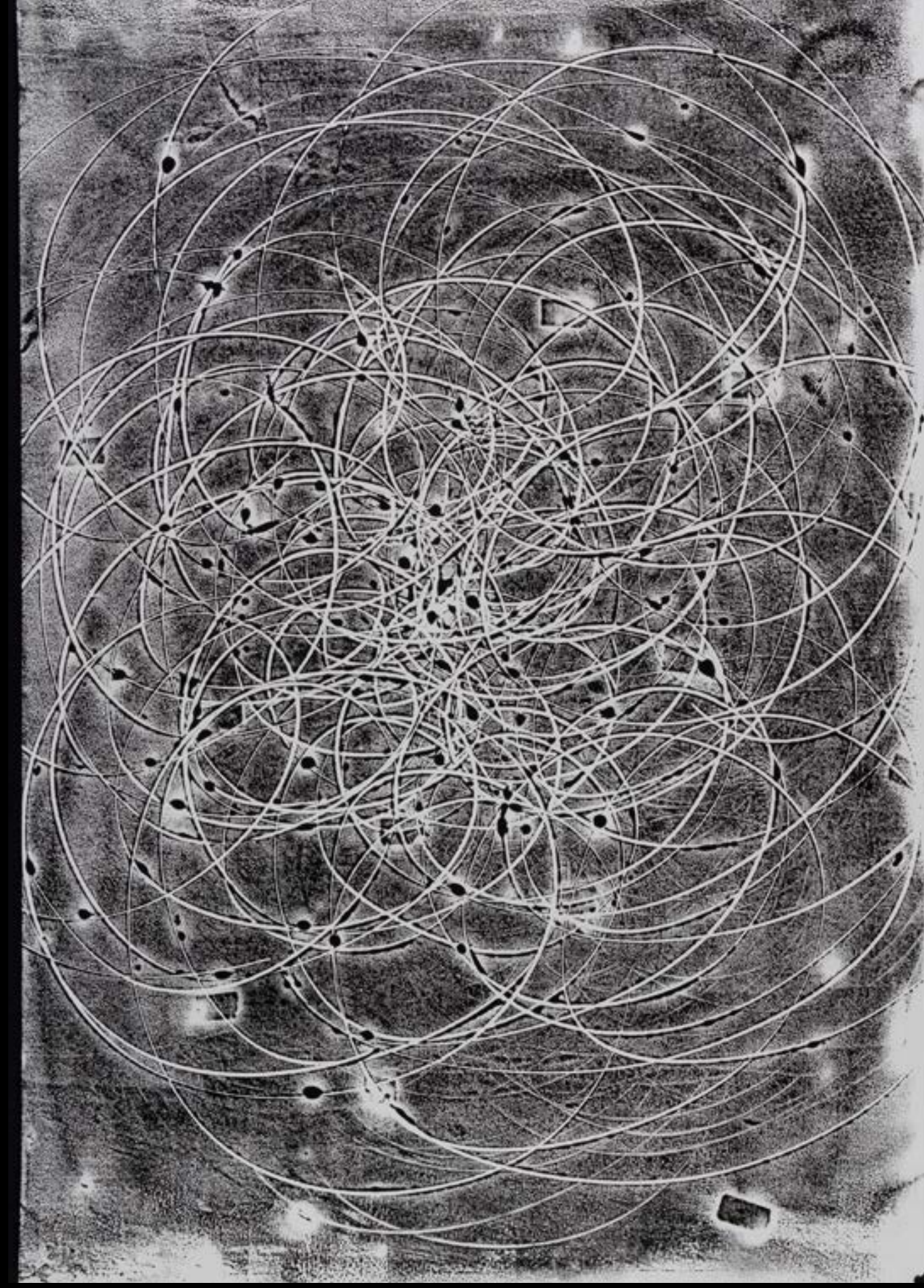
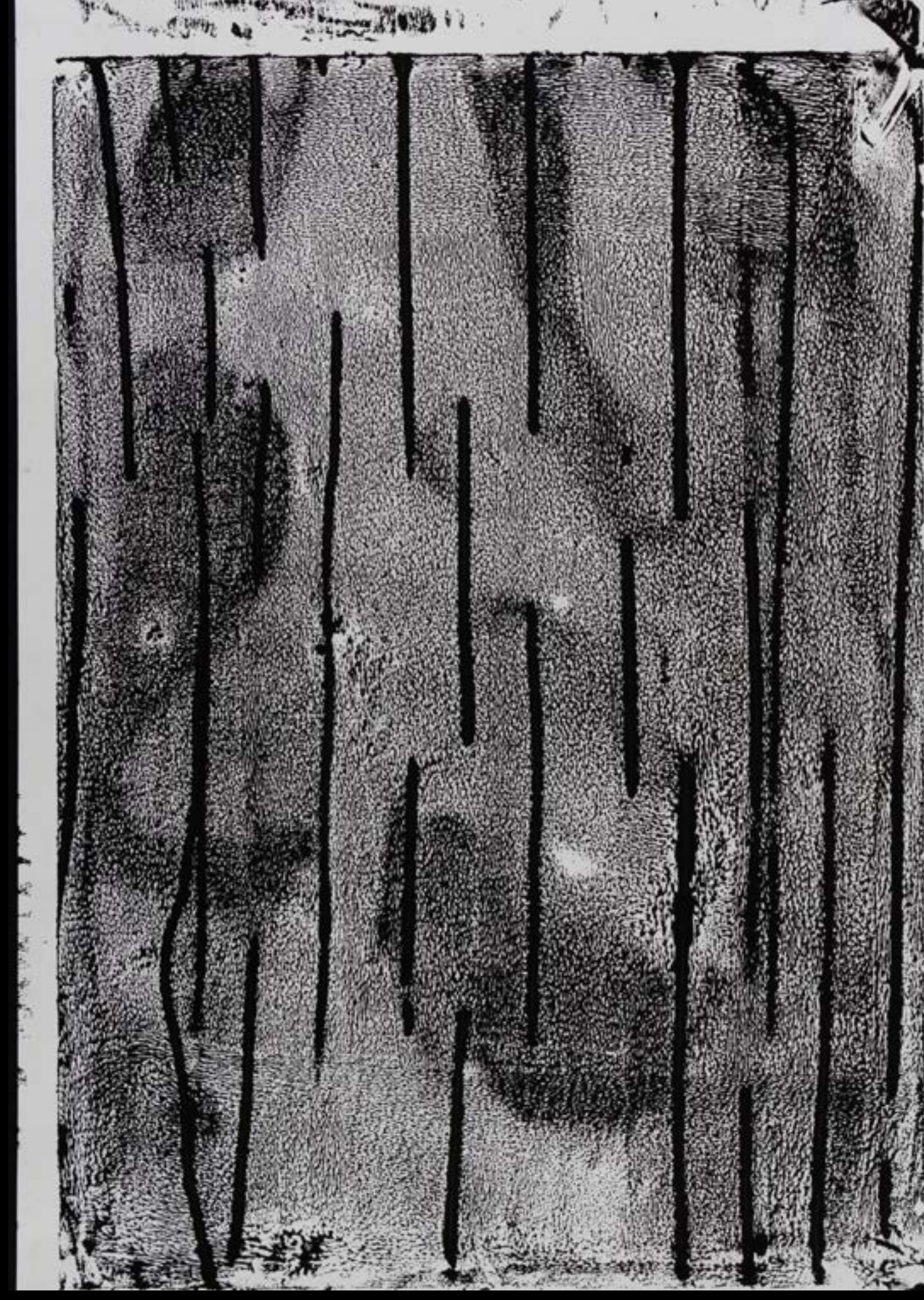
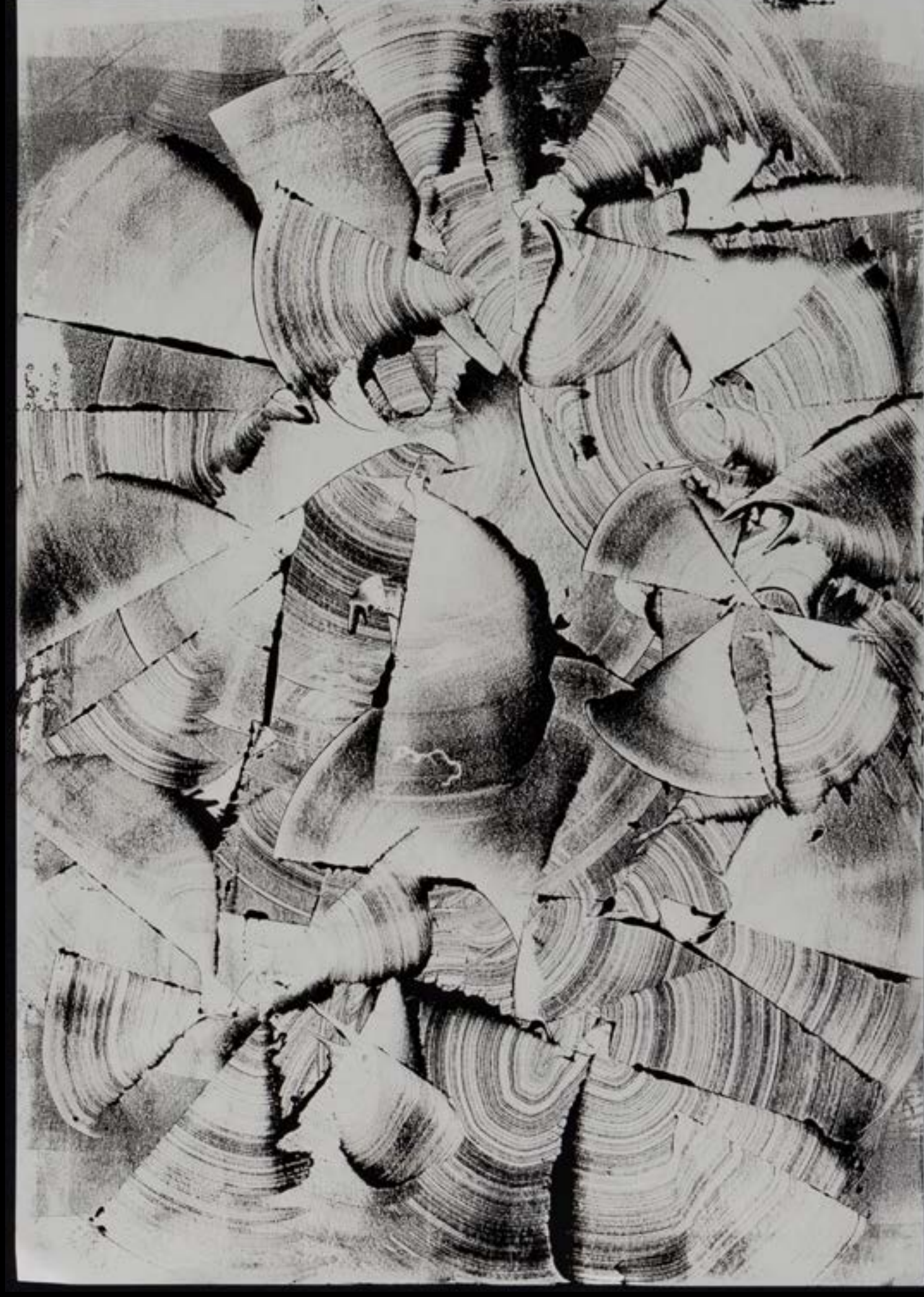
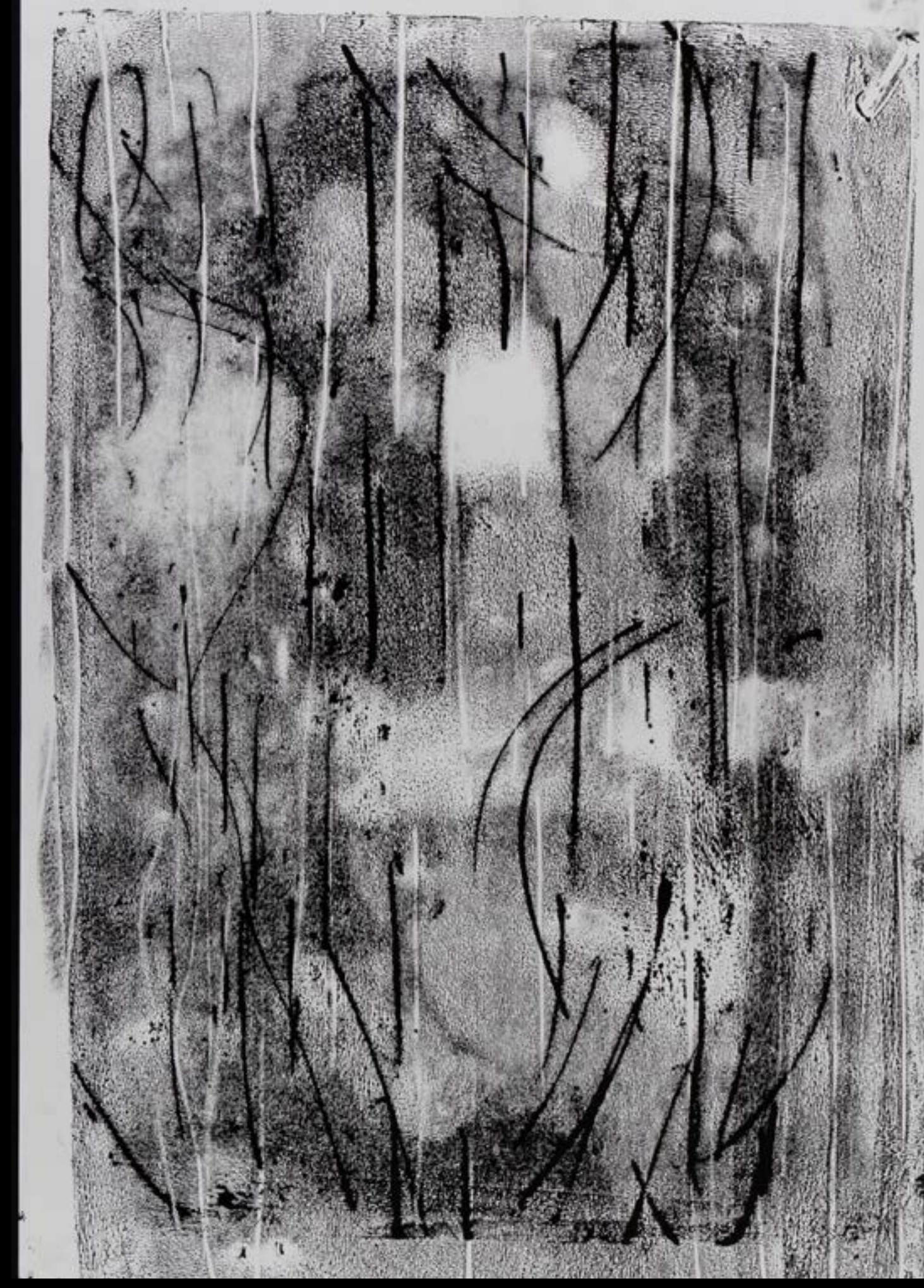


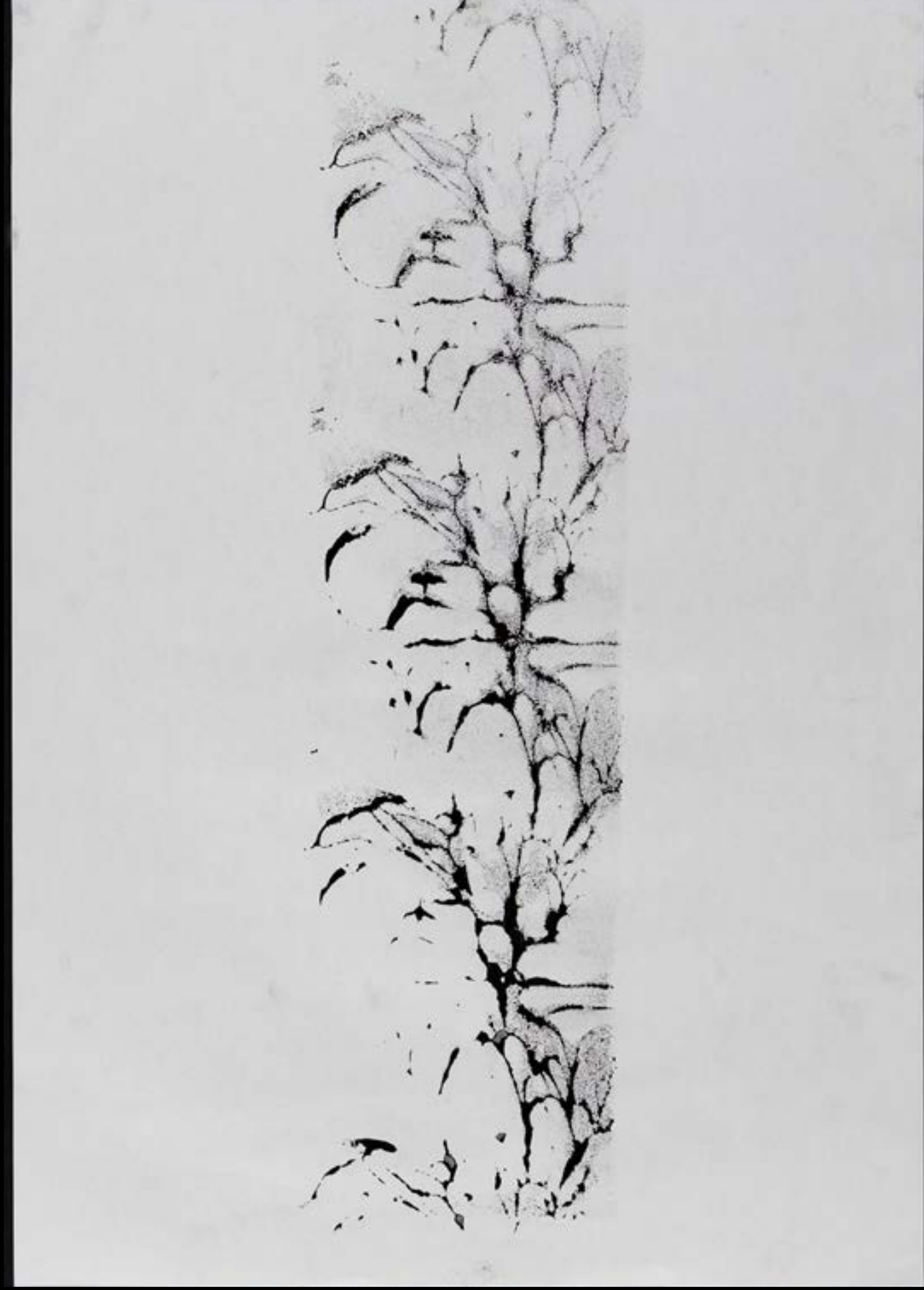
Attention freshly printed!

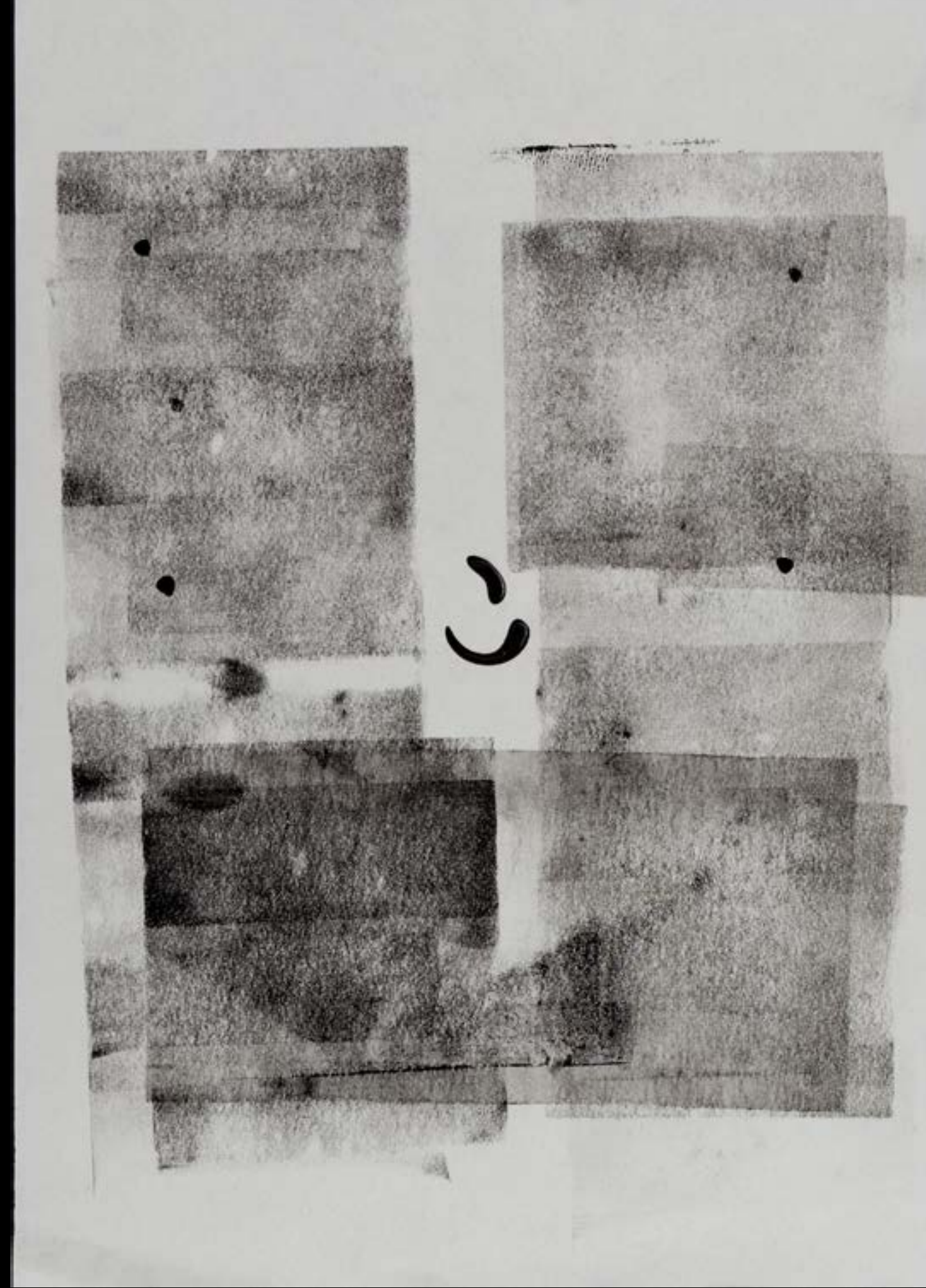
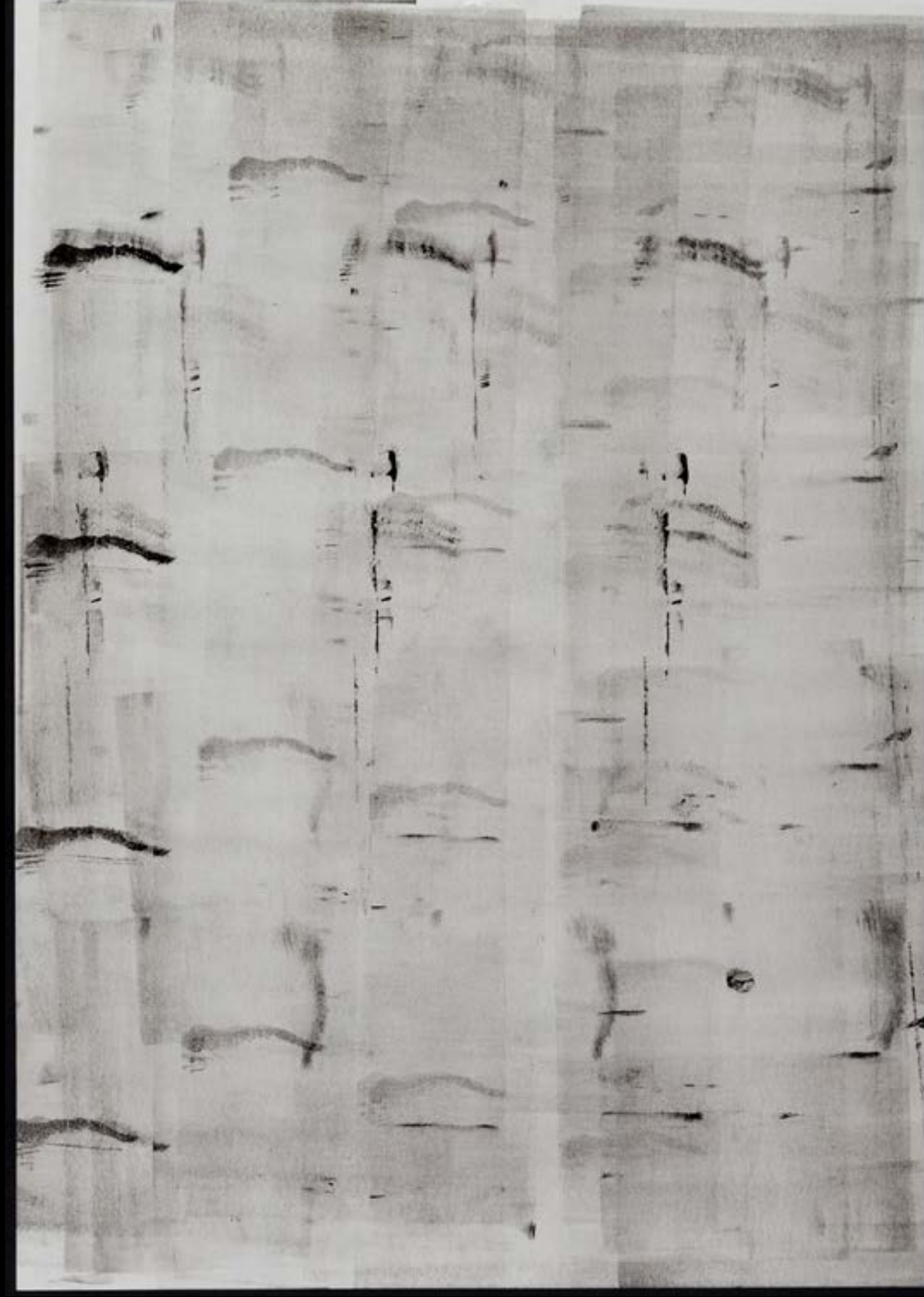
I enjoy getting my hands dirty with paint and all kinds of working materials. Giving free rein to the process and being open to a surprising result is an important contrast to planned execution for the work process. The starting point is initiated by me and an idea. After that, the final appearance is left to chance. I have dealt specifically with letterpress printing and found fascinating forms through various experiments. Such pictures are very inspiring and liberating for me.

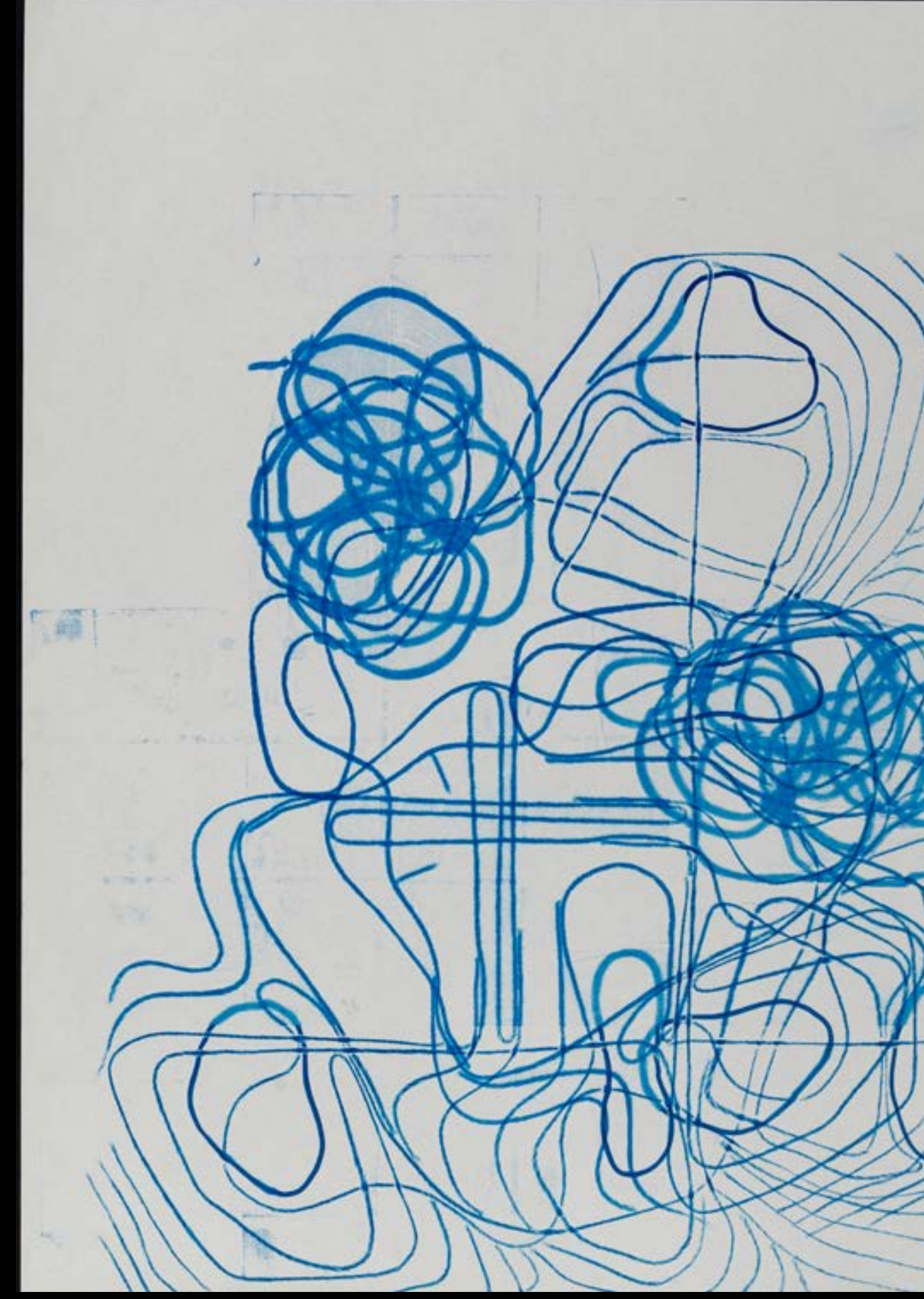
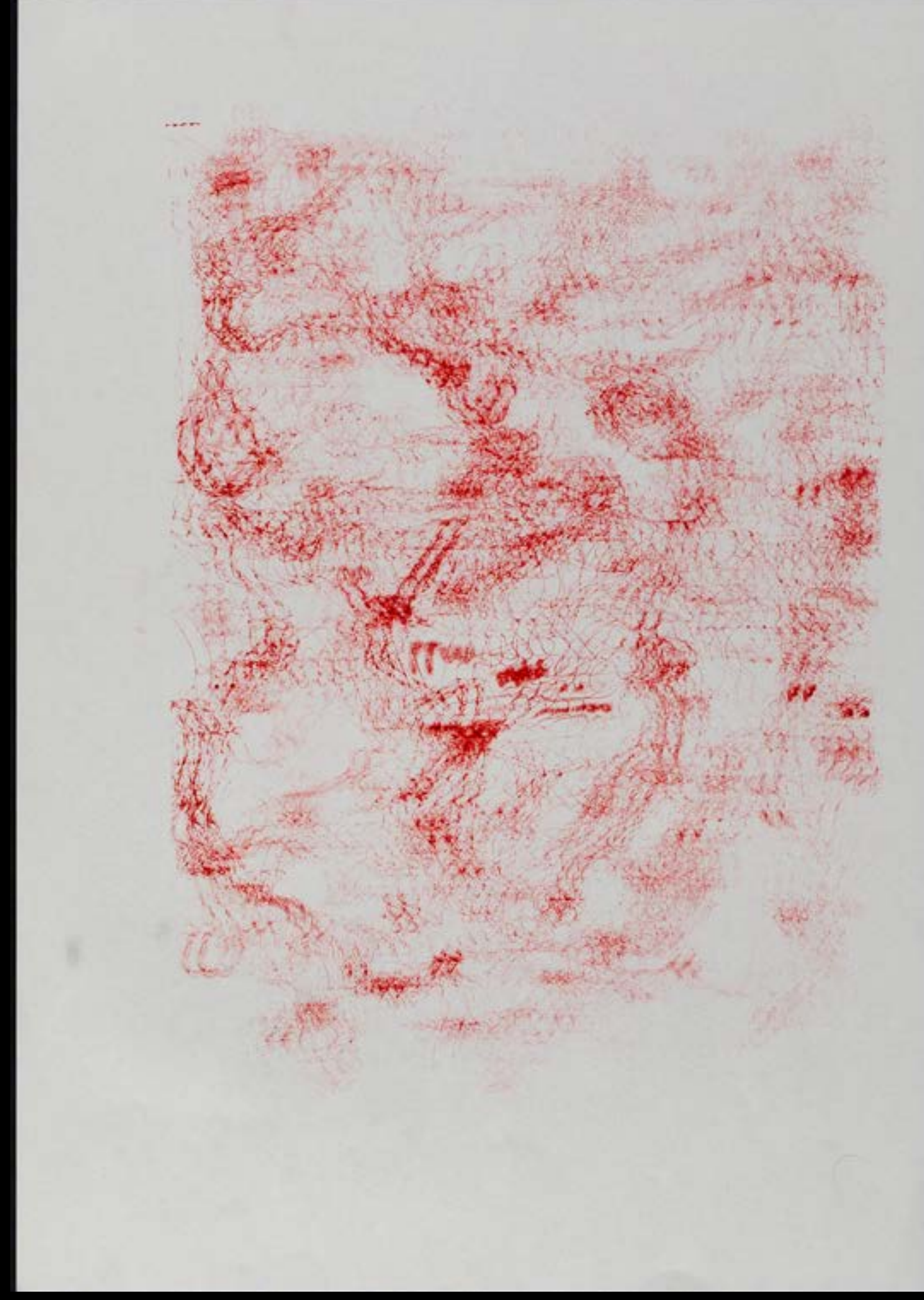
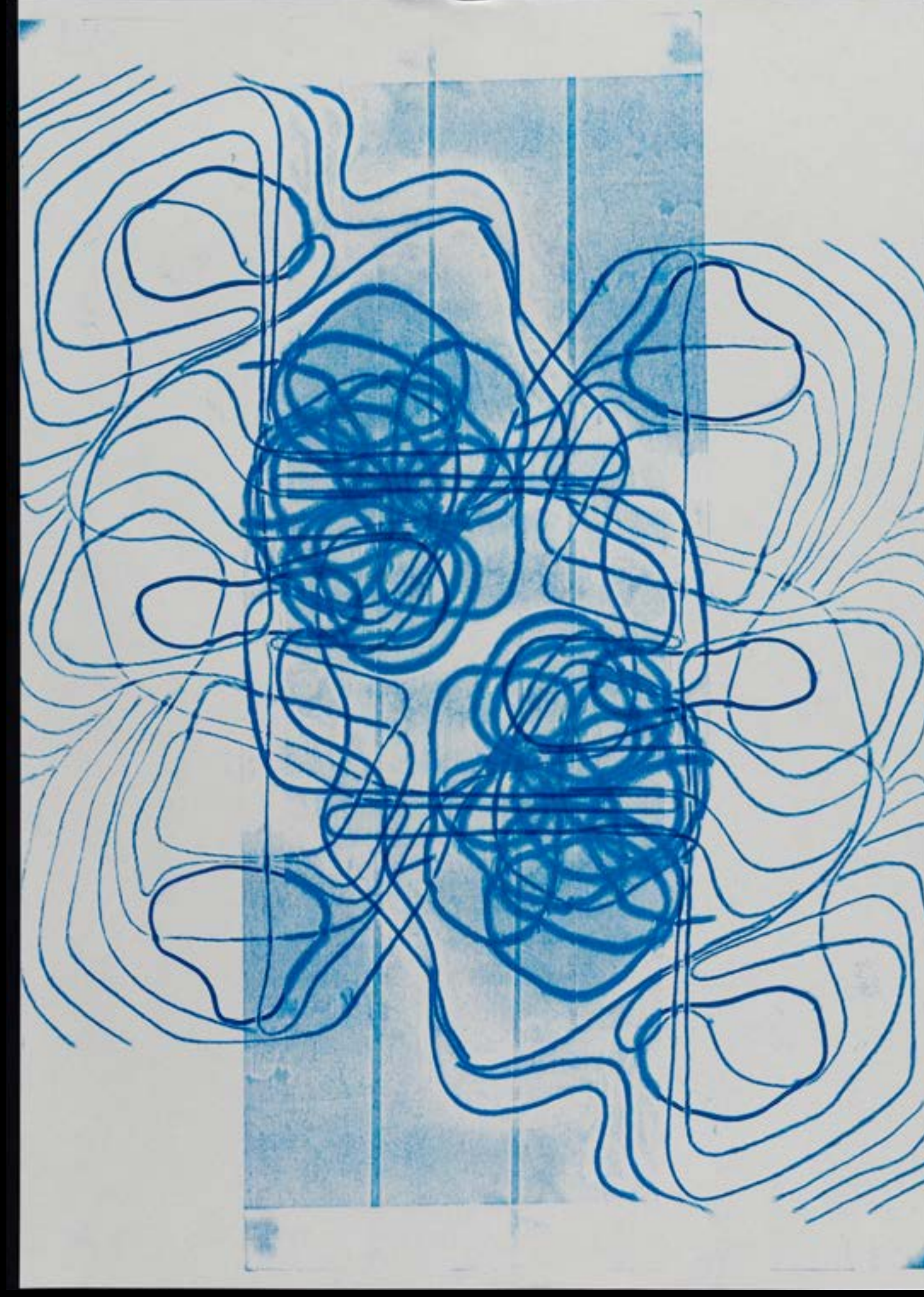
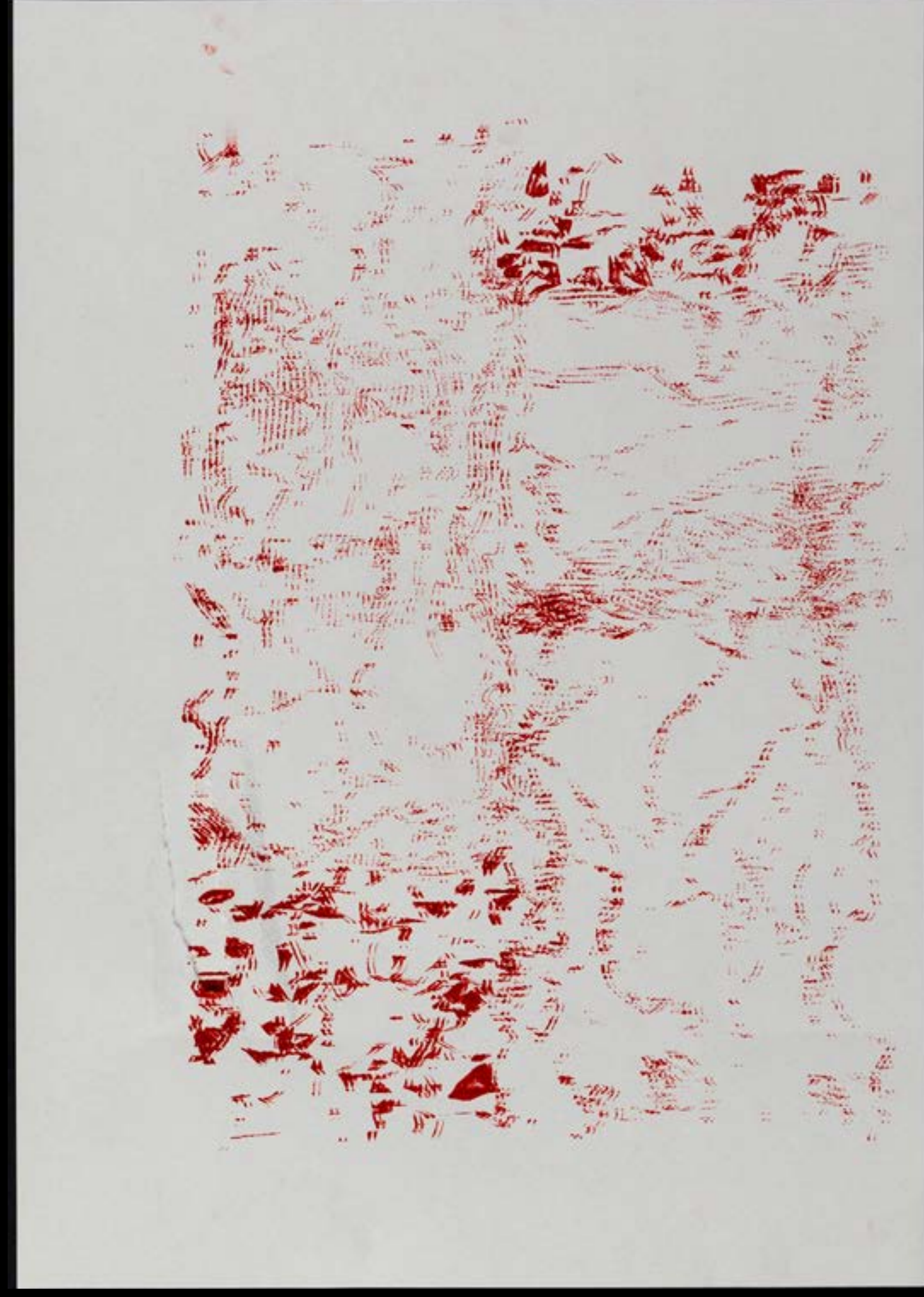
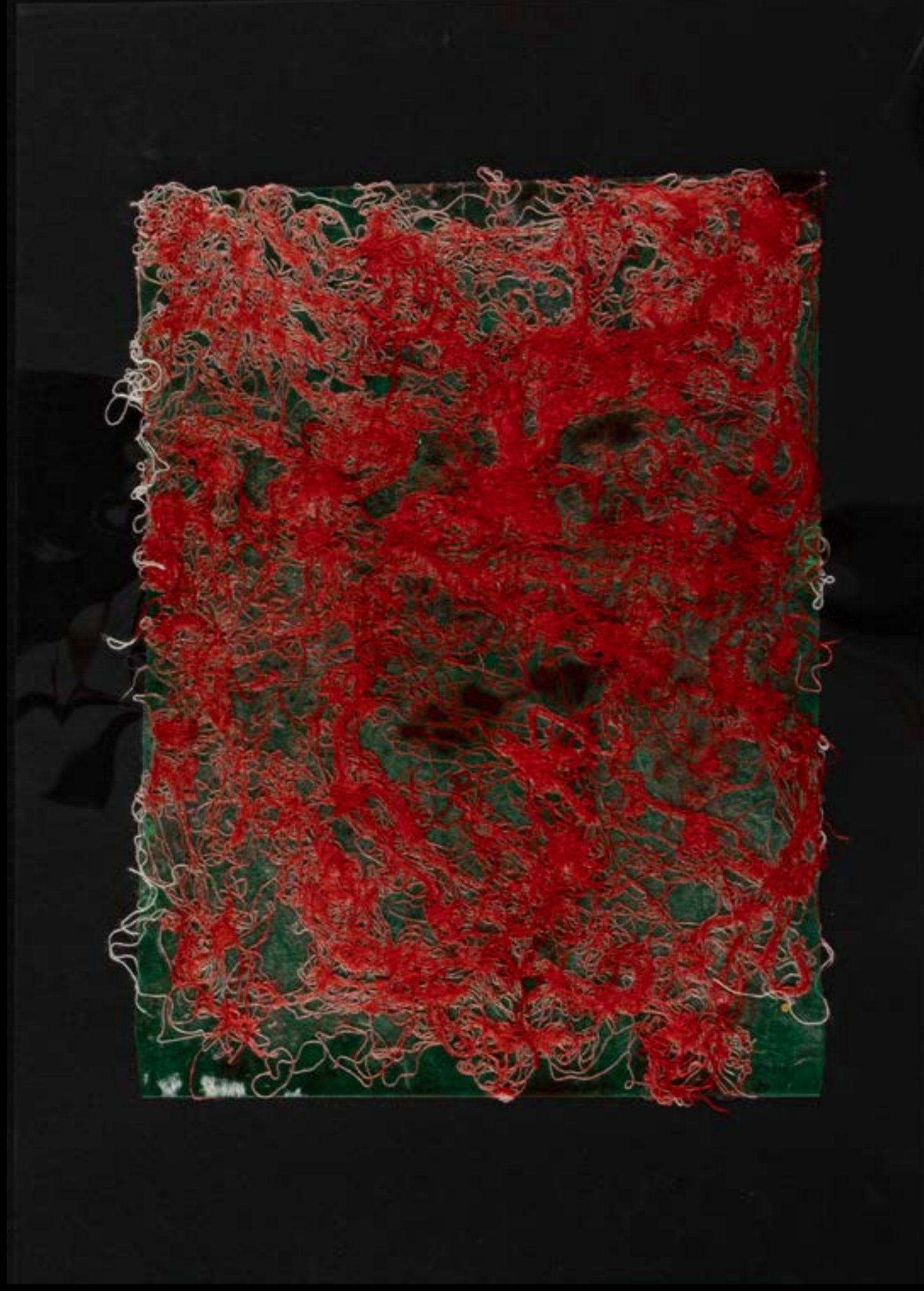
09.01. – 03.03.2023, 2nd year of training, Teachers: Martin Infanger, Fabio Parizzi, Markus Wicki, Marco Backer, Tobias Klauser





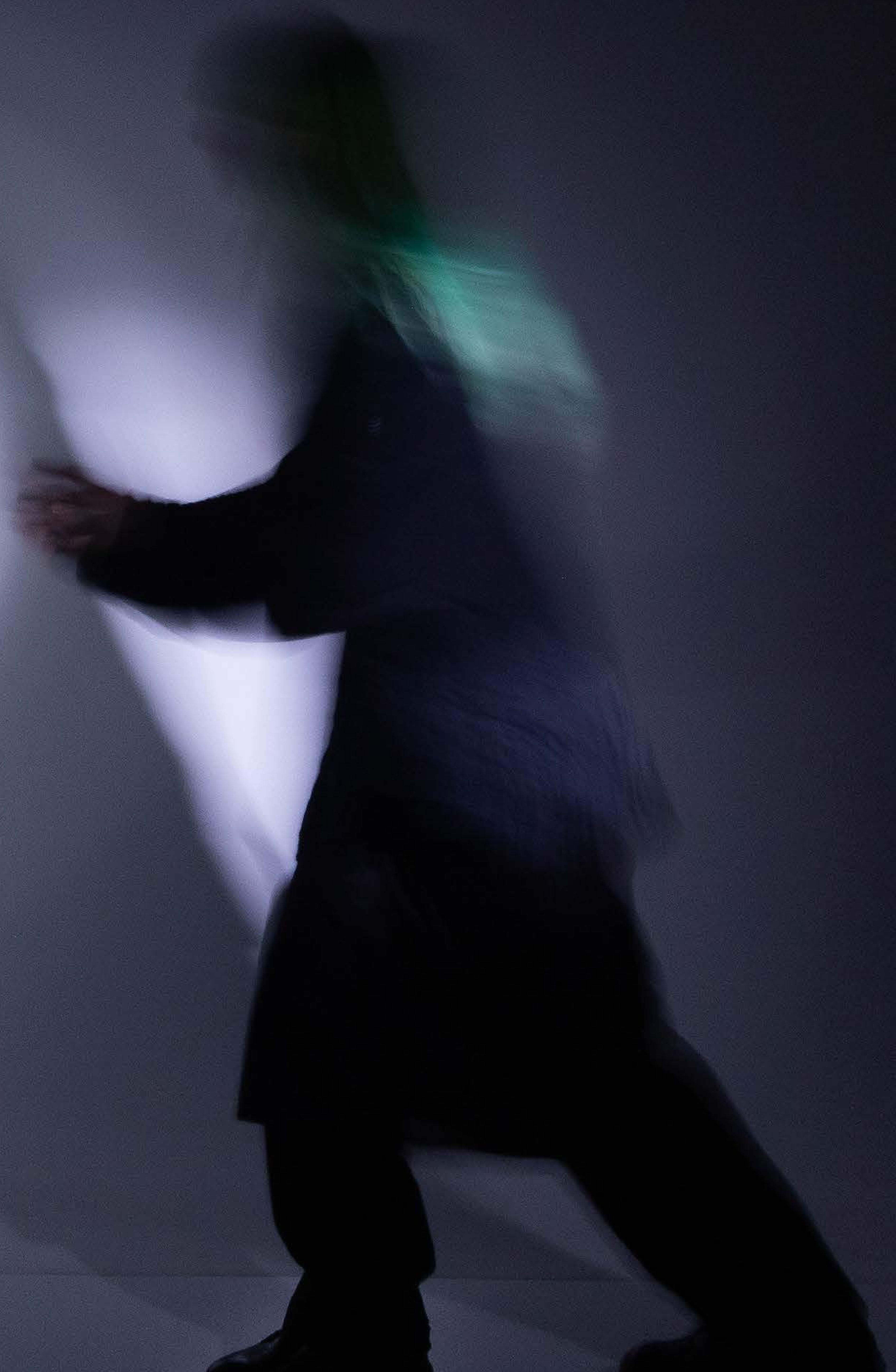








Die Suche
immer
nach dem
Sinn
geben.
Welche Sucht
erregt
im Leben



What view is created in the light

View of the light. Light constantly surrounds us and makes us viable. I am surrounded by graphics. I present three different light sources with biographical texts in a uniform, reduced design catalog. The clash of different shapes and proportions creates tension. In this field of tension, basic rules and grid structures in the layout play a decisive role for me. I used the concept of shifting to apply the typography to different objects as appropriate. With this shift, a loose feeling and the playfulness of light is made clear.

02.11. – 10.12.2021, 1st year of training, Teacher: Loana Boppart, Marc Philipp, Flavia Mosele

**Auf der Suche
innovativer
Lösungen der
Form einen Sinn
zu geben.**

Welche Sicht
entsteht
im Licht?

er Suche
iver
ngen der
en Sinn
geben.

Wolke Kunst
aus Licht
© 2017





Colorful thoughts under green hair

My name is Moira. I am a constantly evolving character. For the past three years, I have been deepening my graphic and artistic interests at the Lucerne Graphic Design School. I am an open-minded person and I believe that you can learn something from everyone. With critical thinking and a strong sense of independence, I enjoy taking on creative challenges and experimenting with visual appearance. I dedicate myself to each of my projects with full attention and thoughtfulness. I also like to make my own appearance unique and authentic from head to toe. Colorful hair, deep conversations and a sense of spirituality are part of my personality. I find peace and serenity in nature. It is the source of my realm of ideas. I want to consciously and radically develop my design skills in a variety of ways and find new inspiration.

Date of birth: 10.03.2006, Nationality: Swiss, Gender: Female

Programm

Photoshop, Indesign, Illustrator, After Effects,
Lightroom, Office 365, Adobe Xd , Glyphs,
Capture one

Interests

Photography Analog and Digital, Fashion
Production, Nature, Meditation, Sketching,
Music, Dancing, Cooking, Tattooing

Languages

German Native Language, English B2 first,
French B2

E-mail

moira.zurkirchen@gmail.com

Training

Cantonal School Sursee 2018 – 2021
Graphic Design Class Lucerne 2021 – 2025

Location

Lucerne, Switzerland

Telephone

+41 77 487 41 04

Instagram

moi.zu

